

42

6 x 7 ?

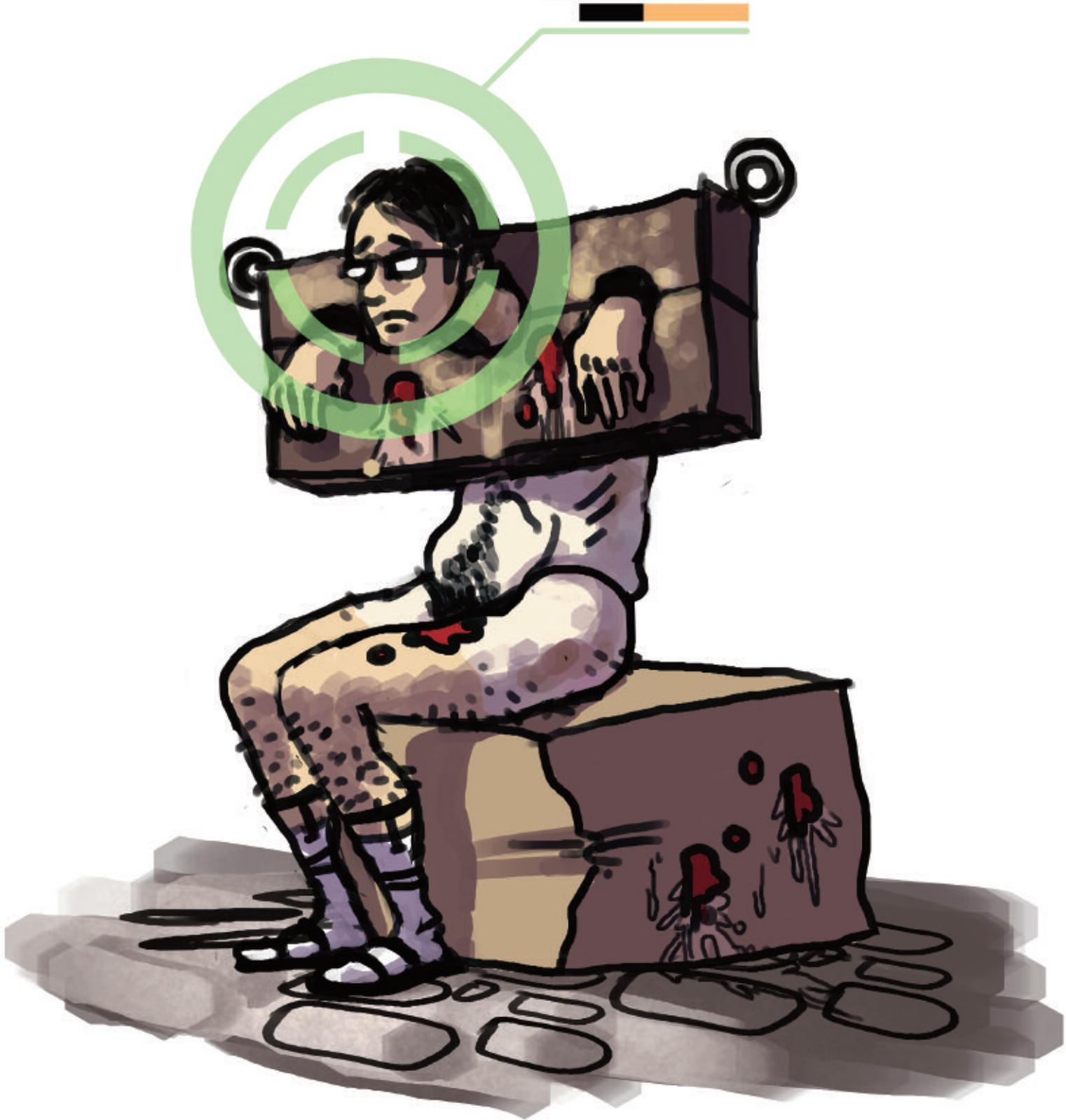


0 + 0 = 0€ !



Le week-end du 21-22 mai, venez rencontrer les rédacteurs et leur donner votre point de vue !

CERBERUSXT



x42

L'IRL aura lieu à Paris, le lieu exact reste à déterminer, en attendant vous pouvez passer sur le forum pour indiquer si vous comptez venir (ou pas).



EDITO

■ Sachant que pour finir un numéro dans les temps, les rédacteurs de 42, donc vous bande de petites larves, devez sniffer un rail de coke tous les quarts d'heure pendant les trois jours précédant le bouclage, calculez la dose quotidienne nécessaire pour que chacun termine son boulot. Vous prendrez comme unité le Delarue.

■ Maitresse, Maitresse ! J'ai rien compris mais vous êtes très belle et vous sentez très bon.

■ Les flatteries ne vous mèneront à rien CerberusXt, de toute façon, tout le monde sait que dès que vous voyez un truc avec des nichons vous êtes en mode renard alors vous repasserez pour la sincérité ! Et par pitié, changez de nom j'ai l'impression de cracher chaque fois que je vous appelle ! Draaaaaxx, arrêtez tout de suite de jeter des boulettes de shit sur vos petits camarades !

■ Mais madame, c'est pas du shit c'est du papier avec écrit "*Massive Attack c'est des grosses daubasses qui jouent aussi mal que des lépreux*". Je les envoie dans la tronche de Polo pour lui faire les pieds !

■ Boulette de shit ou pas, on ne lapide pas ses petits camarades ! Tu me copieras 100 fois "*je suis moche*" avec tes doigts sur du papier de verre ! Oui Kalayel ? Quoi encore ?

■ Madame, vous étiez pas censée nous donner des cours de rattrapage en orthographe pour, je vous cite, "*arrêter la culture du viol systématique du dictionnaire qui anime ce magazine de dégénéérés*" ? Parce que là ça ressemble quand même vachement à une question de math !

■ Bon, vous savez quoi, vous commencez tous à me taper sur le système alors je vous colle une punition collective ! Oui, collective ça veut dire "*tout le monde*" Mppffffrchie, c'est très bien tu connais un mot de trois syllabe, wouhou créons un jour férié pour fêter l'évènement, maintenant tu me laisses parler ! Donc, pour votre punition, vous me ferez un magazine complet sur le thème de l'école ! Et si je chope une seule faute d'orthographe je vous jure que vous préférerez être dans les douches d'une prison avec un problème de savonnette qu'en ma compagnie !!!! Rompez !!

Maitresse Héverre

Zi KINDER Game

On a tous un enfant qui sommeille au fond de nous, surtout quand on est un cannibale pédophile ! Cette phrase d'introduction, certes profondément hilarante vous en conviendrez, ne sert strictement à rien puisque je suis incapable de faire une transition digne de ce nom avec. Du coup, je fais fi des conventions et je balance comme ça, cash, les règles du sommaire du mois : associez chaque enfant à la rubrique qui lui convient le mieux. Sur ce, je vais chercher une tronçonneuse, j'ai un poil dans la main à décapiter !



A JEUX VIDEO p14

B CINEMA p24

C TELE p36

D COMICS p29

E IRL p42

F PORTNAWAK p56

RÉPONSES : 1-B Macaulay culkin de maman j'ai raté l'avion | 2-F : L'enfant nazi (He eliminates all the juice i) | 3-D : Les X-Babies | 4-C : Malcolm de Malcolm | 5-A : Le héros de psychonants | 6-E : L'enfant médicament (vous lui léchez le front et ça guérit du cancer de l'anus)

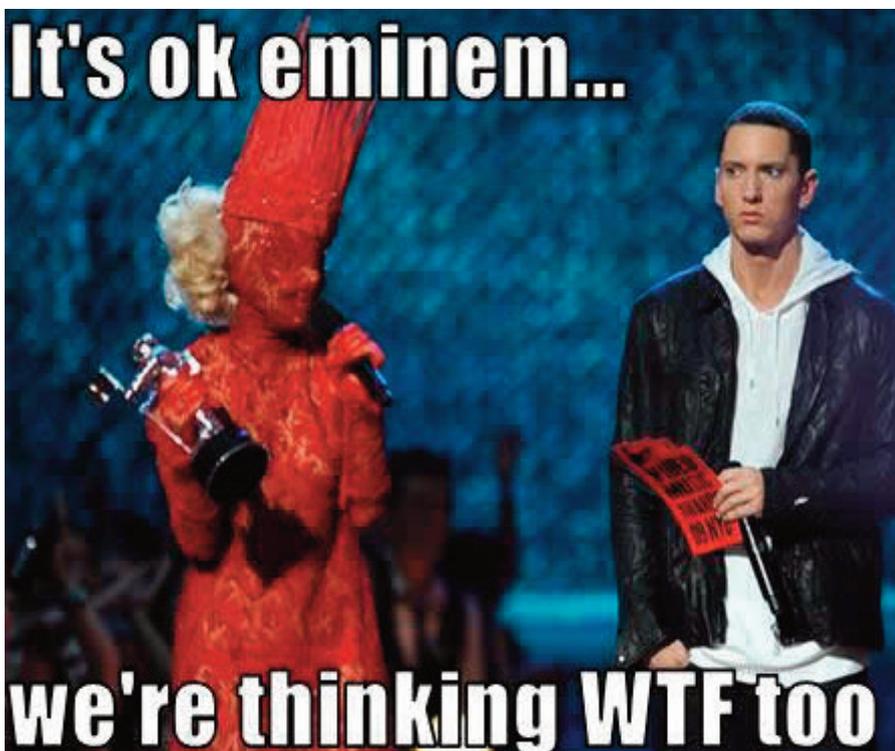


Lé Niouzes

Le mur des lamentables, 50% véridique, 50% stupide

PHD EN LADY GAGA

PAIN IS TEMPORARY, GLORY IS ETERNAL



"la meilleure Lady, c'est Lady Jaja"
– Un pilier de comptoir anonyme

Alors qu'en France, les profs aimeraient pouvoir faire des cours normaux dans des classes qui ne ressemblent pas à des bus de clowns, aux États-Unis, au contraire, ils cherchent à attirer un maximum d'élèves qui raquent dans leurs filets en inventant des matières nases. C'est ainsi qu'un professeur d'une université de Caroline du Sud propose des cours de "Lady Gaga" !

Pour que ça ne fasse pas trop branquignole, le véritable intitulé est "Lady Gaga et la sociologie du succès". Matthieu Deflem, le professeur de sociologie à l'origine de cette brillante idée à la con, explique que le but de son cours n'est pas d'apprendre à s'habiller dans une charcuterie mais de comprendre ce qui fait le succès de Lady Gaga. Selon lui, certaines personnes comme Madonna et consorts possèdent toutes quelque chose de très spécial qui expliquerait leur succès "I see it more like there's people who have this very individual thing".

Cela va peut-être vous surprendre mais je suis entièrement d'accord avec ce brave professeur ! Oui, Lady Gaga a bien quelque chose en plus qui explique son succès et cette chose en plus s'appelle une grosse maison de disque finançant un plan marketing à 6 zéros !!! Rajoutez par-dessus tout ça de la repompe d'Eurodance qui fait boumboum, des habits qui feraient peur à un cosplayer fauché amateur de mangas moldaves et vous n'avez même pas besoin d'un embryon de talent pour obtenir la recette du succès ! On dit merci qui pour vous avoir fait économiser un cours à plusieurs milliers de dollars ? Merci connard ! ■

CerberusXt

Tout le monde s'en...

Les habitants de la ville de Putanges-Pont-Ecrepin dans l'Orne (61) s'appellent les putangeois. MTLMSF, sauf eux peut être.

L'oreille d'un chat contient 32 muscles, MTLMSF.

Enfin, tu parles d'une gloire... En Allemagne, un pays décidément en avance sur nous en terme de conneries, un type a décidé de faire le con pour gagner une Mini Cooper. Une émission de radio propose un concours bien débile : se faire tatouer quelque chose, pour gagner une Mini Cooper d'une valeur de 23 000 euros. Mister Mini Fanboy la voulant absolument, il est prêt à tout, même au pire. Il décide donc de se faire tatouer "Mini" sur sa teub.

Oui oui... "HURR DURR PENIS MINI TATOO FUCK YEA" qu'il gueule le germanophone. Devant un tel truc, l'émission s'est empressée de filmer cet événement (tu m'étonnes...), et le type de déclarer : "c'est le moment le plus douloureux de ma vie, mais une fois assis dans la Mini tout ira pour le mieux".

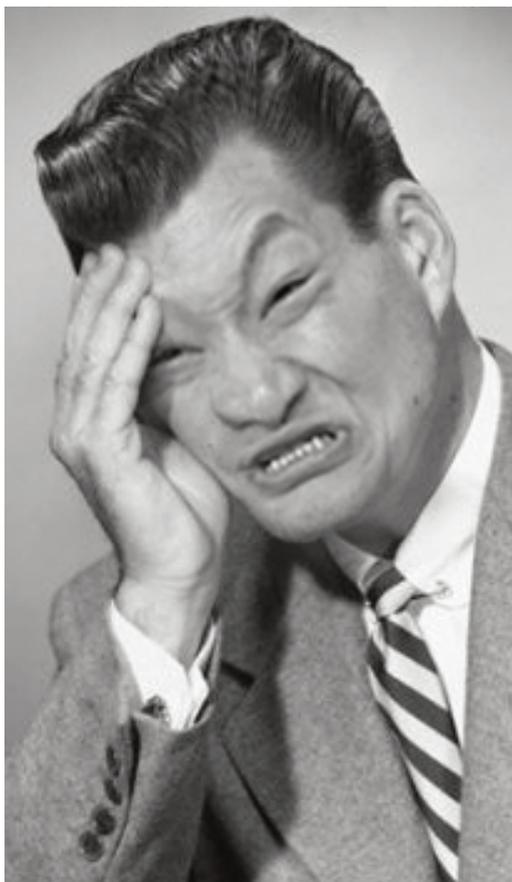
Mais bien sur... ■

Draxx



"On ne voit pas trop qui voudrait jouer à un FPS ultra-scripté qui ressemble à une chiasse post-kebab" NoFrug à propos de Résistance 3

CHINESE FACEPALM



Les Chinois, c'est tous des salauds et "ils vont nous bouffer" selon nos plus grands analystes. Bon, économiquement ils vont faire mal, mais, comme tous les pays économiquement puissants (Japon, Allemagne, ça vous parle ? non, la Belgique, c'est différent), ils vont aussi (et surtout), nous offrir beaucoup de moments d'anthologie.

D'ailleurs, chez Jean Tchang, il semblerait qu'on se soit rendu compte du retard par rapport aux teutons and co., et donc, il faut faire parler de soi en lâchant du fait divers alakon.

Ce mois-ci donc, nous avons droit à une boîte d'édition de livres pour gamins qui a tout roxxé. La boîte en question (nan, j'irai pas chercher le nom, c'est un truc de merde à rallonge) a édité les contes des Frères Grimm ... mais en se basant sur une mauvaise version. La version en question

n'était pas l'originale, mais un pastiche érotico-porno japonais. Du coup, les chtits Jean Tchang futurs fabricants de Nike ont appris que Blanche Neige était nympho, que le Prince Charmant était nécrophile (!), et j'ose même pas vous parler des 7 nains ...

La Belgique et l'Allemagne peuvent déjà commencer à serrer les fesses, enfin bon, pas grave, les "Troupes d'Élite" sont sur le coup : ■

Polo



Tout le monde s'en...

Le cœur d'un hérisson moyen bat 300 fois par minute, MTLMSF.

Tommy Lee Jones et Al Gore étaient colocataires à Harvard, MTLMSF.

Le virus Ebola est trop mortel pour faire une épidémie, MTLMSF

Le venin de la méduse Box Jellyfish peut tuer un homme en 5 minutes dans d'atroces souffrances et ses tentacules font 4 mètres de long MTLMSF

Les méduses sont apparues sur Terre il y a environ 600 millions d'années bien avant les dinosaures et elles se reproduisent lors de leur mort. En effet, lorsqu'une méduse est tuée elle libère ses spermatozoïdes (si c'est un mâle) et ceux-ci se dispersent dans l'océan après avoir rencontré leur équivalent femelle MTLMSF

François Mitterrand a organisé un attentat manqué contre lui-même, MTLMSF

Dans le jeu AdventureQuest la chambre du bar porte le numéro 42 MTLMSF

AMERICA FUCK YEAH

Je n'appelle pas le 911" Voilà ce qu'on pouvait lire sur le t-shirt de Stephen Forthsmann, un Américain moyen, qui préfère tirer sur le problème, plutôt que d'appeler le 911. Y compris tirer sur l'incendie qui brûle sa maison. Pensant que le feu est vulnérable aux balles de son gun, Stephen tire comme un fou en insultant le feu. Imaginez la scène "BUTTFUCK SHIT NIGGA STOP FIRING MA HOUSE, GODDAMN MEXICANSSS"

Alors que ce même homme avait des douleurs dans le ventre, il a décidé de se tirer une balle dans le bide, plutôt que d'appeler un docteur. Quitte à avoir des convictions, autant leur faire honneur.

On a donc un Américain, dont la maison prend feu, et qui décide de tirer sur sa maison pour éteindre le feu. GG America ! Les pompiers ont pu maîtriser le feu (qui a tout brûlé) et les flics ont maîtrisé le fou dangereux, qui n'arrêtait pas de rager sur le feu. ■

Draxx



Les Chinois, c'est un peu les photocopieurs foireux du monde. A chaque fois qu'ils imitent un truc, ils ne peuvent pas s'empêcher d'y ajouter une petite différence de merde qui bousille tout. Prenez les jouets pour enfants par exemple, hop, un peu de mercure et c'est parti pour le Roflolosaturanisme. Les appareils high-tech de style iPod, OBM et autres SAUNI, même chose, un soupçon de batteries explosives et en avant pour le festival d'"OMAGAD g sui Van Gogh, xD !!". Cerise sur le cagoût, même leur communisme ressemble à rien avec ses mutations capitalistes. Je suis sûr que si on branchait le cadavre de Karl Marx sur une dynamo il y aurait de quoi alimenter la terre avec ces conneries !

Leur dernier coup d'éclat a eu lieu avec la présentation de l'avion de chasse J-10 (même pour le nom ils sont incapables de trouver un truc plus original qu'une parodie de F-18. Vivement la sortie du Morage 2012 et du Rufule) sur la chaîne, validé par le parti, "Chine Central". On y voit l'appareil balancer un missile air-air pour faire exploser un autre avion (probablement piloté par un chien de capitaliste). C'est beau, ça sainte la propagande par tous les pores sauf que...

...sauf qu'il s'agit d'une repompe intégrale d'une des scènes du film Top Gun (une des rares ne se passant pas dans une douche pleine d'hommes nus) ! L'avion chinois est rajouté par dessus à

grand coup de stock shots moisis. Pour la défense des responsables de ce clip, personne n'aurait pu imaginer qu'un tel film, immense succès du box office vu par des millions de spectateurs de par le monde, puisse être reconnu par des téléspectateurs...

La vidéo à peine diffusée, les vilains bloqueurs de l'intratube (quelle bande de nazi pédophiles ceux là) ont révélé la supercherie en superposant les images du clip avec celles du film et en accompagnant le tout de "MDR pounaid lé chi-

noa". Vexés, les responsables ont tenté de supprimer totalement la vidéo, malheureusement, des internautes avaient déjà effectué des sauvegardes et comme "ce qui est sur internet reste sur internet POUR TOUJOURS" on va pouvoir rigoler un bon moment ! ■

CerberusXt

Tout le monde s'en...

La zone d'exclusion autour de la centrale de Tchernobyl a été ouverte aux touristes en janvier MTLMSF

Tchernobyl signifie "absynthe" en Russe mais a mystérieusement disparu du dictionnaire MTLMSF

La comptine Ams Tram Gram est la déformation phonétique d'une ancienne comptine allemande. MTLMSF

En 2012, l'étoile Alpha Orionis du système solaire de Bételgeuse (dont provient Ford Perfect) pourrait exploser MTLMSF

De même, suite à cette explosion, nous pourrions observer 2 soleils sur Terre MTLMSF

A la gare du Nord la voie du Rer B direction Bourg la reine est la voie 42 MTLMSF (nan vraiment, TLMSF !)

THINGS THAT GO ON THE INTERNET



STAY ON THE INTERNET FOREVER.

LA PUB SELON TF1

TF1, grand spécialiste du lavage de cerveau, déchanté. En effet leur technique de matraquage publicitaire n'est plus à commenter, mais leur point de vue à ce propos est plus cocasse ! Cela se passe plus précisément sur WAT, qui comme chacun sait, est leur plate-forme de vidéo en streaming encodée maison.

En fait c'est la boîte Virtualabs qui a découvert une fonction des plus amusantes en observant le code : la fonction "hasPiegeACouillon".

Il s'agit d'un bloc de lignes tout bête qui dit que si un couillon (utilisateur) clique sur la pub, alors on le redirige sur le site concernant la pub target couillon.

Bon, en soi c'est logique qu'une bannière de pub renvoie le surfeur au site web dont elle fait la promo. Ce qui est plus intrigant est le point de vue de l'encodeur, et surtout du professionnalisme qu'il démontre en choisissant de tels noms de fonctions (sans parler de l'éthique entre la boîte et le consommateur).

En tout cas c'est officiel maintenant : les développeurs de TF1 considèrent la pub comme chausse-trappe à candide naïf ! Qu'on se le dise ! ■

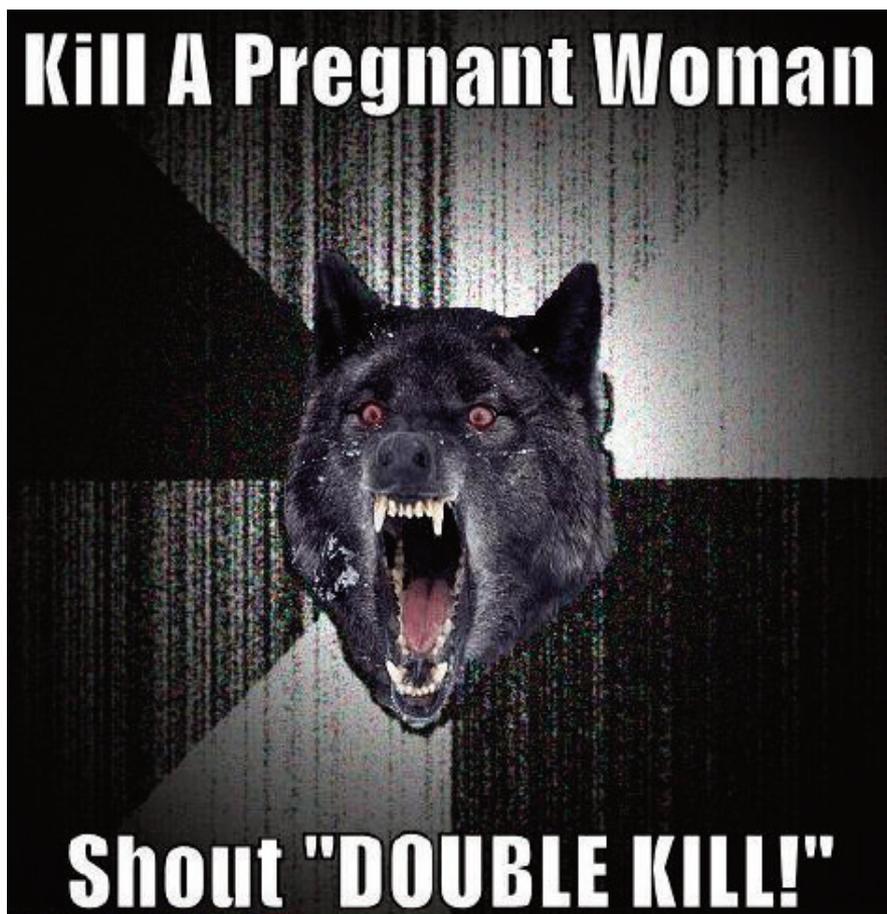
Bobcat

```
override public function get hasPiegeACouillon(): Boolean
{
    if (isEmbedMode)
    {
        return PlayerDataManager.getInstance().flashVars.hasRedirect == "1";
    }
    return super.hasPiegeACouillon;
}
```

Télécharger



LE JEU VIDÉO, ÇA TUE DES ENFANTS !



On a tout dit des jeux vidéo. Ça rend violent, ça rend nazi, ça rend pédophile et serial killer dans des lycées de pays où les armes sont vendues librement et légalement à

des gamins de 15 ans, sans qu'on leur demande s'ils comptent voler des malabars au drugstore du coin. Mais ce qui ne se dit pas, c'est que les jeux vidéo tuent aussi des enfants !

En Nouvelle-Zélande, le pays de rêve rangé aux côtés de la Scandinavie, un bébé est mort par négligence du papa... qui jouait à la PS3. La mère de famille a laissé le gamin avec le père, pendant qu'elle faisait prendre le bain à un autre gamin et mangeait son diner. Rien de bien folichon tout ça. Mais le gamin est mort tout seul d'une hémorragie interne. Durant les 45 minutes pendant lesquelles le hardcore-gamer (lulz) et le bébé furent seuls, un hématome au foie, datant de quelques semaines apparemment, causé par des fractures au niveau des côtes a engendré l'hémorragie interne.

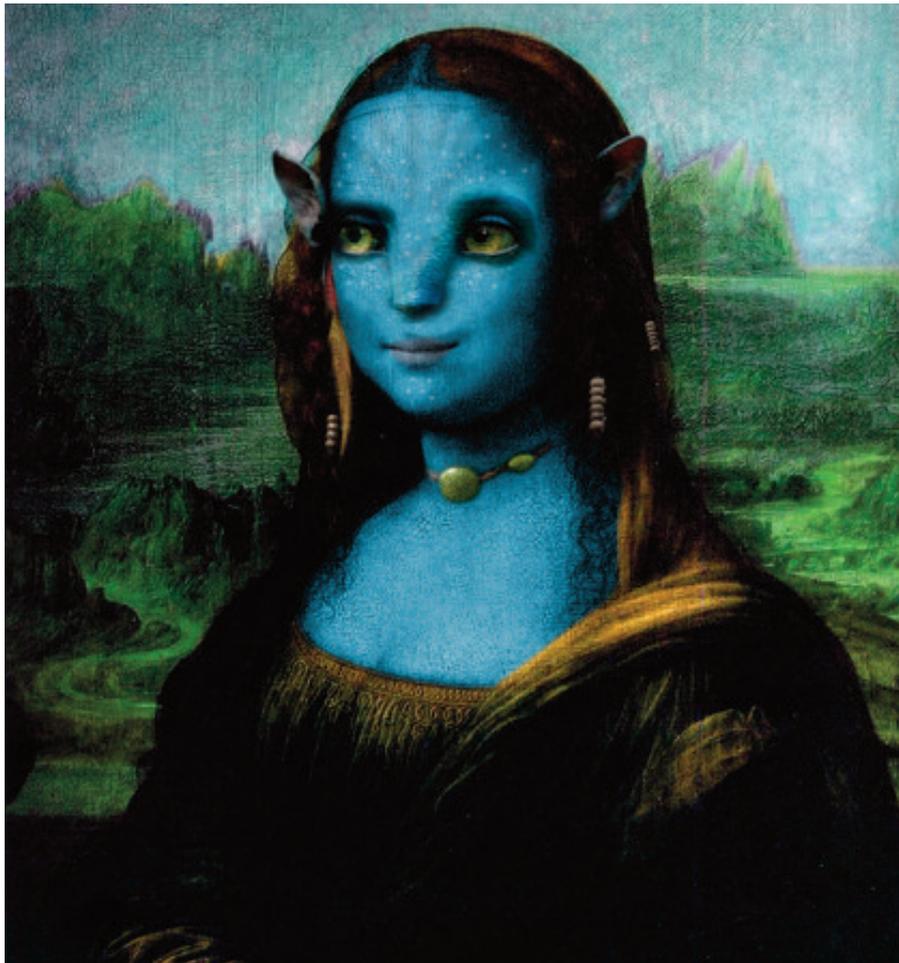
Et le type continuait à jouer à Black Ops/Medal Of Honor/KillZone 2 en tenant le bébé à la main.

Il est temps d'interdire les jeux vidéo, enfin surtout les consoles. ■

Draxx

"Je peux avoir une chambre près de Ben Ali ?" Mohammed Hosni Mubarak

**SFR : "ATTENTION FREE !
MOI J'AI LA 3D EN VOD BATARD !"**



SFR ne rigole pas, et riposte face à la nouvelle Freebox, ayant déjà causé quelques vagues de suicides chez Orange et cie. Après avoir vivement critiqué ladite box, remportant le trophée de la mauvaise foi, SFR repart à l'offensive avec... la 3D en VoD \$\$\$ WOUHOU Ça y est, Free va devoir abdiquer, SFR est trop fort, ils anticipent tout, ils sont trop forts.

Sauf que la 3D, et plus particulièrement l'engouement sidérant autour de cette "RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE LOL", c'est de la merde, ça me fout la gerbe et c'est une des plus grosses pompes à fric actuelles (avec Nintendo, les Sims et Railworks 2 avec ses trente douze mille DLCs). Ils savent bien que c'est un pétard mouillé, mais qu'il y a tellement de pigeons qui adhèrent à ce concept.

Après Numéricable donc, SFR se lance et propose des films en 3D louables pour 48 heures. Système de location classique de VoD, soit. Mais là où ils font fort, c'est au niveau des tarifs. De 5€99 à 7€99. WAT ???\$\$\$\$ Pour 48 heures ???\$\$\$\$ Alors ok, ça revient moins cher que d'aller au cinéma voir Tron en 3D,

parce qu'on n'a pas le choix, mais ça fait cher le film, d'autant plus que SFR fait un peu la radasse sur le contenu proposé. A peine une dizaine de films wouhou !

Tremble Free, tremble ! ■

Draxx



Draxx

Tout le monde s'en...

La mouche de Libye ou *Cochliomyia hominivorax* est la seule espèce de mouche qui pond ses œufs dans des animaux encore vivants (y compris les humains, d'où son nom d'hominivorax). Les larves dévorent ensuite leur victime de l'intérieur, mieux que ça : Si une mouche pond cela attire d'autres mouches qui viennent pondent à leur tour. MTLMSF

La plus haute vague mesurée fait 34 mètres de haut, MTLMSF

**LA FRANCE DÉCOUVRE
LA NEIGE...**

...les braqueurs aussi. En Seine-St Denis, ou dans le 9-3 pour ceux qui ne savent pas encore compter jusqu'à 10, des jeunes ont attaqué un commerce en matraquant des employés. Pour repartir avec 3000 euros. Les mecs avaient tout préparé : matraques, gaz lacrymo, plan du magasin, plan A, plan B, prise d'otages au cas où, et tournante dans le boule de la caissière qui a refusé de filer son 06.

Sauf qu'ils n'avaient pas prévu le coup des traces de pas sur la neige. Eh ouais, la neige ça laisse des traces. En même temps ils n'ont sans doute jamais connu de périodes de neiges aussi intenses à cette époque. Du coup, la maison pou-laga a pu remonter la piste des braqueurs grâce aux traces de pas, tout simplement.

Putain de neige qui ruine l'économie ■

"Je ne suis pas l'abruti que l'on décrit" Raymond Domenech

MEANWHILE, IN GERMANY

Conversation enregistrée en Allemagne (pays de roxxor décidément) :

- Polizei bonjour !
- A l'aide, venez vite à l'aide ! Je n'en peux plus de ma femme !
- Calmez-vous monsieur. Que vous a fait votre femme ?
- Elle veut toujours baiser ! Que ce soit le jour, la nuit, pendant que je dors ! Je n'en peux plus !
- Wait wat (avec le ton du mec qui n'a pas baisé depuis des mois) ? Vous pouvez baiser à tout moment et vous vous plaignez ?
- MAIS ELLE EST INSATIABLE !§§ Je ne peux plus dormir, je suis affaibli, ma bite est en compote, j'ai des ampoules et j'ai du mal au boulot !
- A vous taper la secrétaire ?
- NON ! À TRAVAILLER !§§ À ÊTRE EN FORME §§§
- Par contre vous êtes en forme pour crier.
- Parce que j'en ai marre, j'ai pas baisé et là elle est furieuse, venez vite, j'en ai marre !
- OK on arrive tout de suite. On peut tirer un coup en arrivant avec les collègues ? Ça la calmera
- ... ■

Draxx



"J'ai une putain de patate moi dis donc !" Steve Jobs

SOS COUGAR !!



Lecteur assidu de 42, tu te souviens sans doute du débilos traducteur de chien des japonais ! (n°7 - sept 2009) Eh bien ils remettent ça en inversant le processus pour une autre catégorie : les femmes ! Et pas pour faire n'importe quoi ! C'est pour repérer celles que tu veux bounga bounga qui mentent sur leur âge !

D'toute manière c'est bien connu, elles mentent toutes sur ce sujet, alors pour éviter que tu te fatigues à poser des questions alambiquées et mener l'enquête façon Cluedo quand tu dragues, cet appareil baptisé Mosukitosaunda balance des sons aigus proche du moustique. L'idée est qu'il n'y a qu'une oreille "jeune" qui puisse capter lesdites fréquences émises. Traduction en clair : une vioque de 35 ans n'entend plus les moustiques (et se retrouve couverte de

piqûres au bout d'une nuit).

Le pire dans c't'affaire est qu'il serait question de transformer ce truc en application smartphone pour l'utiliser durant la chasse. C'est bien connu que le fantôme pedobear des japs c'est les jeunes filles quasi pré-pubères. Mais franchement : entre une ado de 18 balais qui ne sait rien faire d'autre que couiner et une belle dame du monde de 35 ans qui sait faire à la perfection la roulette pompadour, le choix est vite fait non ? Car les inventeurs de ce "truc" oublient une chose cruciale : si tu veux snou-snou une meuf, c'est que tu la trouves belle ! Qu'importe qu'elle ait 20 ou 40 ans tant qu'on s'amuse bien ! (ensemble) ■

Bobcat

BEBEALIE EN CAVALE

Résumé d'un précédent numéro (je sais plus lequel) : un allemand est arrêté pour état d'ébriété alors qu'il imitait un mouton. Imaginez donc un allemand, en short probablement, à quatre pattes, complètement bourré, qui bêle. Imaginez maintenant, dans notre douce France qui flippe sa race, un retraité zoophile, qui s'est fait pécho en train de bourrer un poney.

Arrêtez d'envoyer des mails incendiaires à bebealien, j'ai moi aussi eu le réflexe de l'appeler, mais non ce n'est pas lui. Il est peut-être vieux notre cinéphage, mais pas autant que ce détraqué. Comment s'est-il fait griller ? Par la surveillance vidéo, installée par un propriétaire de ranch excédé de voir ses clôtures défoncées. La vidéo est sans appel, tel un vieux porno campagnard : le monsieur emmène sa bouteille de lait devant le poney, puis le contourne pour faire son affaire.

Avis de l'intéressé : "Je ne comprends pas ce qui m'a pris, je n'ai pas de problème sexuel" NO SHIT. ■

Draxx

LE TROLL SELON FREE



Free est devenu intouchable. Fort d'une popularité en constante augmentation, et d'un savoir faire quasi irréprochable (tout est relatif), free se permet de ne pas faire comme les autres. L'internet pas comme les autres, diront certains. Après la taxe copie privée qu'ils écartent pour leur nouvelle freebox, voilà que free décide de ne pas augmenter ses tarifs de la même manière.

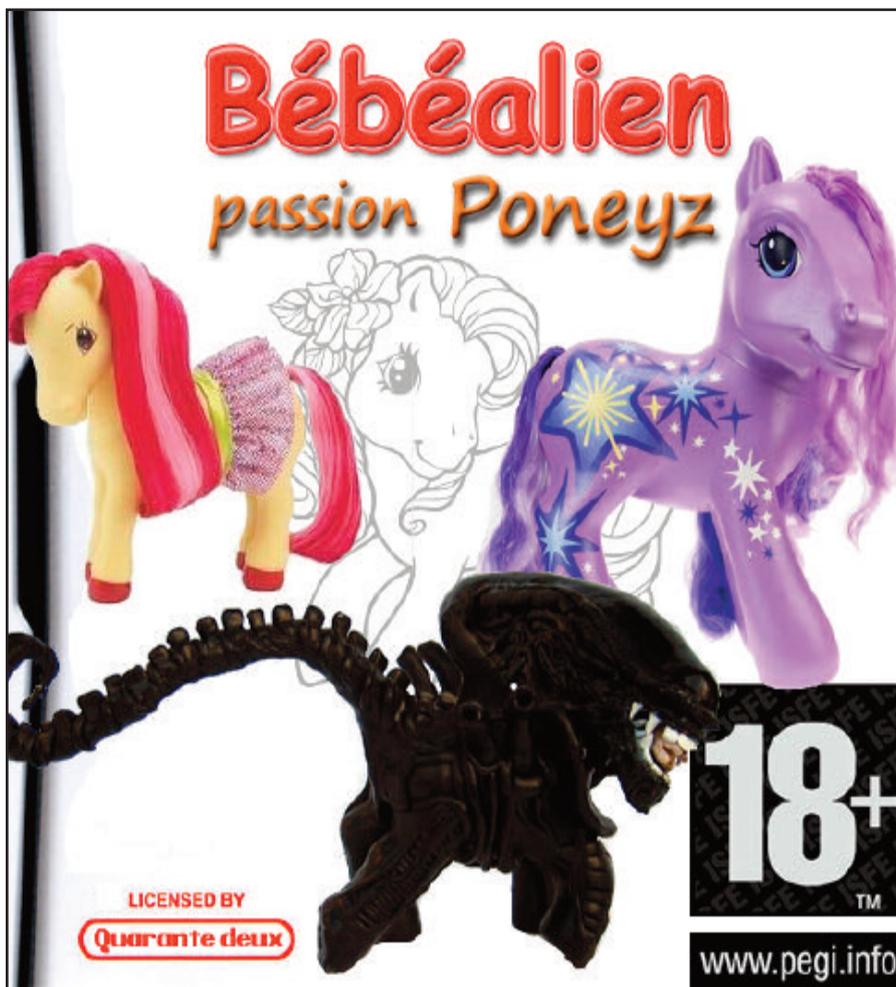
Ne faites pas cette moue dubitative lecteurs et lectrices, il y a bel et bien une augmentation des tarifs d'abonnement chez tous les FAI, à cause de la TVA et de diverses taxes SACEM/COSIP, et j'en passe. Concrètement, d'ici peu de temps (début 2011), il faudra rajouter 2 à 3€ par mois, sauf chez free. Free décide de diviser sa facture en trois : une partie internet, une partie téléphone et une partie TV. Le but ? Ne pas répercuter l'augmentation générale sur toute la facture, mais uniquement sur les 9€ et quelques de la télé, Xavier Néel considérant que c'est le secteur de la TV qui veut ça. A noter qu'une ligne "Taxe Barrouin/Sarkozy" figurera sur les factures des abonnés.

Du coup on se retrouve au total avec une augmentation de 1€ environ contrairement à la concurrence. Ce qui fait railler ceux qui veulent faire payer, notamment la COSIP (taxe de contribution à l'audiovisuel), taxe qui serait diminuée de moitié avec le système free. ■

Bobcat

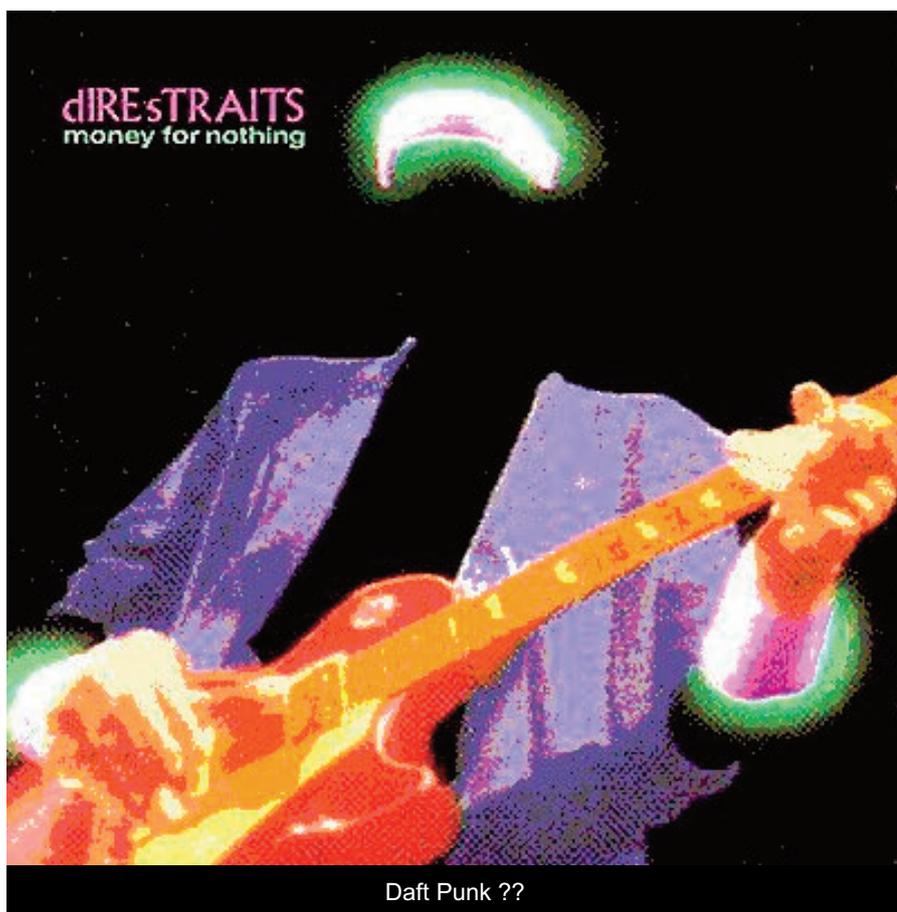
Tout le monde s'en...

Une feuille de papier aurait une épaisseur supérieure à la distance Terre-Lune (384 403 km) si on pouvait la plier 42 fois de suite. La démonstration mathématique : une feuille fait 0,1 mm d'épaisseur, et cette épaisseur double à chaque fois qu'on plie la feuille. D'où la formule : $0,1 \times 2^{42} = 439\ 804\ 651\ 110,4$ mm, soit 439 804 km. MTLMSF



"Je ne crois pas vraiment à l'avortement. S'il y a viol, je pense que c'est très très triste mais il y a une raison pour tout" Justin Bieber

CENSURACHEÛNE !



Daft Punk ??

A lors là ! Je pensais que les canadiens étaient au-dessus de tout ! Un pays grand et tranquille (quoiqu'un peu froid selon certaines sources), des gens gentils dotés d'un profond sens civique, mondial et écologique. Un bon système de santé. Un humour répandu et des compèt' d'impro' drolatiques (leurs rivaux éternels sur ce terrain : les belges qui sont très fort aussi). Beaucoup d'espaces verts, et on y parle français et anglais ! L'Amérique rêvée mais IRL en somme !

Ben faut croire que le tableau idyllique ne l'est que dans mon esprit. A moins que ce ne soit une contamination des mœurs étatsuniennes.

Vous connaissez sans doute le groupe de rock *Dire Straits*. Une bande de joyeux drilles anglais créée par les Knopfler brothers et d'autres potes. Ils avaient un style (car le groupe n'existe plus depuis 93) rock à l'ancienne qui a très fortement marqué les années 80, surtout avec leur tube "*Money for Nothing*". Et bien c'est cette chanson qui cause problème chez eux en ce moment. Le conseil canadien des normes de la radio-télévision (CCNR) va censurer cette super chanson sur les ondes pour "*violation du code de déontologie*".

Et la décision a été prise le 13 janvier dernier. Pero ¿ Por qué ?

Parce qu'une idio... une auditrice a porté plainte contre la station radio FM OZ à propos de cette chanson, qui cite trois fois le mot "*faggot*", que l'on peut considérer comme "*tapette*". Voui CAY méchaaant ! Discrimination toussa ! Là, on rêve ! Sans compter que le CCNR persiste en signalant que "*Il y a eu une réorientation des valeurs sociales en jeu un quart de siècle plus tard, et sa radiodiffusion en 2010 doit refléter ces*

valeurs-là plutôt que celles de 1985". Et les prix gagnés par le groupe pour cette super chanson ? Ils en font quoi ? Et l'avancée technologique ? Ils en font quoi ? Il s'agit tout de même du tout premier album sur CD (nouveau support à ce moment-là) qui a dépassé le million d'exemplaires ! Et par CETTE chanson ! Et puis c'est aussi le premier clip vidéo sur MTV en 3D (très cubique) !! Ils en font quoi ? Ils s'en tapent, prétextant que cela "*ne la protège pas*". Mais on ne peut pas changer une chanson ! On peut pas changer ses paroles et la ré-enregistrer ! Qui plus est un tube mondial ! Elle est ainsi, elle est ainsi, point final ! (et ne faites surtout pas appel à George Lucas, il serait capable de trouver un moyen !)

Bon c'est pas faux que la chanson est quand même un peu sexiste sur les femmes, mais n'oublions pas qu'elle parle d'un mec aigri qui a un job de merde et qui veut devenir guitariste rockeur, et comme tout aigri : il crache sa bile. Tout de même, c'est cette chanson précise qui a fait grimper Dire Straits sur la scène mondiale. Ce n'est peut être pas un monument de la chanson rock de l'histoire de l'humanité, mais au moins un tableau très connu !

Fort heureusement, (et surtout pour mon tableau idyllique du pays), des gens biens protestent et font de la résistance. La radio K-97 a décidé de diffuser en continu et durant une heure *Money for Nothing*. C'était le vendredi 14 janvier entre 20 h et 21 heures. ■

Bobcat



"JE TE CHIE À LA GUEULE PAUVRE CON" ACTIVISION

Activision a probablement rendu un grand service au monde du jeu vidéo, du moins je l'espère. Si vous êtes joueurs de CoD6 et CoD7 sur PS3, déjà je ne vous félicite pas d'avoir acheté ces daubasses comme des pigeons (sauf si on vous l'a offert, là-dessus on ne peut rien dire), et vous êtes sans doute au courant que lesdites versions PS3 souffrent de plusieurs problèmes : cheat massif et hack de dingue sur MW2, et connexion en mousse sur le multi de Black Ops. Jusqu'ici rien d'anormal, après tout pour un FPS sur consoles hein...

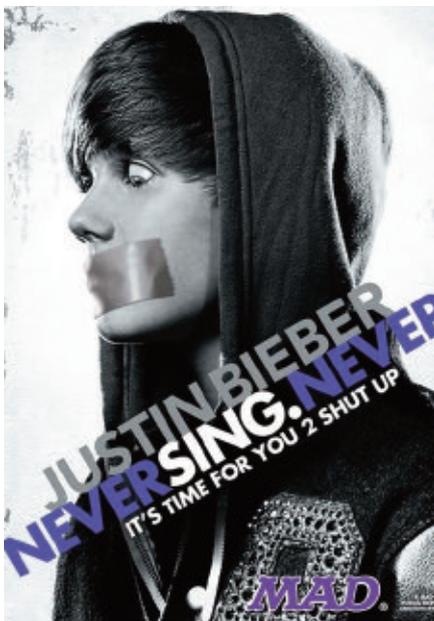
Mais vous allez avoir une sacrée mauvaise nouvelle. Dans un mail incendiaire, mais correct, à l'adresse d'Activision, un journaliste s'est plaint du fait que Activision délaisse la version PS3 des CoD et plus particulièrement Black Ops. La réponse : l'éditeur peut fermer à tout moment le multi sur PS. Alors après on peut vous faire une offre, genre on vous fait rembourser le jeu, ou alors on vous fait l'échange contre un jeu Activision, bla-bla-bla.

Eh ouais : Activision vous chie à la gueule joueurs PS3 qui ont achetés Black Ops. Mais pas une petite crotte sé-

chée, non. Une bonne chiasse carabinée, droit dans vos orifices.

Maintenant, j'espère que cela va faire réfléchir les consoleux qui osent acheter des FPS sur consoles, et ceux qui osent acheter CoD tout court. On va voir au moment des préco de Modern Warfare 3, hein. ■

Draxx

**Tout le monde s'en...**

Le magazine 42 est doté d'un bel email 42lemag@gmail.com et d'un sublime forum <http://www.nioutaik.fr/daultimatewebzine/> mais tout le monde s'en fout.

LEVEZ LA PATTE ANTERIEUR DROITE ET MIAULEZ

Les américains sont tarés. Ils ont des lois en veux-tu, en voilà, dont certaines (selon les états) très stupides : genre même les pompiers doivent pas dépasser 10 mile/h dans des rues précises.

La justice c'est quelque chose de vachement sérieux, au-dessus de tout ! Il faut la faire appliquer et bien la respecter. Eh bien par souci de la loi, il est impossible de se soustraire à son devoir quand il vous appelle. Je veux dire par là que quand vous êtes demandé à être juré dans un procès, vous devez y aller (ou alors avoir une sacrée mauvaise excuse à balancer).

Le 23 mars prochain aura lieu un nouveau procès à Boston, ce qui veut dire qu'à l'heure actuelle ils sont en train de choisir les jurés et d'envoyer les convoc'. C'est ainsi que Sal reçoit une convocation. Mais il y a un hic : Sal est un chat !!1 Incroyable non ?

En procédant par logique, on peut supposer qu'il y a eu une couille dans le pâté lors du recensement. Les maîtres de Sal, le couple Esposito, tentent de faire éviter cela à leur félin par tous les moyens : d'abord il est pas américain, ce qui bloque normalement le système. De plus il a pas 18 ans (même en âge chat), et enfin c'est un ancien criminel ! Colombo l'avait coffré pour le meurtre d'une famille de souris retrouvée sous son panier. Pensez donc avec un tel argumentaire, même pour un chat, il a pas le profil et sera recalé selon la procédure (malgré le fait que cette affaire soit ridicule au demeurant) !

Hélas la commission qui gère la nomination des jurés ne lâche pas prise et exige que Sal se rende au procès, avec ou sans ses maîtres. Quand je vous disais qu'ils sont tarés ... ■

Bobcat

"Mon client ne s'est pas dopé puisqu'il aime Chewbacca" Avocat d'Alberto Contador



Comment ne pas devenir riche

Grâce au jeu vidéo

Ce n'est pas nouveau : le jeu vidéo est aujourd'hui un milieu de nababs. Bien du chemin a été parcouru depuis l'époque où ce secteur était l'affaire d'étudiants du MIT ou de physiciens bricolant des oscilloscopes, et nombre de consoles de jeux sont devenues des phénomènes planétaires brassant des centaines de millions de dollars. Cet article ne leur est pas dédié. A la place on va passer en revue les fails les plus pitoyables de la riche histoire des consoles de jeu, afin de les montrer du doigt et de se moquer d'eux. Oui, c'est mesquin. Mais c'est drôle. Sur ce, bonne lecture, je vous laisse pour aller récupérer les dividendes de mes actions Amstrad.

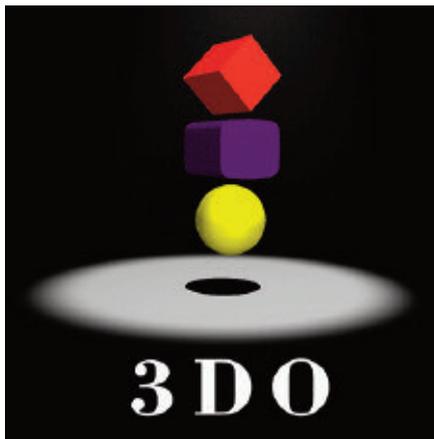
La 3DO

La 3DO est arrivée au milieu des années 90, en cette période bizarre où tout le monde se demandait un peu quelle direction allait prendre le jeu vidéo. En effet, à l'époque il était loin d'être évident que les balbutiements des premiers jeux en 3D constituaient l'avenir, et nombreux sont ceux qui préféraient lorgner vers le cinéma et miser sur la full motion video, qu'ils incorporaient pour un oui ou pour un non dans les jeux de l'époque.

Débarquant dans ce contexte assez particulier, la 3DO était plutôt bien partie, avec de très bonnes caractéristiques techniques, d'autant plus que lors de son lancement, les consoles 16 bits représentaient sa principale concurrence, et qu'elle partait avec un line-up plutôt pas trop dégueu, avec The Need for Speed, Super Street Fighter II Turbo ou encore Gex. De plus, elle était basée sur un business plan assez original : contraire-



ment aux compagnies classiques comme Nintendo et Sega qui avaient tous les droits sur leurs bébés, la compagnie



créatrice de la 3DO se contentait de vendre sa technologie à tout constructeur (Panasonic fut ainsi le principal fabricant de 3DO) souhaitant l'exploiter. Les royalties devant être payées par les boîtes développant sur 3DO étaient de plus très inférieures à celles imposées par Nintendo et Sega, ce qui en faisait donc, du moins sur le papier, le choix idéal pour y lancer de nouveaux jeux.

Mais pour son plus grand malheur, ce fut la 3DO qui fut choisie par les développeurs pour y expérimenter leurs concepts fumeux de films interactifs. Et si sur le papier, leurs idées étaient parfois intéressantes, en pratique ça pouvait en général se résumer en trois mots : de

la merde. Les jeux basés sur la full motion video se résumaient le plus souvent à regarder passivement un (mauvais) film tout pixelisé en intervenant ponctuellement pour changer le cours de l'histoire au moyen de QTE (hé oui, Heavy Rain n'a rien inventé !) plus ou moins creux. Du coup, entre s'ennuyer devant un jeu à l'interactivité quasi-inexistante, ou retourner se faire un Sonic ou un Castlevania sur sa "vieille" console 16 bits, le choix était vite vu !

Si l'on ajoute son prix astronomique de 700 \$, on comprendra que la 3DO disparut assez vite face aux Saturn, PlayStation et N64 qui sortirent peu de temps après, non sans s'être vendue cependant à près de 2 millions d'unités, ce qui en fait l'un des moins gros fails de cet article. Et puis franchement, ça aurait pu être pire : plutôt qu'à la full motion video, The 3DO Company aurait pu s'intéresser à l'autre grande mode du moment, la réalité virtuelle, mais ceci est une autre histoire...

Leave the Megadrive alone !

La maladie de la full motion video n'épargna personne, même les meilleurs, puisque même Sega succomba à ce phénomène en sortant, dès décembre 91 au Japon, une extension CD pour sa Megadrive, la Mega-CD. Comme pour la 3DO, celle-ci fit assez rapidement les frais des critiques une fois la mode dépassée, lorsque ceux-ci réalisèrent que les films interactifs n'avaient



pas très grand intérêt en tant que jeux. De plus, beaucoup d'éditeurs se contentaient de recycler leurs jeux Megadrive en les ressortant à l'identique sur la Mega-CD, agrémentés simplement d'une bande-son CD ou d'une vidéo d'intro en plus. Malgré tout, la Mega-CD reste un échec relativement limité (6 millions d'exemplaires vendus tout de même), et dispose de quelques excellents jeux, tels que Sonic CD, considéré par pas mal de gens comme le meilleur épisode de la série.

Cependant, Sega décida de ne pas s'ar-

rêter là, et récidiva trois ans plus tard avec une nouvelle extension, la 32X, censée booster la Megadrive, alors en fin de vie, en la faisant passer au rang de console 32 bits (même si en pratique, à l'instar des 64 bits de la Jaguar, c'était plus ou moins du flan). Cette fois, le choc fut nettement plus rude, la 32X ne s'écoula qu'à 660 000 exemplaires, la sortie de la Saturn environ 6 mois plus tard n'étant probablement pas étrangère à cet échec monumental...

Durant la brève période d'exploitation de cette extension, certains développeurs poussèrent même le vice jusqu'à créer des jeux Sega Mega-CD 32X, c'est-à-dire qu'il fallait à la fois posséder une Mega-CD et une 32X pour pouvoir y jouer ! Le nombre de tels jeux s'élève à un total royal de 6, et vous vous en doutez, leurs ventes ne furent pas très bonnes...

En apparence, Nintendo a su résister aux sirènes de la mode, et s'est bien gardée de pourrir sa SNES avec une extension bidon. La réalité est cependant beaucoup moins rose : Nintendo avait bel et bien commencé à travailler de son côté sur une extension CD à la SNES, qui déboucha au final sur une nouvelle console, qui représente peut-être le fail le plus spectaculaire de l'histoire du jeu vidéo... mais n'anticipons pas sur la fin de l'histoire.

Dès 1986, Nintendo voulait offrir à la SNES la possibilité de lire des CD-ROM, et afin de développer un module CD à sa console, c'est en toute logique qu'elle



décida de s'allier avec un leader incontesté de l'électronique : Sony. En 1989, les travaux de Sony avaient bien avancés et Nintendo était sur le point de dévoiler la SNES-CD lorsque qu'elle décida au dernier moment de planter un couteau dans le dos de Sony en annonçant qu'elle avait conclu à la place un partenariat avec Philips. Pour le milieu des affaires japonais, il s'agissait ni plus ni moins que d'une énorme trahison : pensez-donc, une compagnie japonaise qui en rejette une autre pour une alliance avec d'immondes gaijins !

Au passage, Nintendo prévint Sony en des termes qui devaient se rapprocher de ça : "*tiens, au fait, le prototype que vous avez développé pour nous, vous n'oubliez pas de le foutre à la poubelle et de ne plus jamais en parler hein ?*". Sony envisagea un temps de faire ça, puis elle se dit qu'en fait, il y avait peut-être moyen d'en faire une console à part entière. Justement, la nuit précédant la trahison de Nintendo, Sony venait tout juste de trouver un nom pour leur projet : Play Station. Et la suite, vous la connaissez... Quant à Nintendo, ses déboires ne s'arrêtèrent pas là, puisque son accord avec Philips ne donna au final rien de concluant. Mais ne vous inquiétez pas, on n'a pas fini de parler de Philips et Nintendo au cours de cet article...

La Jaguar

Si l'on vous demande de citer un constructeur de consoles crédible, vous



me direz naturellement Nintendo, Sega, Sony et Microsoft (j'ai dit crédible hein, vous êtes pas obligés de l'aimer). Mais on oublie trop souvent Atari, qui dans les années 80, était le concurrent le plus féroce des japonais Sega et Nintendo avec sa ligne de consoles éponymes. Mis à mal par le crash des jeux vidéo de 1983, ce n'est qu'à partir de 1990 qu'Atari dé-

cida de faire son grand come-back avec la Jaguar.

Souvenez-vous, à l'époque, tout était affaire de bits : forcément, maintenant avec la HD tout le monde s'en branle de savoir si une image est composée de 16 ou 256 millions de couleurs, mais en ces âges farouches, entre 32 ou 1024 couleurs, on voyait clairement la différence ! Du coup, une console 16 bits était forcément meilleure qu'une console 8 bits, et les constructeurs ne se privaient pas d'axer à fond leur communication dessus.

Or voilà-t'y pas qu'en 1993, époque dominée par les SNES et Megadrive, la Jaguar débarque avec non pas 16, non pas 32, mais 64 bits, ce qui selon la logique de l'époque, en faisait une console 4 fois meilleure que ses concurrentes directes ! Basant tout son marketing là-dessus, avec le slogan "*Do the math*", la Jaguar était donc destinée à écraser la compétition, right ?

Oui, mais en fait non. Parce que déjà, les 64 bits, c'était du pipeau. Certes, elle disposait bien vaguement d'un processeur 64 bits, mais le processeur graphique lui (donc plus ou moins le coeur de la machine) n'était que 32 bits, et le CPU carrément 16 bits. De plus, la





Et là, c'est le drame.

console était imbitable à programmer, ce qui fait qu'en pratique, quasiment personne n'exploitait ses quelques capacités 64 bits. Pour ne rien arranger, le support aux développeurs tiers était inexistant, la documentation incomplète, le matériel buggé, et d'une manière générale, il était très chiant de développer dessus.

Les jeux sortis dessus furent donc peu nombreux et souvent de mauvaise qualité (même si la Jaguar fait partie de la poignée de consoles de cet article disposant tout de même de quelques très bons jeux) : la Jaguar fut totalement incapable de s'imposer face à la SNES et la Megadrive qui étaient déjà solidement implantées dans le marché, et fut définitivement enfoncée par la Saturn et la PlayStation quelques années plus tard.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, la Jaguar réussit cependant à attirer une communauté de fans qui continuent encore aujourd'hui à développer pour cette console. Enfin, on pourrait citer l'autre tentative d'Atari, sur le marché des consoles portables cette fois, avec la Lynx, qui malgré sa nette supériorité technique sur la Game Boy, coula plus ou moins pour les mêmes raisons que la Jaguar, mais arrêtons de remuer le couteau dans la plaie, Atari a assez souffert comme ça...

La CD-I

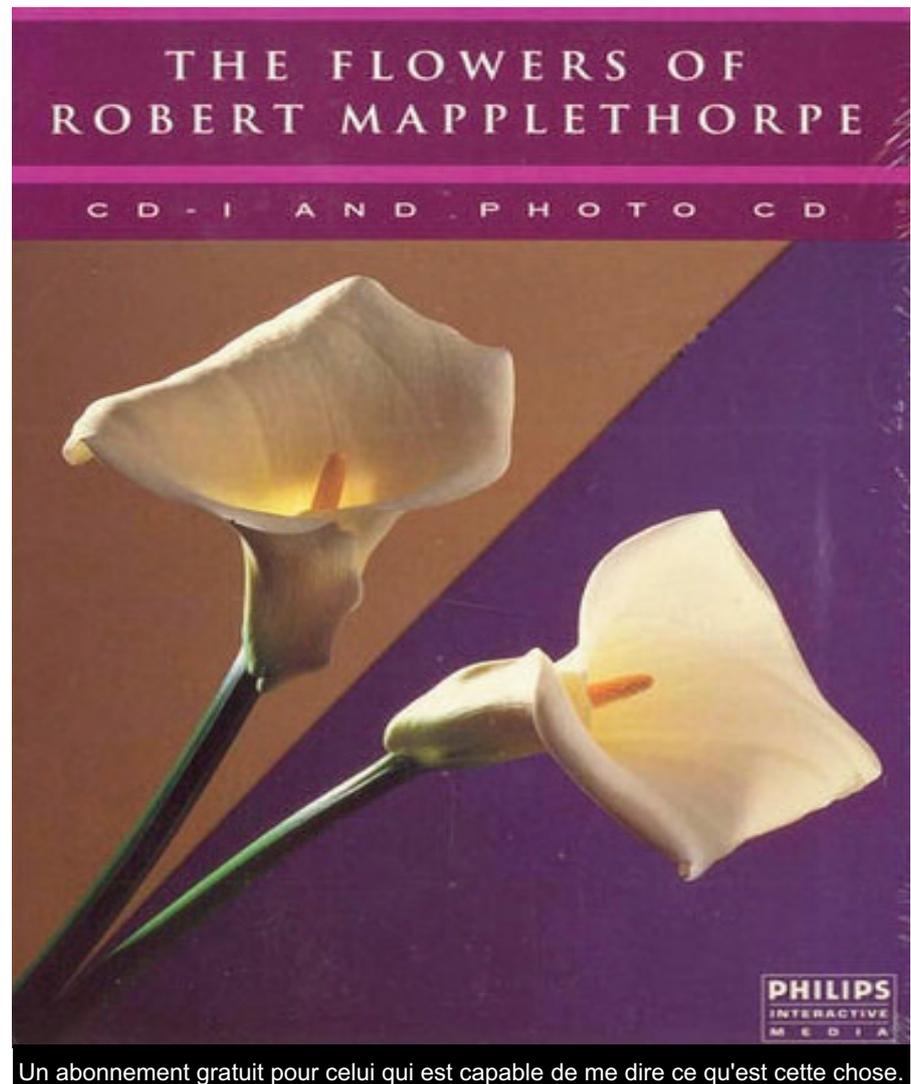
Pour rester dans la mouvance de la 3DO, il serait impensable de ne pas citer la

CD-I, tentative malheureuse de Philips de partir à la conquête du marché des jeux vidéo. Projet des plus ambitieux, la CD-I se voulait être une véritable plateforme multimédia, capable de lire des

jeux sur CD, mais aussi jouer de la musique et des films. S'agissant d'une machine à destination de toute la famille, les jeux vidéo ne constituaient finalement qu'une petite partie de sa CD-thèque, composée de nombreux logiciels éducatifs, culturels, de développement personnel, ou encore de karaoké.

Sortie en 1991, la CD-I vivota pendant quelques années avant de subir de plein fouet la concurrence des PlayStation et autres N64 (sans compter le PC), largement supérieures techniquement. Mais la principale raison de l'échec de la CD-I restera quand même qu'il n'y avait globalement que des titres de merde qui sortaient dessus, dont les représentants les plus tristement célèbres demeurent assurément la trilogie des Zelda CD-I.

Car peu de temps avant que son deal avec Philips ne capote, Nintendo avait commis la funeste erreur de les autoriser à utiliser les licences Mario et Zelda sur leur console. Et si la CD-I est aujourd'hui complètement tombée dans l'oubli, les jeux issus de cet accord honteux sont restés dans les mémoires par leur hallu-



Un abonnement gratuit pour celui qui est capable de me dire ce qu'est cette chose.

cinante médiocrité. Leurs cinématiques hideuses ont largement alimenté memes internet : n'hésitez pas à taper "Zelda CD-I" sur youtube pour vous rendre compte par vous-même de l'ampleur du désastre, croyez-moi, il faut le voir pour le croire, d'autant plus que le gameplay est tout aussi pathétique. La plupart des fans de Zelda (à commencer par Nintendo, qui renie violemment ces jeux) qui sont au courant de ces horreurs vidéo-ludiques préfèrent faire comme si elles n'avaient jamais existé, mais personnellement, je suis contre un tel révisionnisme, et je pense qu'il est important que les générations futures aient conscience de ces erreurs afin de ne pas les reproduire.

Si l'exemple des pires produits sortis sur CD-I prête à sourire, il faut cependant avouer que l'idée sous-jacente, à savoir fournir un centre de médias polyvalent branché directement sur la télévision pour toute la famille n'est finalement pas si éloignée de ce que l'on a aujourd'hui avec la dernière génération de consoles. Finalement, le principal reproche qu'on puisse faire à la CD-I, c'est peut-être d'avoir été trop en avance sur son temps... ça, et le fait qu'il s'agissait quand même d'un misérable tas de merde.

La Pippin

Avec l'explosion des applications pour iPhone et autre iProut, Apple prend aujourd'hui une part grandissante dans le marché du jeu vidéo pour glandus. Une bien belle success-story comme la firme à la pomme semble en avoir le secret, mais bien peu savent qu'il ne s'agit pas de son coup d'essai, puisque quinze ans auparavant, Apple avait déjà essayé de s'infiltrer dans le monde des consoles de jeu, avec beaucoup moins de succès cependant.

En 1995, Apple lançait en effet une machine au nom peu gâté par la nature, la Pippin (vendue sous le nom de Pipp!n, hinhin). A l'instar de la 3DO ou de la CD-I, l'idée était là encore de permettre à des constructeurs tiers d'exploiter la technologie, dans ce cas-là, ce fut principalement Bandai qui cherchait aussi à entrer dans la danse. Apple voyait son produit comme un hybride entre une console et un ordinateur doté de quelques capacités telles la navigation sur internet. Vendue initialement au prix de 600 \$, c'était effectivement bon marché pour un ordinateur : le seul pro-

NIGHT TRAP



Voilà ce qui était considéré comme hardcore dans les années 90.

Il s'agit de l'un des jeux les plus emblématiques de la vague de full motion video qui sévissait au début des années 90. Sorti sur 3DO, Sega Mega-CD 32X et PC, le but du jeu est de protéger un groupe de jeunes filles demeurées d'une bande d'aliens vampiriques venus profiter de leur pyjama party pour les capturer une à une afin de boire leur sang. Concrètement, tout ce que le joueur peut faire, c'est switcher entre les différentes caméras de la maison où se déroule l'action, ce qui lui permet de voir ce qui se passe dans chaque pièce. S'il arrive au bon endroit au bon moment, il a alors la possibilité de déclencher un piège pour neutraliser l'un des vampires. Pour gagner, il faut donc plus ou moins connaître par cœur ce qui va se passer à l'avance, et cela oblige en plus à surveiller les pièces où il ne se passe quasiment rien, ce qui fait donc louper une grande partie du "film". Bref, c'est globalement inintéressant.



Si initialement Night Trap reçut plutôt des bonnes critiques en raison de la nouveauté de la chose, l'illusion ne dura pas très longtemps, et ce jeu tomba rapidement dans la catégorie des grands classiques du nanar vidéo-ludique. Il profita cependant d'une célébrité involontaire grâce à deux sénateurs américains abrutis partis en croisade contre la violence dans les jeux vidéo. Ceux-ci incriminèrent tout particulièrement une scène dans laquelle l'une des filles est attaquée alors qu'elle s'apprête à prendre une douche. Dans les faits, on voit juste une nana

en nuisette se faire attraper par un mec dans un costume grotesque, mais dans la bouche des sénateurs, cette scène devenait une débauche insoutenable de sexe et de violence faisant passer Saw pour un épisode des Bisounours. La controverse mourut finalement lorsque tout le monde se rendit compte que les détracteurs du jeu racontaient n'importe quoi, mais cela suffit à faire rentrer Night Trap dans la postérité comme l'un des jeux ayant conduit à la création de la classification ESRB, honneur partagé avec des jeux véritablement violents eux comme Mortal Kombat ou Doom.

blème était qu'en pratique, la Pippin ne faisait pas grand chose de plus que lire des jeux sur CD-Rom, ce qui faisait donc très cher la console de jeux, d'autant plus que des jeux, il n'y en avait qu'une pauvre vingtaine. Face à la concurrence de la Playstation, N64, Saturn, sans compter le PC, la Pippin sortit dans l'indifférence générale et s'éteignit dans une indifférence tout aussi générale peu de temps après, avec quelques 40 000 exemplaires vendus.

Aujourd'hui, la donne a cependant bien changé : depuis que Steve Jobs a décidé de calquer le business plan d'Apple sur celui de l'église de Raël, le succès de ses produits n'est plus à prouver, et une décision d'Apple de se lancer à nouveau sérieusement dans le marché des consoles de jeu pourrait donc faire mal. Très mal. Bobby, méfie-toi, ton règne sur le marché des teubés ne durera pas éternellement !

Gizmondo

Quand c'est un constructeur relativement connu qui se plante royalement, forcément ça attire l'attention, mais quand il s'agit de Tiger Telematics, une obscure compagnie suédoise, tout le monde s'en fout. Pourtant, l'histoire de la Gizmondo, qui détient l'honneur de détenir le record de la console portable aux pires chiffres de vente de l'histoire (25 000 exemplaires vendus), vaut son pesant de pistaches. Sur la machine elle-même, sortie en 2005, il n'y a pas grand chose à dire : il s'agissait d'une portable aux capacités techniques plutôt bonnes



pour l'époque, avec un certain nombre de caractéristiques innovantes telles qu'un GPS intégré. Afin de diminuer son prix de vente, un système nommé "Smart Adds" avait été mis en place, l'idée étant qu'en échange d'une grosse réduction sur le prix, des publicités étaient diffusées aléatoirement sur l'écran d'accueil.

Là où ça devient rigolo, c'est que la Gizmondo était diffusée de manière quasiment confidentielle, puisqu'elle n'était disponible que dans très peu de points de vente, et sur les 14 jeux annoncés aux États-Unis, seuls 8 sortirent véritablement. Vraiment, c'était à croire que ses créateurs eux-mêmes n'en avaient rien à foutre du succès de leur console. Et pour cause, puisqu'on découvre

quelques années plus tard qu'il ne s'agissait que d'une couverture pour permettre à Stefan Eriksson, l'un des dirigeants de Tiger Telematics et chef criminel notoire, de se payer des putes et de la coke avec l'argent soutiré à ses investisseurs. Finalement rattrapé par la justice en 2006 après que cet abruti ait crashé sa Ferrari (qu'il conduisait complètement défoncé à 260 km/h) près de Malibu, Tiger Telematics fut placé sous liquidation judiciaire et la production de la Gizmondo définitivement stoppée (mais c'est pas comme si qui que ce soit l'avait remarqué).

Petit rebondissement cependant en 2008 lorsque Carl Freer, le fondateur de feu Tiger Telematics annonça le lancement imminent de la Gizmondo 2 par sa nouvelle boîte Media Power. Depuis, plus de nouvelles, et avec l'arrestation du cofondateur de Media-Power pour fraude, autant vous dire que le monde ne retient pas vraiment son souffle...

Last but not least : la Virtual Boy

Nintendo : que l'on aime ou non cette marque, force est de constater que la firme de Kyoto a créé certaines des consoles les plus mythiques ou populaires qui soient. Et pourtant, elle est aussi à l'origine de l'une des pires abominations électroniques de tous les temps : la Virtual Boy.

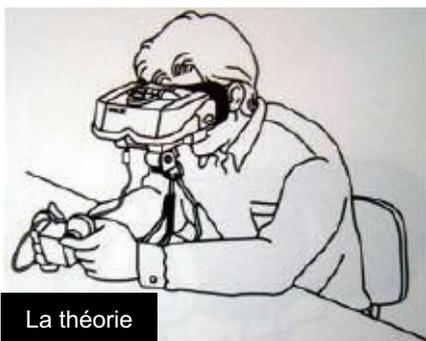
Pour bien comprendre comment une horreur pareille a pu voir le jour, il faut à encore se replacer dans le contexte de l'époque. Nous sommes en 1995, et en attendant la sortie prochaine de la N64, Nintendo décide de faire le pari de la



Une console de merde : 400 \$ (229 avec la pub)
 Une ferrari enzo en miettes : 800 000 \$ (0 avec l'assurance)
 Contribuer à blanchir l'argent de la mafia suédoise : ça n'a pas de prix

réalité virtuelle. En effet, c'est la grande mode du moment, et pas mal de monde s'amuse à prédire qu'en l'an 2000, les manettes et les écrans seront complètement dépassés, les lunettes et combinaisons de réalité virtuelle nous plongeront directement en plein cœur du jeu avec lequel on interagira comme si l'on s'y trouvait pour de vrai ! La Virtual Boy, qui se présente comme des genres de grosses lunettes se plaçant directement sur la tronche du joueur se veut un premier pas vers ce futur révolutionnaire, et il est vrai qu'en théorie, le concept est plutôt alléchant : après tout qui n'a jamais rêvé de vivre ses jeux comme s'il y était ?

En pratique, il s'agit d'une aberration qui n'aurait jamais dû dépasser le stade de projet griffonné sur une nappe de table lors d'un dîner entre pontes de Nintendo beurrés. Déjà, étant donné qu'elle fonctionne sur piles et n'a pas besoin d'écran, on pourrait croire qu'il s'agit d'une console portable, mais il n'en est rien, vu la taille du bestiau, il n'y a aucune chance que vous emportiez cette chose en voyage avec vous. Ensuite, par son design, elle est destinée à un unique joueur qui est le seul à voir ce qui se passe à l'écran, tuant net l'aspect convivial qui est pourtant l'un des principaux intérêts des consoles. Et concrètement, elle est tellement mal foutue que pour y jouer, la meilleure manière est au final de faire comme ça :



La théorie



La pratique

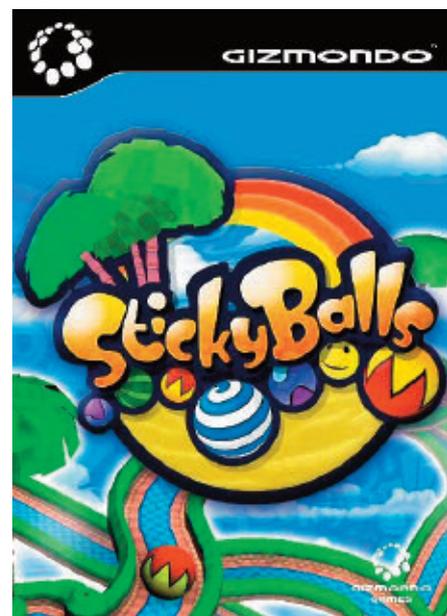


Techniquement, il faut bien avouer que pour l'époque, la Virtual Boy, bâtie sur un système de miroirs rotatifs réfléchissant les lignes de pixels exactement au bon endroit sur l'écran, est une vraie prouesse. Les choses se gâtent par contre dès que l'on regarde la gueule des jeux : pour des raisons d'économie, Nintendo a choisi de n'utiliser que des diodes rouges, les jeux affichent donc des graphismes uniquement en nuances de rouge et noir. Bref, c'est hideux. Pour ne rien arranger, la plupart des jeux n'exploitent pas du tout l'effet de profondeur qui faisait le seul intérêt de cette vaste blague de console. Parmi quelques autres défauts mineurs, on peut aussi mentionner le fait qu'elle colle la migraine au bout d'une dizaine de minutes de jeu, à tel point que le manuel officiel conseille de faire des pauses toutes les quinze minutes sous peine de dommages oculaires...

Sortie moins d'un an avant la N64, la Virtual Boy fut, sans grande surprise il est vrai, un échec commercial légendaire (seulement 770 000 exemplaires écoulés, ce qui en fait ironiquement une pièce de collection très recherchée aujourd'hui ; d'ailleurs, il existe même une communauté de fous furieux qui s'acharnent à développer en amateur pour la Virtual Boy...), à tel point que Gunpei Yokoi, l'ingénieur vedette de Nintendo (c'est tout de même lui qui a programmé les bornes d'arcade Donkey Kong, et inventé la Game Boy) qui était à la tête de ce projet tomba en disgrâce et fut poussé à la démission peu de temps après.

De nombreuses raisons sont aujourd'hui avancées pour expliquer ce fiasco : un marché pas assez mature, une mauvaise communication de Nintendo qui préférait miser toutes ses billes sur la N64 et n'a pas suffisamment mis en avant le caractère extrêmement innovant de la machine, un line-up n'exploitant pas assez bien les capacités de la console, ou plus prosaïquement, qu'il s'agissait tout simplement d'un gros et boueux tas de merde qui n'aurait jamais dû voir le jour. ■

Mpppprrrrffffchier



Rigolez pas, il s'agit du titre le plus vendu de la Gizmondo !

THE SCHOOL OF THE GLORIOUS ASSHOLES

MAITRESSE ! Y'A BÉBÉALIEN, IL FAIT RIEN QU'À MÊ MONTRER SON ZIZI !

ET BIEN, TU N'AS QU'À LUI DIRE QU'À FORCE DE LÉ SORTIR, IL VA GÉLER ET FINIR PAR TOMBER !

MADAME GURTICHON ! J'AIMERAIS M'ENTREtenir AVEC VOUS DES ARTICLES DU JOURNAL DE L'ÉCOLE

LES RÉDACTEURS NE FONT PAS LEUR BOULOT, ON VA ENCORE ÊTRE À LA BOURRE !

COOL !

ÉCOUTE CERBERUS, ON EN A DÉJÀ DISCUTÉ, TAPER TES PETITS CAMARADES NE LES FERA PAS ALLER PLUS VITE...

Ouais, je suis allé le voir en concert, hier, c'était trop de la balle !

ALORS ZEDIG ET GUMLI ? COMMENT SE PASSE L'ILLUSTRATION DE VOTRE POÉSIE ?

OOOOHH DE BELLES FUSÉES ! MAIS IL N'Y EN A PAS DANS LA POÉSIE...

MAITREESSSE ! OBI, IL DIT QUE BATMAN, IL DÉFONCE MAGNÉTO, C'EST MÊME PAS VRAI !

MAGNÉTO, C'EST RIEN QU'UN GROS GAY !

RECHER, BOBCAT, VOUS POUVEZ SORTIR DE PUNITION !

MAIS QUE JE NE VOUS REPRENNE PLUS À COINCER LE ZIZI DE BÉBÉALIEN DANS LA PORTE !

SEIGNEUR, ILS SONT DE PIÈRE EN PIÈRE CHAQUE ANNÉE...



Dossier Tron Quarta y última parte

The-new-beginning-of-the-electronic-battle-against-light-and-darkness-above-the-cloud-computing-that-humans-have-absolutely-nothing-to-fuck-about-it!

En exclusivité mondiale, après les USA évidemment, puis le Canada aussi (parce qu'ils sont à côté du producteur), le Japon également (fan de Disney x12), les russes (car faut pas les froisser) ... Tron arrivent (enfin) chez nous ! Et le résultat fracassant est ... euhh ... ben lisez la suite.

Tron l'héritage est une production Disney, ce qui sous entend donc qu'elle reste bien dans la ligne directrice de la boîte. Là rien de surprenant. Vous le savez depuis quelques temps, c'est l'histoire de Sam qui cherche son père disparu depuis plus de 20 ans. Il fait les 400 coups et emmerde beaucoup Encom en faisant des hacks par-ci par là. Et comme il est actionnaire majoritaire, on ne peut pas lui dire grand-chose. Alan Bradley qui a été évincé de son poste de PDG par le conseil, s'est beaucoup occupé de Sam, comme un second père. Toujours est-il que Sam ne l'écoute plus vraiment, et le déclencheur du scénario est le fameux numéro sur le pager d'Alan (ref l'ARG). Le binoclard aide donc le jeune con, et celui-ci parvient à entrer seul dans la matrice ... euh pardon sur la grille. De là il combat et fait des courses de light cycles (pour l'action), retrouve son père (pour l'émotion) et sort du jeu (pour finir le film).

3D MegaBlast dans ta gueule

CCe film est très beau visuellement ! La 3D effet spéciaux et tout le toutim en néon est incroyable ! Là sur ce coup, c'est une belle claque ! Même si je suis un peu nostalgique du premier, celui-ci est une superbe évolution ! La scène des combats au disque rappelle beaucoup



"discs of Tron" et par extension Pong. Et surtout la scène des light cycles est ébouriffante !!1 La "chorégraphie" si je puis dire, le montage, tout s'enchaîne bien ! C'est magique. On y comprend quelque chose, mais ca va tellement vite que tout ne semble que danger ! Même

si tout cela n'est qu'une allégorie des jeux du cirque des romains, les décors, les plaques de verres aux reflets des néons font irrémédiablement penser au premier film ... en mieux !

Pour se différencier du premier film et



surtout pour être à la mode "tendance" wesh ! Ils ont carburé sur les générateurs de particules. En 3D c'est un tool qui vous permet de générer sans vous fatiguer la même petite chose. De l'eau ou de la fumée, ou encore une nuée d'oiseau (en arrière plan par exemple). Dans le film, ce sont des petits carrés, qui représentent donc la modélisation en fils de fer. C'est particulièrement plus explicite lors de l'effacement des programmes. Des fois c'est bien et des fois c'est ... horrible !

Enormité de foutage de gueule

Car l'une des choses qui était géniale dans le 1er a carrément été squizzé dans legacy : le voyage vers le monde numérique par le laser, la numérisation.

Dans le précédent numéro je n'ai pas caché la beauté magique de cette scène ainsi que de sa longueur permettant un émerveillement incroyable. Là dans legacy, la scène a complètement été zappé et c'est un SACRILEGE ! Comparé à ça, la perte des virages à angle droit des motos n'est qu'un détail. Dans legacy la numérisation transforme la dernière image du monde réel en petits cubes puis fondu au noir et basta. Et cela ne dure MÊME PAS deux secondes ! Avec nos moyens actuels, refaire une scène encore plus magique et ébouriffante que le 1er film était possible. J'avoue que je m'attendais à ce que les modeleurs se



transcendent pour créer une scène analogue évoluée encore plus époustouflante. Là, NON ! C'est la douche froide ! Ils auraient pu à la rigueur faire quelque chose avec ces petits cubes en système de particule qui tourbillonnent dans un tore pendant une quinzaine de seconde par exemple, pour garder une continuité logique et graphique avec le reste du film.

Ceci constitue je pense une des plus grosses déceptions pour les fans de l'univers, car mine de rien le jeu 2.0 avait quand même l'originalité de faire la numérisation durant le générique. Mais cette déception ne peut être ressentie que par les fans du premier film. En effet la jeune génération ciblée par Disney n'y voit que du feu car ils n'ont pas vu le premier.

Second couplet de ma nostalgie : il y a des éléments de décors du 1er qui ont été sapé pour le 2nd comme des effets circuits imprimés, ou encore plus d'effet "électrique". Bon on peut y voir comme une évolution de l'informatique et donc une meilleure stabilité du système, mais la refonte drastique du décor et des costumes fait perdre quand même beaucoup de point de repère. Seul les lignes néons sont identifiable facilement ainsi que la police de caractère pour les nombres. Critique personnel en plus : pourquoi faut maintenant faire que des costumes en cuir moulant pour représenter le high tech ? On en bouffe bien trop depuis Matrix, et là franchement ça fait overdose. Où sont passés les idées plus kitch des costumes du 1er ? La scène où Sam se fait "habiller" par les sirènes est idiote avec une fausse tension sexuelle. Ajoutez à cela des répliques sans timbre pour faire comprendre que c'est le messie qui va tout flinguer, et voilà c'est mal engagé ! Dire que c'est calibré "enfant" ...

Il y a d'autres détails qui dérangent, comme par exemple le moyen de découvrir que Sam est un utilisateur. Rinzler découvre qu'il saigne. Or ce fait n'est normalement pas possible vu que la numérisation vous transforme qu'en 0 et 1. La grille n'est pas le monde réel et biologique, c'est un monde virtuel et numérique. Ce problème peut alors s'appliquer au vieillissement de Flynn. Au début du film, quand Alan parle à Sam de la découverte de son père qui allait bouleverser le monde (médecine, religion ...) cela sous entend un changement complet de paradigme. Or si tu reste humain dans un monde numérique, tu ne fais qu'importer un paradigme dans un autre, tu ne le change pas, ce qui diffère avec le 1er film. Mais ceci amène à une autre facette : Bridges contre Bridges. C'est le



premier acteur au monde qui se parle à lui-même, je veux dire avec son double plus jeune et quasi criant de vérité (en observant de près certaines scènes en gros plan, on voit que c'est une modélisation). Dommage qu'il s'engueule pas car là on aurait pu avoir une belle tranche de rigolade et une reconstitution de la schizophrénie. Bref notre acteur incarne deux rôles, Flynn et Clu qui lui est resté jeune car ce n'est qu'un programme. Disney a développé ses propres outils avec des capteurs faciaux. Vous allez me dire que pour Avatar ils ont fait pareil, mais n'oublions pas que ce film est sorti fin 2009 ... et qu'on a eu le footage Tr2n 2008 avec Clu/Bridges déjà jeune (là où j'ai cru que c'était Dillinger). En gros ils ont développé la même idée en même temps. Mais bon espérons que cela n'amène pas au délire paranoïde de Lucas de faire revivre des acteurs morts à l'écran. Toujours est-il qu'une question s'amène : Quel est l'intérêt ? Et bien, rien !! A part la performance numérique (et le mérite de se parler à soit même sans miroir), cet outil numérique n'amène rien ! Bridges aurait pu tout faire avec du maquillage rajeunissant sur la gueule et sauter à la corde-élastique sur fond vert.

On peut également citer des scènes débiles totalement téléphonées, comme par exemple Clu qui harangue ses troupes. Il les a reprogrammé et sont à sa botte, alors pourquoi il leur fait un discours de deux heures ? A part faire référence à Hitler, je vois pas ! Et encore



Image de synthèse inutile FTW !

c'est pas la première fois que Disney utilise cette idée : regardez le roi lion et le défilé des hyènes avec le méchant lion en fureur hargneux !

Scénario : Techno avatar 0.1

Tron Legacy est un bon film d'aventure dans son sens visuel, mais pas sur son scénario car le film roule sur une histoire assez plate somme toute. Avec peu de détails subtiles sur l'histoire, des rebondissements assez prévisible (OMG Rinzler arrive pour botter le cul à Sam !) etc. Disons que j'aurais souhaité plus de

choses car mine de rien son prédécesseur avait quand même bien plus de nuance et de recherche scénaristique. Bon il est vrai également qu'à cette époque il avait l'avantage d'être novateur, et il est terriblement compliqué de faire une suite 30 ans plus tard. De plus et comme je l'ai dit au dessus, production Disney oblige, c'est quand même calibré de manière à ce que les enfants puissent comprendre (où serait-ce eux qui ont mis leur grain de sel dans le scénario ?). Adieux donc la profondeur qu'il y avait avant.

Oh ne vous en faites pas, je n'avais pas mit autant d'espoir que cela dans ce film, sinon j'aurais été terriblement déçu. Ce qui me désole en fait est que le potentiel de faire une histoire très travaillée basé sur l'univers informatique a été effacé au profit d'un truc plus simplet à grands coups d'effet spéciaux numérique et réel. L'histoire : Sam va à la salle d'arcade. Sam entre sur la grille. Sam combat au chakram. Sam fait une course de light cycle. Sam s'enfuit et trouve son père. Sam repart vers le portail. Sam sort de la grille ...

Il y aurait pu y avoir bien plus de scène intéressante à développer comme le passé de la grille et plus de détail sur les raisons de la digression de Clu envers Flynn. Evidement il y en a un peu, mais c'est quand même montré succinctement. Je crains que pour ces explications il ne faille acheter les comics (et hop du pognon tombe dans la caisse), ce qui est un peu énervant car on pourrait voir une



3D TRONQUÉ

sorte de DLC filmographique, papier et JV.

Tron premier du nom avait quand même plus de variété. Après les light cycles, Flynn est séparé de Tron, celui-ci fait ce qu'il peut pour aller à la tour I/O, pendant ce temps là Flynn choppe un appareil, puis il y a la partie infiltration, le solar sailor et le combat final dansesque... beaucoup de choses quoi !

Et Tron dans tout cela ? Comme dit avant, il a été récupéré par Clu pour devenir Rinzler. En fait il a été contaminé par Clu et ses idées. On pourrait voir une sorte de hack. Il prend alors petit à petit la couleur rouge. Cela rappelle la scène d'infiltration de Flynn quand il change de couleur, mais sur d'autres fonctions. Je n'entre pas dans le détail, mais celui-ci un moment va retrouver sa foi en Flynn et les utilisateurs et se retourner contre le vilain pas beau. Cette idée est très téléphonée mais ce n'est pas un gros spoil car après tout ce deus ex machina est un classique du cinéma (exemple : un certain darth vader a fait pareil en 1983). En fait Tron va permettre à Sam de ramener quelque chose dans le monde réel. Son héritage en quelque sorte (OMG le titre ! lulz). Pour ceux qui veulent débattre de tout cela, je les invite sur le forum de 42. C'est d'autant plus intéressant à en parler car la fin du film est une fin ouverte. Chais pas pourquoi mais c'est la mode de faire que des fins ouvertes pour les blockbuster en ce moment... En revanche je me tais pour préserver les lecteurs qui souhaitent garder la surprise.

Comment résumer ? On peut se dire que c'est comme Avatar : tout dans la 3D, rien dans le scénar' ! C'est un film d'aventure plaisant mais sans surprise qui a perdu quand même de sa saveur au profit de plus d'effets spéciaux. Mais est-ce que cela vaut une suite, sachant que ce film est "bien" mais pas "bon" ? Là je ne sais pas et il n'y a que la loi de la rentabilité qui pourra nous le dire.

Eh bien voilà mesdame'z'et messieurs, ceci marque donc la fin de mon dossier, de mon cycle Tron (mouhahaha megalol je fais des jeux de mot pourrave jusqu'à la fin). @ bientôt pour de nouveaux cycles d'aventure ! ■

Bobcat



Draxx mon ami, tu as un collègue de plus dans ta lutte pour sauver l'humanité contre la 3D relief. (n°19 – nov 2010). Inutile de refaire l'historique du cinéma 3D (fait dans les années 30 avec des lunettes bicolores puis polarisées blabla, ça scintille trop blabla). Je rappelle juste qu'à cette époque les gens ont boudé ce gadget et les boîtes ont oublié cette « chose ». Hélas pour notre plus grand malheur, les huiles ont décidé qu'il fallait faire encore plus de pognon et ils nous ont remis cela depuis quelques années. Franchement juste avec le Futuroscope, ça suffisait !

Histoire de faire raquer encore plus, les salles de ciné font payer 2 ou 3€ EN PLUS du billet (déjà fort cher). Pour quoi ? Pour porter des lunettes électroniques qui par écrans à cristaux liquide obstruent très rapidement un œil puis un autre ... laissant le cerveau croire que c'est du relief. C'est la meilleure technique qui soit pour faire du ciné relief car c'est pas fatiguant pour les yeux ... MAIS ces lunettes sont hyper lourde pour le nez ! (bobo à l'os) De plus comme c'est de l'électronique embarqué synchronisé par radio à une balise avec le projecteur, ça fait encore plus de coût en machine, électricité'z'et tout le toutim. Pour enfoncer la concurrence, UGC a décidé un truc génial pour fidéliser la clientèle : elle ne paie qu'une fois 1€ ses lunettes et elle les garde ! En gros, ouais, elles sont à toi ! Mais 'tendez, ce ne sont pas des lunettes électronique relié à balise radio, ce ne sont que de bêtes machins en plastoque à verre teinté polarisé. OuuUUuuhh !!! Tout ça pour baisser les coûts et tenter de se différencier des adversaires, on revient à l'âge de pierre de la 3D relief !

Il y a deux petits plus et surtout un GROS moins dans cette affaire. Les petit plus est que comparé à des lunettes électronique, les verres sont moins teinté donc on y voit plus clair. Bref on voit mieux les couleurs et les détails, et elles sont plus légères donc plus confortable d'un point de vue physique. Mais le gros moins est que la polarisation fatigue TERRIBLEMENT les yeux ! Et qui plus est, quand ça bouge trop vite à l'écran les yeux perdent la « focale 3D » et il faut se reconcentrer pour la ressaisir, ce qui à la longue fatigue encore plus !!! 1eleven Vous ajoutez à cela un film d'action-aventure, qui par définition n'est pas Derricko-platonique, et vous obtenez des yeux explosés et un cerveau patraque en fin de séance. J'ai eu une migraine terrible qui a mit une heure à se calmer. Tron Legacy dans ces conditions est une épreuve, car comme le monde numérique est très sombre avec que des effets néon étincelants tout partout ... bobo les neuroeils ! Franchement j'aurai préféré le voir en classique et je pense alors que mon texte aurait été plus nuancé. Mais de nos jours, il faut maintenant CHERCHER une salle qui diffuse en normal !



Dossier X-Men

Oui, les écoles existent dans les comics !

Ça fait un bout de temps qu'une horde de lecteurs sanguinaires et baveux (sisi, pour de vrai) me réclame un article sur les X-Men, et comme je suis un mec sympa, j'ai dit que je le ferais, un jour... Et puis bon, à force de faire l'Espagnol "*mañana mañana le dossier X-Men*", j'ai décidé de vous contenter, beaux lecteurs et lectrices au corps huileux (?) et d'assouvir votre fantasme le plus fou (comment ça "*han l'aut' comme il abuse*" ?). Même que j'ai forcé la rédaction à faire un thème "*l'école*" pour pouvoir caser mon dossier X-Men dans la thématique, alors, c'est qui le plus fort hein ? (NDLR : mais quel escroc !)

Un concept novateur

Dans les années 40-50, les concepts de "*super pouvoir*" et de "*super héros*" étaient très figés. On avait affaire soit à :

- un alien (Superman),
- un robot (Torch),
- un mec pété de thunes (Batman)
- des personnes ayant subi un brutal changement moléculaire (Hulk, Spidey, Cap ...).

Vous avez remarqué le point commun entre toutes ces catégories ? Aucun humain n'est venu au monde avec des pouvoirs. Le concept de "*mutation innée*" n'existait pas. Accessoirement, ces personnages-là étaient des héros de par leurs actions, mais étaient aussi considérés en tant que tels par toutes et tous. Nous sommes en 1963 et le duo Stan Lee - Jack Kirby eut une idée : faire l'inverse de tout ce qui existe. Pas con.

Nos deux auteurs (Stanley Lieber et Jacob Kurtzberg de leurs vrais noms, je le rappelle) décidèrent donc de créer des



Première couv' des X-Men

personnages avec des aptitudes innées (mais qui se manifesteraient à divers moments de leur vie, souvent l'adoles-

cence d'ailleurs) et qui seraient haïs de tous, parce que différents. Le fameux "*gène X*" fut créé. Il consiste en un gène

latent, présent de "façon random" chez certaines personnes et déclenchant des aptitudes surhumaines à un moment donné ; les Mutants venaient de naître. Nous sommes donc en face d'un chauve en fauteuil roulant et de 5 ados "spéciaux" qui ont décidé d'apprendre à maîtriser leurs pouvoirs et d'aider le monde (en le sauvant très régulièrement) à partir d'une "École pour Jeunes Surdoués" (c'est la "couverture" choisie par le Prof X pour expliquer le côté spécial de ses "élèves"). Sauver le monde, ça se passe d'ailleurs souvent en emmerdant Magneto (Max Eisenhardt de son nom de naissance), un rescapé des camps de concentration qui sent qu'on veut lui refaire à l'envers parce qu'il est porteur du gène X. Putain d'Histoire ...

Génération X et Génération Y (attention y a une référence où il faut de la vraie intelligence pour comprendre).

Arrivent les années 80 et la volonté de faire d'X-Men un titre "worldwide" (parce que bon, se cantonner chez les Gros Sacs, ça va 5 minutes), il faut donc "internationaliser" le bousin, arrivent donc :

- Colossus, un Russe, mais un gentil, ça se voit, il a pas de barbe.
- Diablo, une espèce de diable bleu allemand, accessoirement prêtre (ouais, je sais ça fait très "wat ?").

KIPPAH ET GÈNE X



L'Histoire est décidément un éternel recommencement ...

Les Mutants sont haïs de tous, incompris, hués, chassés, traqués et tués par des hommes étroits d'esprit, tout cela parce qu'ils sont juste "différents", ça vous rappelle rien ?

Petit indice : les noms de famille des auteurs : "Lieber" et "Kurtzberg". Eh ouais, on dirait que ces deux là ont été fortement influencés par certains éléments historiques, en même temps, qui pourrait les en blâmer ? Du coup, les mutants sont réunis et protégés dans un sanctuaire : l'École du Prof Xavier, puis, ils s'émanciperont vers plusieurs "Terres Saintes" : Génosha, l'Astéroïde M et d'autres encore.

■ Tornado, une "déesse" africaine clausuro.

■ Wolvie, no comment.

■ Le Hurlleur, un irlandais à rouflaquettes, obvius.

■ Thunderbird, un peau rouge relou.

■ Sunfire, un niak, bah ouais, y a bien des resto chinois partout, alors bon ...

En fait, ce groupe a été créé pour secourir les X-Men d'origine qui ont été fait prisonniers de l'île vivante Krakoa, mais en fait surtout pour relancer la série et booster les ventes. Les années 80 seront surtout marquées par le début des grandes sagas : Dark Phoenix Saga, Day of Future Past et God Loves Man Kills (qui servira de pitch pour le film X-Men 2) pour ne citer que les plus brillantes. Des personnages viennent se greffer sporadiquement Psylocke fap fap et certains meurent même (comme Thunderbird), mais, c'est surtout le ton plus sérieux que prend la série qui interpelle. La saga Dark Phoenix verra une Jean Grey possédée par l'entité Phoenix (thx cap'tain !) qui va détruire planète après planète, enchaînant les génocides aussi vite que Delarue les rails de poudre blanche (mais nan pas du sucre, tas de nases ...). Il faut aussi mentionner Day of the Future Past, qui est un crossover mythique avec, lui aussi, une forte dose d'Histoire Humaine dedans. D'ailleurs, on trouve régulièrement, aujourd'hui encore, des allusions (voire plus même, comme des histoires qui y sont liées) à cette saga.

Boy scout et (trop de) dérivés

Une fois la période "Grandes Sagas" achevée, les X-Men deviendront ce que



Premier "relaunch" de la série avec la nouvelle équipe.

"tuer Magnéto avant qu'il devienne Magnéto", et OH SNAP, Legion tue son père sans faire exprès [Bigard] OH QUEL DOMMAGE §§§§§[/Bigard]. Du coup, pouf pouf paf pastèque : pas de Xavier, personne pour défendre le monde des gros méchants, et taktakbientavu, Apocalypse prend le pouvoir et là, c'est moche, presque autant qu'une chiasse post kebab ou que les ventes des DLC de CoD (quota CoD : check).

Concrètement, on atterrit dans un monde Darwinien dirigé par Apocalypse, où les mutants sont devenus l'espèce dominante et où les humains sont traqués et abattus. Dans cet univers post-apocalypse-tique, pas mal de choses sont différentes : Magneto "est" Xavier (il protège les mutants, crée les X-Men et lutte pour la liberté contre Apocalypse), Cyclope est un méchant aux ordres d'Apocalypse, Wolvie est marié à Jean Grey etc etc ... J'ai particulièrement aimé cette saga (qui dure presque 3 ans) parce qu'elle m'a permis de voir des trucs impossibles (Cyclope en méchant, Dent de sabre en gentil) et que les dessinateurs se sont bien lâchés sur les looks des persos (Holocauste, Magneto et Sinister, c'te roxxage !) et de l'univers en général (les villes sont de gigantesques charniers).

Après cette saga (nan je vous raconterai pas comment on est revenu dans "le monde normal", Marvel a réédité la saga complète en 3 bouquins, ça vaut plus que le coup), Marvel va créer un nouveau méchant qui embarque tout : Onslaught, une fusion entre Xavier et

VIS MA VIE À L'ÉCOLE X



Il ne faut pas oublier que "L'École pour Jeunes Surdoués" du Professeur Charles Xavier est en fait bien plus qu'une simple école. Au fil de ses destructions et reconstructions (4 535 416 354 135 à peu près, avec quelques morts à chaque fois), la démesure a toujours progressé. Avant, la salle d'entraînement était un bête "évitement d'obstacles" pour devenir ensuite une espèce de réalité virtuelle simulée du nom de "Salle des Dangers". A part ça, labo de recherche, aires de décollage qui feraient rougir de jalousie Goldarak et tout le toutim, on déconne pas chez les Mutants. Ceci dit, au fil des années le mot "école" a également revêtu son sens premier puisque les jeunes mutants suivaient aussi des cours normaux de maths, philo etc, dispensés par certains X-Men (sans dec', Wolvie pour le sport, epic :)) afin de coupler éducation "classique" et "j'apprends à marave des gueules avec mon pouvoir".

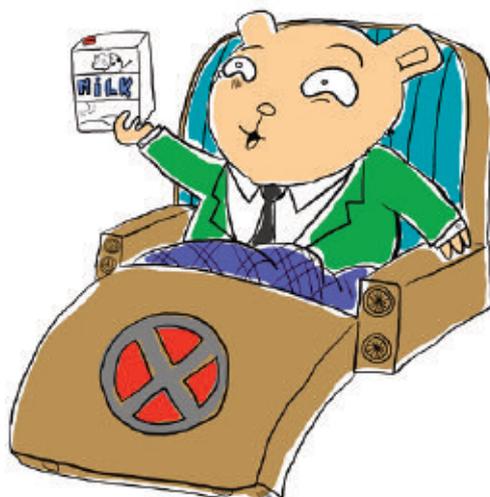
Magneto, et, franchement, il est costaud le con. Ce qu'on retiendra de cette saga, c'est qu'elle découlera vers Heroes Re-

born, une espèce de Age of Apocalypse (en moins trash) pour les Non-Mutants (Iron Man, Vengeurs; Fantastic Four) et que c'était quand même de la merde. Mais bon, après l'orage, l'éclaircie.

Un cinglé dans l'école

L'éclaircie en question, c'est une dose de finesse livrée avec des Antonov 225. Avec l'arrivée sur le titre d'un poète comme Grant Morrison, aka "putain sans dec', le gars qui fait Authority quoi". En gros, Morrison fait partie de la bande de givrés (avec Warren Ellis et Garth Ennis) qui créent tous les comics "oulala oh mon Dieu" comme Authority, Preacher, Transmetropolitan, The Boys and co. Imaginez un mec comme ça, qui se retrouve avec LA série numéro un chez Marvel. Pour faire une analogie, c'est comme si on foutait Mike Tyson sous crack qui a Gilles de la Tourette avec Wii Sport dans un magasin de porcelaine, ça vous parle ? Si ça vous parle pas, c'est que vous êtes Christine Albanel ou Nadine Morano et dans ce cas, j'ai une

IL EN A PAS
MARRE DE
RADOTER LE
CHAUVÉ ?



Chez les X-Men, des fois, y'a des questions qui fâchent, et du coup, la réponse ... bah ...

ET LES FILMS ALORS ?



"Police secours comment puis-je vous aider ?"
"Bonjour, c'est pour signaler un viol atroce ..."

de gros mots, je vais pas m'étaler sur le film Wolverine ...

Non, le GROS raté des films X-Men est le personnage de Cyclope. En vrai (en comics donc), Cyclope est une brutasse d'awesomness, un mec au charisme de ouf, d'une intelligence stratégique rare et qui est fichtrement balèze. Du coup, je vois vraiment pas ce qui a guidé la production à le transformer en mangeur de couilles aussi utile qu'un Mister Egg chauve, pourtant j'ai longtemps réfléchi à la question et vous savez que ça fait mal quand je réfléchis...

mauvaise nouvelle à vous annoncer ...

Mais bon, je m'écarte, revenons à notre "Comics Superhero" : Grant Morrison. Lors du run de Morrison, la série sera rebaptisée - à juste titre - New X-Men. New X-Men, c'est trois ans de putain de bonheur et plein de trucs "made in Morrison" :

- mutation du fauve qui devient "vraiment" un fauve et pas une peluche bleue, et qui serait gay aussi
- introduction d'Emma Frost chez les X-Men, sapée comme une pure by-iatch de la muerte
- Cyclope qui trompe Jean avec Emma Frost
- Jean Grey qui meurt POUR DE BON (jamais elle était restée morte plus de 6 mois, là, ça fait quasi 10 ans, [Chirac]putain 10 ans ...[/Chirac])
- des costumes "bon, on arrête le carnaval" qui serviront de base à ceux du film X-Men
- un génocide de mutants (-16 Millions, en 10 minutes, tu peux remballer Adolf)

Voir le film X-Men au cinéma a été comme une énorme milestone dans ma vie. Depuis tout petit, j'attendais de voir ce genre de moment se réaliser. Globalement, le taff est plutôt bien foutu, l'esprit est grosso merdo là, les costumes passent pas trop mal (Cyclope se permet même une vanne à base de "t'aurais préféré un collant jaune et bleu ?" à Wolvie, du plus bel effet), le scénario tient la route, ouais X-Men 1 et 2, ça va. Arrive X-Men 3 aka "j'aieu3réalisateursçasesenthein?" qui fait bien bien n'importe quoi, et, bon, vu que je suis limité en terme

ronds de cuir, time for serious business : on dégomme, on broie, ensuite on pose les questions. Malheureusement, toutes les bonnes choses ont une fin, et le run de Morrison s'arrête, pour laisser place au grand retour de la bullshit et des grands crossovers.

Les grandes sagas de l'Univers Marvel

Je vais volontairement zapper l'année qui a suivi le départ de Morrison, car, à part avoir fait nawak (résurrections magiques de Colossus et de Psylocke) avec le retour de Chris Claremont (qui a été un grand auteur dans les années 80-90 mais qui, là, est TOTALEMENT PÉRIMÉ ALORS ON ARRÊTE LES CONNERIES, TU PRENDS TA RETRAITE MAINTENANT, TU DÉGAGES OK ??????) qui fut un des pires trucs que j'aie jamais lu (avec Spiderman post Civil War, j'en ai des terreurs nocturnes), y a franchement rien à dire. Nan, je vais plutôt vous parler du "Plan Quesada" et de son impact sur le monde X petit(e) pervers(e), je sais que t'y a pensé.

L'idée de Joe Quesada, c'est d'avoir un univers "plus global" où une grande histoire, chaque année, soit capable de réunir tous les héros et d'influencer leur évolution. C'est ainsi qu'on aura droit à des sagas où tout le monde sera concerné comme House of M, World War Hulk, Civil War, Secret Invasion, Dark Reign, Siege et à présent Heroic Ages. Avant l'ami Joe, les X-Men avaient leurs histoires, les Vengeurs aussi, Spidey était dans son coin etc ... A présent c'est

■ la sœur jumelle maléfique du prof Xavier, appelée Cassandra, une sacré crevure celle-là, et puis coriace en plus !

Le tout avec une narration (et un modus operandi) très proche d'Authority ou des titres du genre pour ceux qui connaissent. En gros, finito le flanflan et les



Age of Apocalypse, une des meilleures saga de l'histoire des X-Men

plus du tout vrai et une équipe de héros est directement impactée par ce qui se passe chez une autre équipe. Pendant Dark Reign, par exemple, les X-Men ont été chiantissimes envers Norman Osborn et sa Cabale lorsqu'ils chassaient les héros pour les tuer. Il y a un certain côté jouissif à voir Cyclope, Iron Man, Thor et Wolvie sur la même image en train de tabasser du méchant, ça renvoie un peu à la grande époque de Jim Starlin (Le Défi de Thanos, un must en terme de crossover !) et ça, c'est que du bonheur. Mais bon, je vous parle du monde Marvel et des relations X Men - Le Reste mais, du côté des X-Men, quoi de neuf docteur ?

L'émancipation

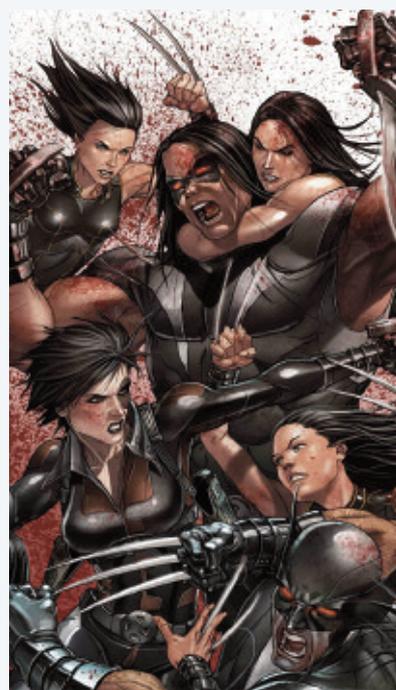
Chez les X-Men ça a pas mal été le bordel. En fait, il y a eu une succession d'équipes d'artistes qui ont tous eu une vision différente de la chose, ce qui, franchement, n'a pas aidé. Ça a été très "un pas en avant, 2 pas en arrière", gavant à souhait. Il faut attendre 2008 pour avoir un semblant de cohérence retrouvée chez les mutants. Outre les séries débiles ressorties du placard pour notre plus grand malheur (comme The New Mutants, Academy X TUEZ MOI PITIÉ JE VEUX PLUS LIRE ÇÀ JE VEUX PLUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUUU), arrive The Messiah Complex où une gamine sera le Messie de la Mutanité (une rouquine - comme d'hab - TIENS DONC MAIS QUI ÇA PEUT DONC BIEN ÊTRE LOLOLOL). Là, les série se mettent plutôt au diapason de cette idée directrice et on retrouve une série moins bordélique. A part ça, Cyclope est devenu le grand chef, il a dégagé le Prof X (qui avait vraiment fait trop de merde), a créé une "île refuge" pour les quelques mutants qui restent sur Terre et puis ... euh ... bah rien, ah si, Magneto, a ressuscité, encore, a retrouvé ses pouvoirs, encore, est devenu un gentil, encore ... sans déconner quoi ...

Bref, les X-Men aujourd'hui sont ENFIN dotés d'une ligne directrice commune et logique, et c'est plutôt une bonne nouvelle.

Conclusion

D'une banale "École pour Surdoués" peuplée de 6 poilus, la série X-Men est vite devenue un mastodonte aux multiples franchises (plus de 10 !) qui, à l'image d'une pieuvre trisomique, est partie dans tous les sens. Si le "problème de la Mutanité" a été réglé de façon in-

BAD GUYS



Il paraît que, dans le monde du cinéma, comme dans le monde de la BD, on évalue la qualité d'un personnage à ses ennemis. Pour les X-Men, la galerie des méchants ressemble à la salle des trophées d'Old Trafford : awesomness sur awesomness. Magneto, Apocalypse, Sinister, Fatalis, déjà, rien que les 4 là, c'est la teuf. 4 putains de méchants, avec un charisme incroyable, des plans machiavéliques à souhait, une classe incroyable, un putain de look de tueur nan, franchement, c'est du top top niveau ! J'ai personnellement un faible pour les personnages d'Apocalypse et de Sinister. Ces mecs sont d'une rare intelligence, et, chaque fois qu'ils pointent le bout de leur nez, on sent que ça va très très salement péter et qu'il va y avoir des répercussions non négligeables ...

Sûr que ça change de l'Homme aux Échasses ...

téressante/innovante avec House of M (nan je spoile pas, z'avez qu'à lire), il reste toujours des trucs super cons et chiants comme les résurrections incessantes de Magneto, la probable future résurrection de Jean Grey ainsi que les séries dérivées débiles (New Mutants AAAAAAAAAAAAAAAAAAHHHHHHHHHH HHHHHHHHHHHHHHHHHHHHH). Toutefois, on ne peut qu'être admiratif devant le chemin parcouru et les excellentes sagas qui ont rythmé la vie des équipes X (Age of Apocalypse, X Tinction Agenda, Inferno, Dark Phoenix Saga, dans le désordre, pour changer, marre de tou-

jours tout foutre dans le bon ordre). De plus, les récents choix artistiques (Emma Frost, Cyclope qui devient le boss, la série spinoff Cable/Bishop, The Messiah Complex) pris par cette série laisse à penser qu'elle est arrivée à un stade de maturité certain, un stade où, normalement, les idées sont claires et logiques et où donc, on ne devrait pas se diriger vers un truc trop merdique. Enfin, ça, c'est jamais trop sûr ceci dit, demandez à Spiderman ... ■

Polo



L'arrivée de Morrison à la tête des X-Men. Oui, ça va chier.



Pourquoi les émissions éducatives françaises poutrent ?

Parce qu'on est des sales chauvins !

Parce que lire c'est ringard, y a plus qu'un seul truc qui marche : la télé. Les autres pays sont nuls pour les émissions éducatives ! Non, je ne fais pas de chauvinisme primaire, mais il suffit un peu de regarder dans le détail pour voir que leurs concepts sont ineptes (quota téléduquons jeu de mot : ok). Bon en fait pas tout à fait mais mieux vaut entrer dans le vif du sujet.

D'abord qu'est-ce qui fait une bonne émission éducative qui va scotcher votre gosse à l'écran avec ses bonbecs ? Un concept simple et accrocheur, pas forcément innovant, mais tendance parce que le rétro c'est nul ! Tendance oui, mais il ne faut pas non plus que ce le soit trop sinon vous tombez dans le kitch et le ridicule. Bref comme dirait Draxx, c'est comme la cuisine : tout est question de proportion.

Faites revenir deux gousses d'ail dans un litre de jus d'orange ... Euh non 'tendez c'est pas ça. Pour les animateurs il vous faut des gens jeunes ou qui puissent paraître jeunes pour que votre gamin les voie comme des amis. Il faut un vocabulaire adapté c'est-à-dire avec des mots simples et peu de langage technique. Donc une bonne vulgarisation. Ça c'est le boulot du scripteur. Il vous faut assez d'équipes de tournage mobiles pour aller sur le terrain car mieux vaut une démonstration qu'un long discours. Bref, vous devez bien planifier ce que vous voulez et ce dont vous avez besoin. Mais comment faire ? À l'aide du concept bien sûr ! Il est votre base, votre ciment, votre fil rouge. A partir de lui vous pourrez tisser les émissions ! Pour cela il vous faut un sujet, un thème qui servira de référence afin de ne pas paumer les gosses.



The ultimate boss

Et pour illustrer tout cela, je vais me servir du maître étalon en la matière, la bien nommée émission "C'est pas sorcier". Pourquoi cela ? Car elle marche depuis 1994 soit plus de 15 ans, avec toujours le même concept. C'est dire si cela tourne et que c'est du béton ! Bien

entendu il y a eu des changements et des évolutions (merchandising dvd ...), mais son principe est et reste toujours le même : deux animateurs ont des rôles bien précis. Fred (puis Sabine plus tard vers 99 ou 2000) représente l'explorateur. Il va sur le terrain, montre, cherche, creuse. Il pose les questions pertinentes à Jamy qui lui représente le

savoir, la connaissance. Celui-ci vulgarise pour votre rejeton ignare les explications scientifiques à l'aide très souvent de maquettes sophistiquées. Ils sont aidés par deux personnages secondaires : la petite voix de la narration qui prend le relais pour la description, et Marcel le chauffeur du camion "couteau suisse multi fonction". Comment ça le camion ? Car pour donner une cohésion à l'émission, notre équipe est itinérante dans un camion blanc type américain, bourré de gadgets et de maquettes et d'un visio-phonie pour permettre les échanges entre Fred et Jamy. Bon dans la réalité le camion n'a été loué qu'une journée pour le générique et Jamy bosse en studio, l'effet est donc généré au montage. L'idée tendance est bien sûr le camion et l'exploration entrecoupée d'explications directes, ainsi que la musique rock du générique. En 15 ans ils ont gardé cette idée : bon rythme, simple et efficace. Y a la petite blague du début, de fin, le générique'n roll. On apprécie les piques un peu gamines entre les animateurs, les gags un peu cartoons mais pas trop poussés (qui gardent un esprit réel quoi) ... Cette émission a surtout un autre avantage, c'est qu'elle attire aussi bien l'enfant que les parents. Même certains profs conseillent de la regarder et sa popularité est telle que l'on nomme parfois les têtes scientifiques de « Jamy » en classe (vrai de vrai, on m'a déjà appelé comme ça).

La drague à l'américaine !

Oh et puis merde, tant pis pour l'humilité, je suis français donc chauvin. Notre émission poutre et les autres sont nulles



car les autres pays n'ont pas la même approche du concept (les losers !). La pire émission que j'ai jamais vue est "Popular mechanics for Kids" ou Super Mechanix pour la traduction (à chier) française. Les Américains croyaient que pour attirer le gosse il fallait absolument être "mégadjeunsss top tendance oufzor les adultes c'trop des nazes" en rajoutant trop de blagues vaseuses ou d'effets ou encore de gags gamins. L'idée était de jouer sur le côté rapide tendance et jeune de deux animateurs pré pubères totalement illettrés en jouant sur des clichés sauce Weby. Genre quand tu parles des flics, l'un des gosses passe l'émission à bouffer des donuts. Dans le pays du quota, le décret imposait une fille idiote et sarcastique flanquée d'un garçon idiot jmenfoutiste. Mais comme on les balance

pas comme ça à travers la nature (pedobear est pas loin), y a un adulte qui est là pour donner de bons conseils pour l'environnement (tiens ils s'y mettent ?). Ce crétin est plus la lavette mise exprès dans l'émission pour que les gamins le tabassent à la fin de chaque intervention de sa part ... car je vous rappelle que "les adultes c'trop des nazes" !

À part nos trois clowns, pas de fil rouge, et un montage vidéo qui s'enchaîne tellement vite que les spectateurs ne pigent rien.

Remarquez que "truc" a pas duré longtemps, de 98 à 2001. Mais comme il est plus simple d'acheter des bobines et de les doubler avec des comédiens hors forfait carrément SUR les voix des vraies personnes sans les effacer (doublage de merde quoi), j'admets que ma bile est vomie sur un "machin" totalement instable et répugnant qui ne fait pas honneur à l'idée de base : l'émission éducative en règle générale j'entends.

Le bon goût British

Mais il est tout à fait possible que le principe d'un concept décousu et vide de sens soit quelque chose de typiquement anglais (voire même très probable). L'émission anglaise "Prouve-le !" n'est pas mieux, voire même pire que les américains. Deux animateurs surexcités qui se prennent pour des gamins se balancent des vannes dignes d'un CE1 genre "haaan t'as peur du noir pauv'tache !" ; "Non s'twa qu'as peur du noir, baltringue ! lol !". Vous ajoutez à cela un leitmotiv exaspérant martelé



Popular Mechanics for Kids

toutes les trois minutes où ils prennent une pose ridicule en meuglant "Prouve-le !" à la caméra. Non mais franchement quel est le but ? Faire peur aux hooligans ? Car si c'est ça, nous on a mieux : sortir Mr Egg de la douche et tout le monde se barre en courant ! (je parle de sa coupe afro, bande de petits pervers !).

L'émission se passe dans un décor complètement absurde avec des fruits ou légumes géants. Il n'y a pas non plus de concept fil rouge. Des fois ça se passe à l'extérieur, des fois à l'intérieur. Ah si y en a deux concepts récurrents. Le premier qui est le seul que je trouve honorable est un type qui bricole dans sa cabane et vous explique comment faire une expérience amusante avec des objets du quotidien. Là c'est intéressant pour les gamins. Mais le second fil rouge est terriblement navrant car c'est faire affronter un gamin anglais dans sa "spécialité" (généralement le sport qu'il pratique) et battre l'un des animateurs qui se débat comme un gros noob sur un forum (traduction : il ne fait que se plaindre). Franchement, je sais pas où ils se sont mis la prise, mais faut les débrancher tout de suite !

Vous enfoncez le clou avec des plan cam ou un montage en carton pâte et vous avez ... une nullité télévisuelle. Vous ne me croyez pas ? Regardez ne serait-ce qu'une émission et vous pigerez. Rien que l'exemple précédent du « défi » du gamin contre l'animateur est un face-palm ! Le montage présente l'embryon évolué par plusieurs plans de profil et de face qui se déplacent horizontalement à l'écran, et une voix off parle de lui comme le plus grand spécialiste de sa discipline de tous les temps que même Chuck Norris et Deep Blue fusionnés ne pourraient battre ! Échassier de patin à glace sur 2000m, véliplanchiste de piscine à bulle torréfié ... Non mais vraiment ! Et comme toujours vu qu'en France c'est la crise et il faut pas dépenser trop de pognon, on double ce "truc" sur les voix des anglais sans même rechercher à refaire le montage son (parce que ça coûte toujours trop cher !). Sans compter que l'idée même de l'émission n'est pas purement de l'enseignement scientifique mais plus du divertissement abrutissant. Souvent les sujets abordés dans cette ignominie sont tronqués, voire on évite d'expliquer précisément les faits scientifiques. Et pour se dédouaner des sujets trop complexes, les crétins nous fanfaronnent des "non



Prouve-le !

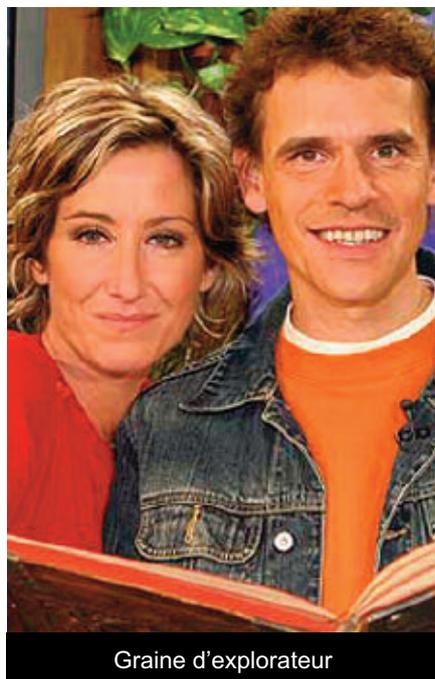
prouvé" pour garder bonne conscience. Non pass'que finalement c'est fatiguant de parler aux gosses par le biais d'une émission télé (ou alors ils souffrent du syndrome poil dans la main).

La quiétude allemande

En fait ceux qui réussissent le mieux (à part nous car on est déjà awesome) ce sont les allemands. Leur émission "graine d'explorateur" s'approche pas mal du bon concept. L'idée est une sorte de train volant voyageur à la Doc Brown de Retour vers le futur 3. Dedans nos deux animateurs présentent surtout de petites astuces, des ateliers création et des documentaires. Le ton donné est quand même naïf et enfantin, mais ça a l'avantage d'être plus calme et plus se-

rein. On suit beaucoup mieux les explications a contrario d'une émission hysterico-gueulante avec des mecs qui se prennent pour des gansta branchés wesh ! Le montage est d'ailleurs bien plus fluide et plus tranquille ce qui permet de mieux se concentrer sur ce qui est montré. Calm cool and peace, bro ! Voilà ce qui marche le mieux, et après tout ils restent bien dans la cible que vous êtes les p'tits n'enfants ! Hein ?

Mais le second sur le podium, c'est l'émission d'Arte franco-allemande Xenius. Encore un petit peu et ils seront presque aussi awesome que Fred, Sabine et Jamy ! Mais d'un autre côté c'est normal, cela fait à peine 2 ans que ça existe, et puis on a mis dedans notre classe naturelle française ! Le principe de l'émission est d'avoir repris celui de "c'est pas sorcier" mais de l'appliquer réellement, c'est-à-dire que le couple d'animateurs franco-allemand va concrètement et tous les deux sur le terrain grâce à la Xenius-mobile. Bon c'est plus une sorte de camping-car aux couleurs de l'émission, mais ça a son charme. Donc : exit les explications scientifiques à l'aide de maquettes. En fait le montage globale est bien plus orienté sur les reportages sur le terrain, filmer de vraies expériences scientifiques, et bien sûr interviewer les gens. Il y a en fait deux couples homme-femme qui se partagent la vedette (je préfère quand même Dörthe et Pierre) et l'idée est d'en avoir un de chaque pays. Bon ils parlent essentiellement en allemand, mais le doublage n'est pas trop mauvais. Ils font comme les autres c'est-à-dire qu'ils le doublent SUR les voix déjà existantes ...



Graine d'explorateur



Je suis chauvin, mais il faut aussi que je me regarde dans une glace (framboise-citron) pour me permettre la critique : toutes nos émissions éducatives ne sont pas que des réussites. L'autre émission française qui dépotAIT (notez le passé) est cette émission courte présentée par le binoclard Mac Lesggy (à ne pas confondre avec ex dirlo de Console + et micro kids Jean-Michel Blottière). L'idée était bonne d'une émission rapide de pas plus de 20 min, abordant de manière assez claire des sujets scientifiques ... mais depuis 91 tous les sujets ont été passés à la moulinette, et comme le format est trop court, on n'entre pas dans les détails. L'émission a perdu de sa superbe en passant de plus en plus de documentaires insipides, voire abandonnant le scientifique pour du fait divers. Il y a eu aussi des controverses qui ont fait monter au créneau le CSA et remonter les bretelles de Lesggy (à défaut de ses lunettes à double foyer). Exemple : le reportage sur les box. Supposé impartial, durant cette émission, il était clair qu'ils mettaient Free en avant (malgré le floutage du logo) et que surtout le "couple" de quidams de tous les jours, choisi au hasard parmi les millions de français pour présenter le principe de la box... était des employés de Free au service marketing et presse.

mais comme c'est une émission calme tranquille et pas maniaco-hystérique, ça passe mieux. L'habillage est très épuré sur fond blanc avec les signes du logo en vectoriel sur une musique electro un peu pimpante (qui me rappelle les anciens téléphones portables). Ça donne un petit coté drôle et moderne. C'est bien dans le ton ! Faut que ça mûrisse mais c'est bien parti ! ■

Bobcat



Xenius



Michel Houellebecq au lycée

La minute littérature

"Parlons-en, du printemps ! Les mottes de beurre qui flottent au printemps sur les sources avec le cresson..."

Explication de texte. Electre de Jean Giraudoux. Acte 2 scène 3. Oreste se réveille et sent qu'il a la force de laisser tomber cette histoire de vengeance, et qu'il pourrait vivre une vie plutôt correcte, avec, donc, du printemps. Mais Electre le rappelle à l'ordre, et à sa quête de la vérité.

Bon, c'est une tragédie grecque. Forcément, il faut des passages un peu convenus comme celui-là. D'autre part, Giraudoux s'est amusé à truffer sa pièce d'anachronismes, pour montrer l'intemporalité du récit. Alors oui, pourquoi pas. Mais des mottes de beurre qui flottent ? Qu'est-ce que ça vient faire ici ?

C'est pas grave. J'écoute et je note.

Ça doit être bizarre d'être prof, et ce, quelle que soit la matière que vous enseignez. De jeunes filles en fleur et des éphèbes au corps glabre sont présentés devant vous, et ils vous détestent. L'année suivante, ça recommence. Ils restent éternellement jeunes, et vous, vous vieillissez.



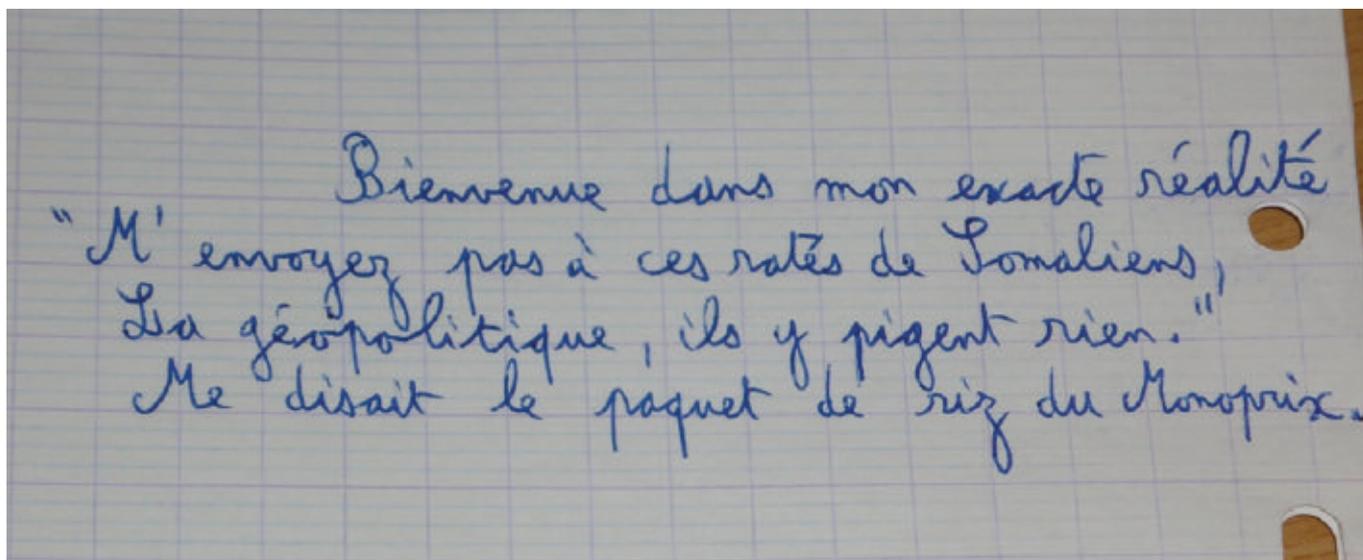
Récréation.

On sort. Je me pose dans un coin et regarde les gens. C'est pas si mal de devenir adulte. Les agressions physiques se font plus rares, au fur et à mesure que les conventions sociales s'installent autour de nous.

Au collège, j'étais "pas tout à fait à la fin de la chaîne de la violence". Les enfants les plus agressifs pouvaient se permettre de frapper tout le monde, dont moi. Pour affronter psychologiquement cet état de soumission désagréable, je me suis vengé sur des enfants encore plus faibles. C'est assez pathétique comme organisation. Mais ça fait des millions d'années que ça fonctionne de cette manière. Alors je suppose que c'est efficace. Les enfants sont des barbares, mais avec le temps, cela a tendance à s'effacer. Et la compétition physique peut laisser place à la compétition sexuelle.

Un peu plus loin, quelques adolescents de la bourgeoisie hippie se partagent des cigarettes. Ils ont l'air heureux. Je trouve ça bien que, biologiquement, l'humanité





ait la capacité de se droguer. C'est vraiment un excellent ciment social. Je ne suis pas sûr qu'on aurait réussi à essayer à ce point sur la planète sans la drogue. Du président russe qui s'imbibe à la vodka de 10 ans d'âge, au clochard vomissant son "mélange de vins issus de la communauté européenne", la drogue met tout le monde à égalité, via un nivellement par le bas. Je m'imagine assez bien finir drogué.

Nous rentrons, et nous attendons le professeur d'histoire-géo dans le couloir. J'entends un bruit de chaussures à talon derrière moi. De manière plus ou moins instantanée et plus ou moins discrète,

tous les individus de sexe masculin se retournent, moi y compris. Peut-être est-ce l'une de ces supersalopes de la prépa HEC, montée sur pilotis, avec le tailleur fendu jusqu'au clitoris ? Ou, dans une optique plus œdipienne, madame Galvez, la jeune professeur d'espagnol trentenaire et ses énormes seins de la genèse, qui s'agitent sous sa chemise ?

Eh bien non. C'est cet animal de Justin-Etienne, le Camerounais de la classe, qui essaye de se donner un style post-colonialiste avec son costume. Qu'il s'habille comme un occidental, passe encore. Mais il pourrait éviter ses foutues chaussures à bouts métalliques qui claquent

sur le sol. Nous entrons dans la classe.

Nos impressions

Monsieur Legris nous demande de donner nos impressions sur le film qu'il nous a emmenés voir la semaine dernière, lors de la sortie culturalo-découverte. C'était "La gloire de mon père", de Marcel Pagnol. Aussi étrange que cela puisse paraître, ce film m'a énormément stressé. Parce qu'il ne s'y passe absolument rien. Plus on avançait dans le récit, de scène à l'eau de rose en scène à l'eau de rose, plus je me disais que ce n'était que pour installer un contraste avec un événement horriblement traumatisant qui allait survenir lorsque l'intrigue débiterait vraiment. Cette joyeuse petite famille allait succomber d'une peste avec les gros bubons noirs qui éclatent, ou ils se feraient tous violer un par un par une secte de pervers schizoïdes. Et en fait non. Ça reste dans le rose jusqu'à la fin.

De même qu'il existe des codifications pour les films d'horreurs et ceux à caractère pornographiques, je pense qu'il en faudrait une pour les films ne comportant aucun malheur. On pourrait alors les apprécier à leur juste intention.

Géraldine Vautrelet

Évidemment, personne n'a rien à dire. Le prof se met en colère et décide d'interroger une personne "au hasard". Le choix tombe sur Géraldine Vautrelet. Un soupir de soulagement envahit la classe, doublé d'un soupir d'excitation, pour, à nouveau, les individus de sexe masculin.

Aujourd'hui, Géraldine est moulée dans le petit jean noir que j'adore. La couture du milieu lui rentre dans les fesses, et les sépare en une délicieuse courbe bombée



semblant vouloir offrir ses orifices au premier clochard venu. Avec les minijupes, on peut établir le grain et la qualité des cuisses. Mais avec un jean, on distingue bien mieux les formes. Elle se déhanche d'un air provocateur et lascif. Je suppose qu'une légère brise, passant entre les fenêtres, est venue caresser le bout de ses seins gonflés et tendus vers l'avant, car un petit sourire de plaisir sexuel s'est fugitivement dessiné sur sa bouche ouverte. Je la regarde bien attentivement, enregistrant chacune des images de son corps dans ma mémoire, pour utilisation ultérieure.

Je m'imagine l'agrippant par les cheveux, la faisant se pencher sur une table, et claquant son dos à grand coups de livre scolaire pour attendrir sa viande, puis je la forcerai à réciter des poèmes de Baudelaire tout en filmant son entrejambe avec une caméra super 8.

Le reste du cours se déroule de manière assez ennuyeuse et habituelle. Je profite de quelques courts instants de liberté mentale pour écrire de petits poèmes sur mes feuilles.

On sort. C'est la fin de la journée. Cyril Barabant l'australopithèque discute avec Géraldine. Bon c'était assez prévisible. Je leur donne 15 jours pour qu'ils se retrouvent dans les toilettes des vestiaires du gymnase, et qu'ils se souillent mutuellement et sauvagement.

La question fondamentale

Ce que je veux dire, c'est que, le sexe, c'est sûrement quelque chose de fabuleux. Et quand je vois tous les gens autour de moi s'agiter pour en avoir, ça doit forcément valoir le coup. Mais bon, ça



tient un quart d'heure. Est-ce que ça mérite de lutter pendant 75 ans pour ça ? Avant, il y avait bien la religion. La promesse d'un paradis ou quelque chose du genre. Mais ça s'est effrité depuis les derniers siècles.

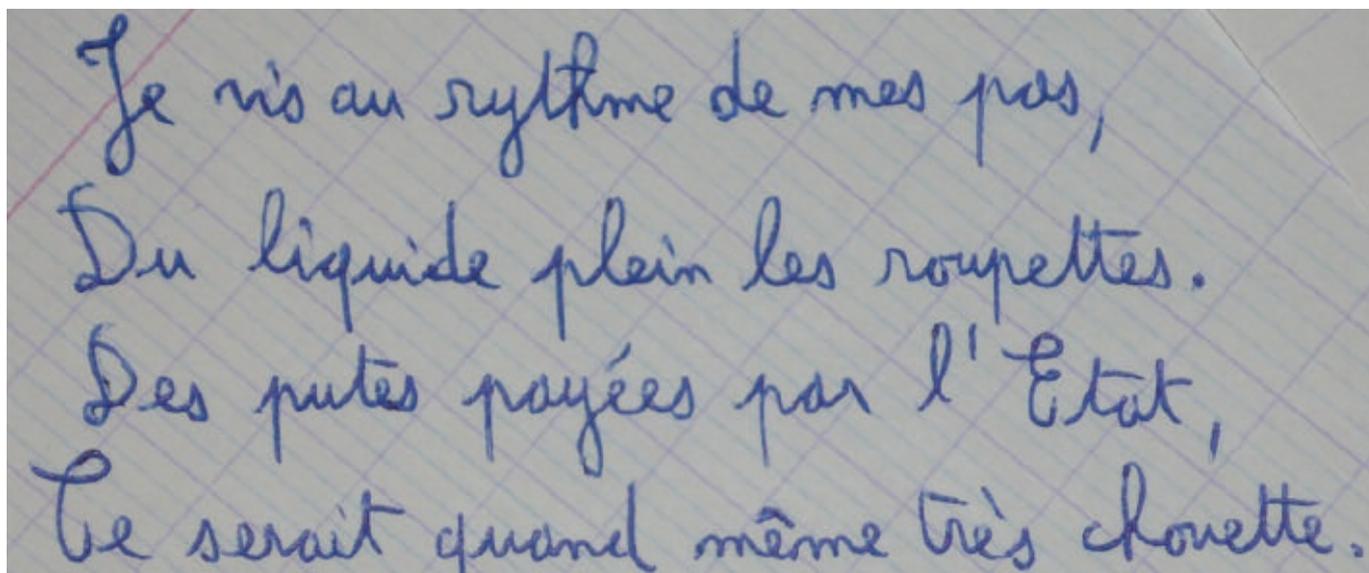
En attendant, je rentre chez moi. J'aurais pas perdu ma journée, j'ai récupéré plein d'images de Géraldine dans ma tête. En les mélangeant avec celles de Madame Galvez, je tiens là un cocktail plutôt agréable pour une, voire deux

masturbations, dans les toilettes de l'internat.

Et après je pourrai écrire. Si le monde peut être sauvé, je crois qu'écrire serait l'une des façons de s'en sortir. Ceci étant, ça ne répond pas à la question fondamentale qu'on me pose depuis le début que je suis né :

"Où est le bec ?" ■

Récher





T'vas voir ta gueule à la récré

Pourquoi sont-ils si méchants ?

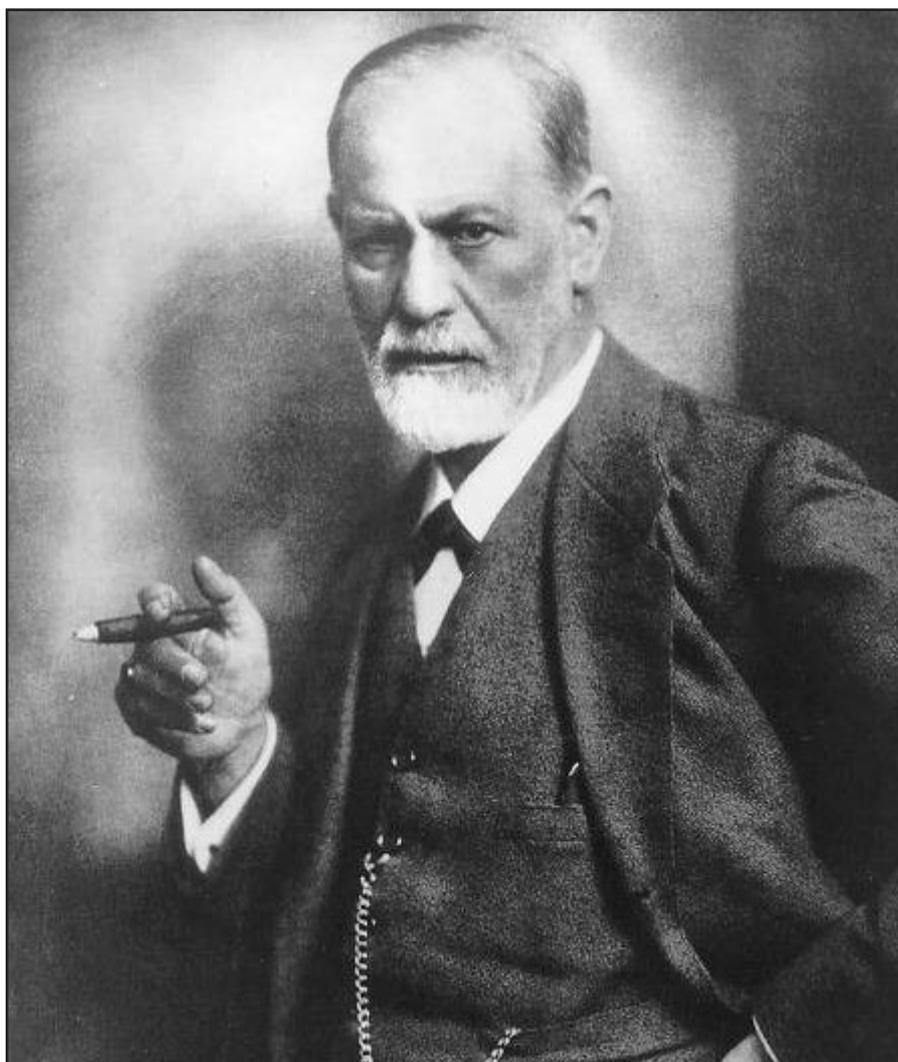
Une question me taraude. Pourquoi depuis tout petit, l'homme est plus ou moins conditionné pour se mettre sur la gueule avec son voisin ? Et dans quelle mesure, les bastons pour savoir qui aura le droit de jouer dans le coin du fond à droite à la récré préfigurent celles concernant un bout de territoire à coup de tanks et de missiles dans ta face ? Jouons à notre Françoise Dolto du pauvre.

Mais pourquoi sont-ils aussi méchants ?

Sigmund Freud, ce sacré déconneur.

Alors de sa conception de la théorie de la psychanalyse, Freud s'est intéressé aux pulsions, qui d'après lui sont un des moteurs de l'individu. Et il distingue entre autres une pulsion de vie (Eros) qui nous transforme en bisounours gays et une pulsion de mort (Thanatos) qui nous pousse à détruire et à être agressifs (un peu comme moi si on m'enlève mon stock de poneyz). Et ces pulsions, les enfants les connaissent dès leur plus jeune âge.

En grand chantre de la théorie de la conscience, Freud déclare que la pulsion de mort, c'est-à-dire l'envie d'aller faire la bite au cirage à ses petits camarades, viendrait d'une partie inconsciente de notre psychisme, et est donc refoulée en permanence par les règles, la société, etc, etc... Donc si je résume bien, chacun est finalement plus ou moins quelque part programmé pour aller faire chier son voisin, et c'est seulement l'éducation, les règles de société ou tout simplement la peur de se prendre un pain parce que John Kevin est en CM2 et est



quand même vachement plus grand, en plus il a embrassé Jennifer sur la bouche, qui nous freine.

Donc si on part de ce principe, tous les gamins sont des violents par nature qui se feraient un plaisir de se charcler la gueule à coups de corde à sauter si on les laissait faire. D'autant plus que lorsqu'ils sont encore très jeunes, Freud rajoute la problématique de la résolution du complexe d'Œdipe. En gros, les petits

garçons sont amoureux de leur mère et sont jaloux de leur père. Par extension, ils se sentent le devoir d'éliminer tout ce qui présenterait une menace pour leur virilité encore inexistante et ont souvent un désir de castration. Ce qui fait qu'ils aiment bien viser les couilles lors des bagarres. Enfin c'est ce que dit Freud, et je simplifie, hein... On ne va pas non plus faire un article de 1434 pages sur le sujet. Surtout que je ne suis pas payé à la page. D'ailleurs je ne suis pas payé du

tout et je vais faire de ce pas une réclamation. Je reviens.

Cinq minutes plus tard, une marque de pied sur les fesses

Hum. Bon. Les gamins, donc, sont violents. Mais les gamines ? Eh bien on assiste à un phénomène inversé. Elles sont amoureuses de leur père et considèrent leur mère comme une rivale. Elles essaient donc un certain temps de minauder pour bien faire comprendre à leur géniteur que la vieille peau aux seins qui commencent à tomber et à la beauté qui commence à se faner, et qui pourtant leur prépare leur petit dej' tous les matins, les empêche de vivre leur amour platonique avec leur papounet. Par extension, elles voient les autres petites filles comme des rivales, à qui il convient de tirer les cheveux, de crever les yeux et de voler leurs petits poneys, car sinon elles pourraient être trop jolies et attirer l'attention de John Kevin qui est vraiment trop beau. D'autant plus qu'on l'a vu une fois avec des sixièmes, ce qui explique bien à quel point c'est déjà un homme.

Nous avons donc d'un côté de futurs psychopathes prêts à en découdre sous n'importe quel prétexte car sinon ils se sentent menacés dans leurs capacités physiques. De l'autre de futures divas qui ne supportent pas celles qui sont plus jolies, plus blondes ou ont plus de copines qu'elles. Ça promet pour l'avenir. Et ce qui est marrant, c'est que quand on prend les mêmes plus tard, ils n'ont pas vraiment changé... Nos épouses ou compagnes traitent de prostipute toute fille



plus jeune / habillée de manière plus sexy qu'elles. Les hommes tentent de rouler des mécaniques dès qu'un connard chevelu équipé d'une guitare commence à plaquer trois accords pourris sur son instrument de chiotte pour séduire la gueuse.

Mais alors, on est foutus ?

Dans l'absolu, ça nous ramène à une question à la con, à peu près aussi profonde que celle de l'œuf et de la poule. L'homme est-il bon par nature et apprend-il à mal se comporter, ou est-il au contraire mauvais et apprend-il à se civiliser ? Sur ce sujet, les théories, les chercheurs et les expériences se contredisent. En même temps, s'ils étaient tous d'accord, ils viendraient

contredire ce qu'on vient de citer plus haut. Parce que même un chercheur a besoin de prouver qu'il cherche mieux que son voisin. Et que donc il est plus à même de draguer de l'étudiante tout en bouffant des canapés truite-nutella au buffet qui suit son exposé.

Les plus culturistes d'entre vous auront forcément entendu parler de la fameuse expérience de Stanford. Ils peuvent alors passer au paragraphe suivant. Oui c'est un article aussi interactif qu'un Livre dont vous êtes le héros. Trop fort. Pour les autres, c'est une expérience menée en 1971 dans l'université du même nom par un mec nommé Zimbardo. En gros, il s'agissait de mettre 18 gus dans un entrepôt relooké en prison. La moitié jouant les détenus, l'autre moitié les matons, chacun ayant un rôle tiré au hasard. Prévue pour deux semaines, l'expérience fut arrêtée au bout de 6 jours, 1/3 des matons ayant développé un comportement sadique, et des prisonniers ayant développé des réactions psychotiques. D'ailleurs deux films se sont penchés sur le sujet, un boche un ricain, et sont assez faciles à se procurer (même si je vous conseille plutôt l'allemand, plus sobre et efficace).

Le résultat est sans équivoque : monsieur tout le monde est tout à fait capable, lorsque la situation le lui permet, et surtout s'il est en position de supériorité, de développer un comportement agressif vis-à-vis de ses congénères. Et ce, quelle que soit sa classe sociale, son origine, sa race, ou la longueur de la troisième phalange de l'index de son pied droit (oui, c'est très précis car scienti-





taire la concurrence. Car ainsi, en plus de tout un tas d'autres choses, ils se construisent comme êtres humains à part entière. Ce qui amène à penser que la violence pourrait être une part inhérente du développement de chacun. Donc chercher à s'en prémunir totalement, comme font certains parents qui censurent la mort de Bambi, l'histoire de Barbe-Bleue ou tout ce qui leur semble négatif font quelque chose d'inutile.

Pour en finir définitivement avec les enfants (parce qu'il y en a quand même marre de ces petits cons)

fique, cette étude). Ce qui pose une question : quand est-ce qu'on mange ? Et une deuxième plus intéressante : ce comportement agressif n'est-il pas finalement inné, ou a-t-il été acquis par la mise en situation ?

A priori, vu la durée très courte de celle-ci on ne peut que penser une chose : le comportement sadique et violent était inné. Diantre. Ça voudrait dire que chacun d'entre nous est capable d'aller soudainement égorger son voisin parce qu'il nous a volé notre boîte de Chocapic ? Et que donc, si on en revient à nos chères têtes blondes, que tout vol de Pokémon non autorisé pourrait se solder par un massacre de l'indigent ainsi que de celui de sa famille sur trois générations ? Ce qui viendrait en plus étayer l'hypothèse énoncée plus haut selon laquelle l'homme est par essence mauvais.

Et le singe dans tout ça ?

Sauf que, encore une fois, on peut accoler à ce modèle un autre, qui permet de relativiser la découverte que nous venons de faire. De toute manière on sait bien que ce modèle est un peu faux, sinon je ne serai pas en train d'écrire cet article, mais en train de prendre sauvagement des poneys tout en démembrant des bébés. Ce qui est faux uniquement pour la deuxième partie. Hum... Enfin bref. L'homme est peut-être mauvais par nature, mais la majeure partie de la population ne cherche pas systématiquement à rayer son prochain de la carte, et ce même s'il suit un certain nombre de règles et de contraintes. C'est là que notre pote Darwin, qui n'a pas créé que des Awards fort cocasses fait son entrée. Car oui, si on en revient à des notions anatomiques, on sait que l'homme descend du singe et est cousin germain de

tout plein d'animaux avec des dents pointues et/ou des griffes. Et que certains d'entre eux sont de féroces prédateurs. On sait de plus qu'une partie de notre cerveau, dite cerveau reptilien, est censée être le centre névralgique de nos besoins primaires (ou ceux de la case du bas dans la pyramide de Maslow, ouais j'aime bien citer plein de trucs, ça donne vaguement l'impression que je suis cultivé alors qu'en fait, la seule chose que je cultive c'est les champignons entre mes doigts de pieds). Nos besoins primaires étant manger, dormir, se reproduire.

Si chez les petits gnenfants le dernier besoin n'existe pas encore, ils n'en ressentent pas moins un besoin de faire

Donc, si l'on en revient au début, nos enfants sont violents, mais ils le font afin de mieux s'insérer dans notre société, parce que c'est dû à l'évolution et parce qu'ils aiment leur père ou leur mère. Ce qui est sûr, c'est qu'on comprend mieux qu'ils soient aussi casse-bonbons quand on voit le foutoir que c'est dans leur tête. Alors que nous autres, adultes civilisés et éduqués, ne fonctionnons pas ainsi. Haha. D'ailleurs faut que je vous laisse, j'ai vu ma mère passer et du coup il faut que j'aille tuer deux trois personnes en les appelant papa, et je dirai que c'est la faute au reptile qui vit dans mon crâne. Vous croyez que ça suffira, comme défense ? ■

Bebealien





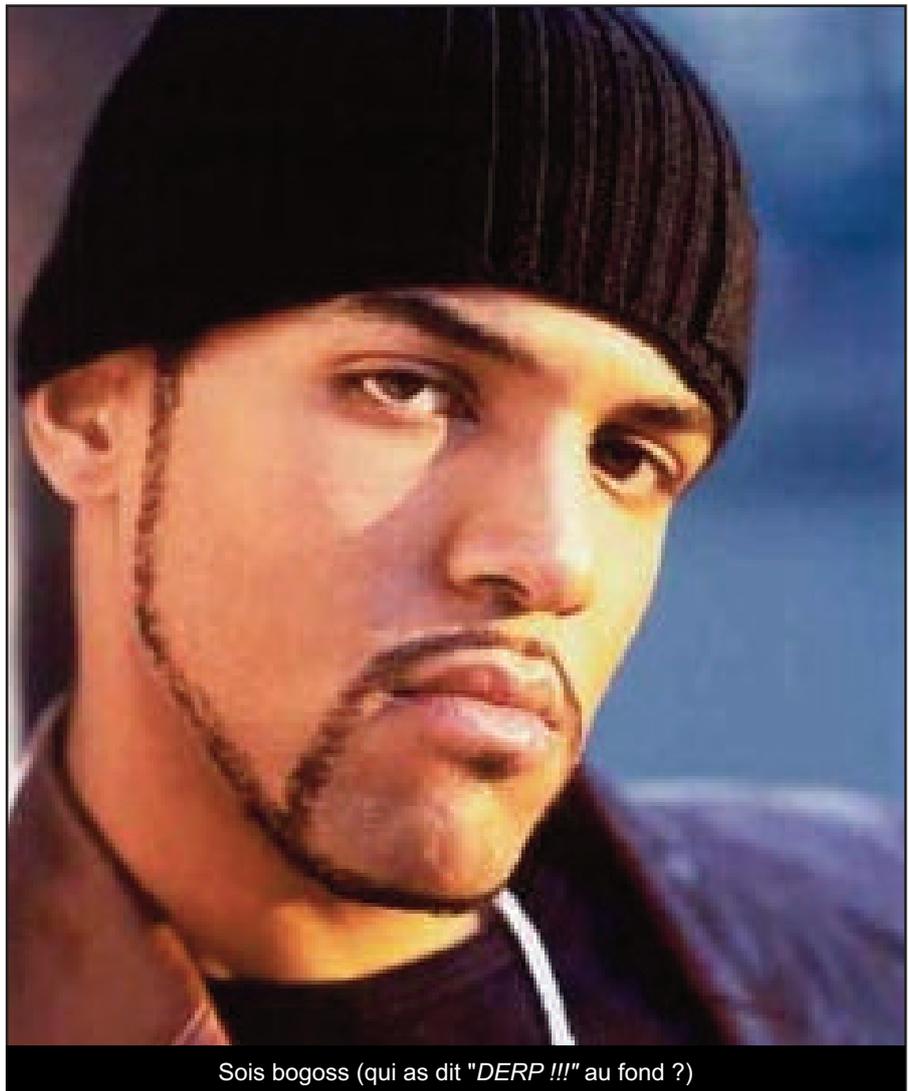
Faire des thunes en France, mode d'emploi

100% garanti

Moi ça me gonfle de bosser, sisi, pour de vrai. D'ailleurs la phrase "Moi j'ai besoin de travailler tu sais, sinon je pourrais pas vivre" est une des plus grosses bullshitteries jamais écrites. C'est vrai, pourquoi se faire chier à passer sa vie sous les cocotiers, à moitié bourré, à défoncer de la biatch de l'Est quand on peut se lever à 6h du mat' par -10 dehors et se taper 1h de transports en commun (et ses suaves odeurs matinales) pour se prendre la tête toute la journée ?

C'est net la vie de riche, c'est vraiment de la merde, c'est mieux de taffer comme un gland pendant 40 ans et payer mass impôts pour financer tous les branleurs du pays ! Mais bon, si y en a qui ont quand même envie d'avoir la belle vie, voici un petit guide pour se faire mass thunes avec un faux métier, et même pas besoin de talent pour ça !

Vous aurez probablement noté que cet article correspond au thème du mois dernier, c'est parce que je suis pas un conformiste comme ces baltringues d'autres rédacteurs, MOI !!! ou alors que Cerb' est une grosse failure et qu'il avait zappé l'article, patapé chef, nooooooooooooooooooooo



Sois bogoss (qui as dit "DERP !!!" au fond ?)

Première étape : quoi faire ?

Ça paraît con comme ça, mais, c'est vrai après tout, dans quoi se lancer ? Il y a le cinéma, la télé, le sport, la musique ou trouver un truc révolutionnaire. Bon y a aussi d'autres trucs mais là, comme ça, ça me revient pas, donc allons-y pour un de ceux cités précédemment. Alors en premier, il y a le cinéma, c'est vrai qu'il y a du pognon à se faire, pas vrai Dany ?

Ceci dit, le cinéma, en France (outre le fait que ce soit atrocement merdique), c'est un peu trusté de "façon cyclique". Ces dernières années, 99 % des films tout pourraves (français donc) furent pour Audrey Tautou, Clovis Cornillac et Kad Merad. D'ailleurs, Kad - que j'appréciais fortement - me casse les couilles à un point... Je crois que je supporte plus d'aller au ciné et de voir sa tronche sur CHAQUE GODDAMN AFFICHE de film

français. Paye ta putain d'overdose ... En plus, si tu te lançais dans le cinéma, tu devrais, si tu perces un minimum, jouer dans un film de Boon avec Kad, non merci. Allons plutôt faire un tour du côté du petit écran... et meeeeeeeeeeeeeeeeeerde, Arthur et son "Endelo!" ont déjà tout squatté !!!! Le créneau "émissions pathétiques" est verrouillé pour les 10 prochaines années et puis bon, la télé en France, c'est quand

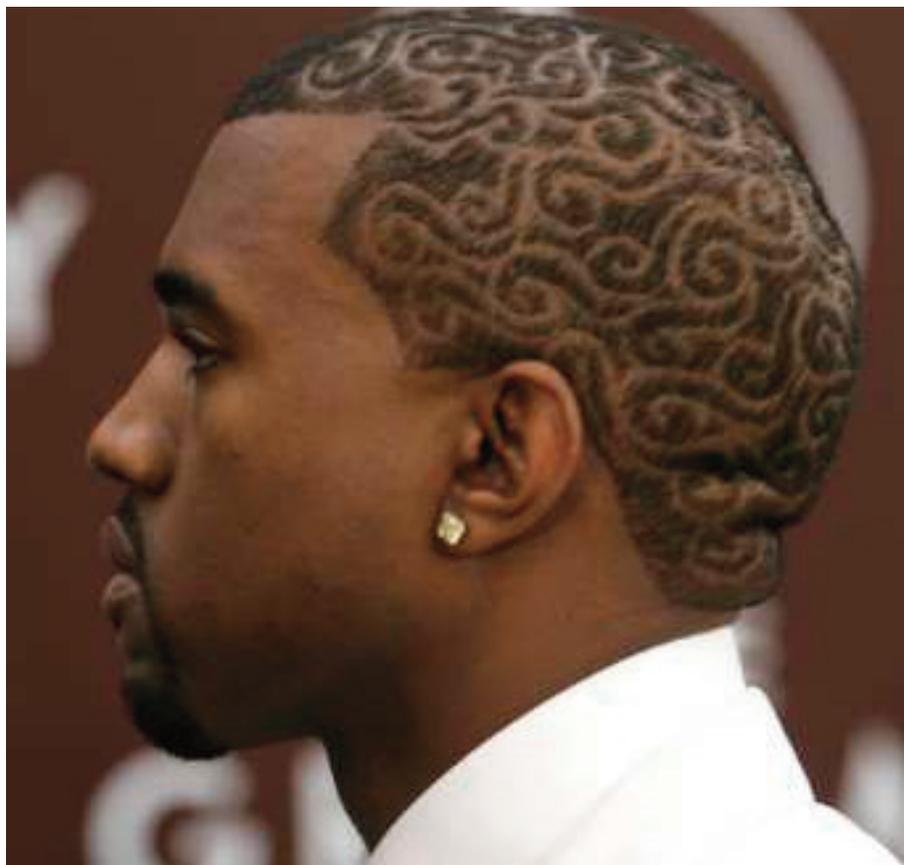
même réservé au lobby des Kippah et puis merde, la bouffe Kacher sans dec'... Le sport ? Non, pas envie de se faire chier, en plus, faut un minimum de talent, comme pour l'invention révolutionnaire ... Il reste donc la musique, c'est pas un si mauvais choix que ça ceci dit. Des gogols comme Booba ont bien réussi à vendre des albums (et un sacré paquet putain :)), alors si même un mec qui parle encore plus du pif qu'un Luxembourgeois/Liégeois peut le faire, pourquoi pas toi, après tout ?

Deuxième étape : analyse de marché

En France, quand on fait de la musique, y a QUE 3 créneaux : trucs pour vieux, David "j'appuie sur un bouton pendant 4 heures" Guetta, ou le magnifique monde de "rabrnbraihphoptaktaktavubienouquoi ?".

Petite analyse vite fait de ces 3 marchés.

■ **La zic pour vieux** : Gros côté positif, les CD ne sont pas piratés, vu que déjà les quadra savent pas graver un CD, alors ceux qui ont 20-30 ans de plus ... Après, bon, c'est pas forcément un public d'avenir, (bah sont tous morts dans 10 ans hein ...) et y a déjà Frank Michael qui truste tout avec son mouchoir blindé de transpi, fait chier.



Cultive ton look, c'est une des clef du succès !

■ **David Epilepsie Guetta** : Lui aussi il a bien blindé son secteur. Tout le créneau de l'épilepsie musicale en France lui est dédié. Dur de s'imposer face à lui. Et puis, franchement, ces t-shirts roses débiles 4 tailles en-dessous, un peu d'estime de soi, merde !

■ **La "musique" type "rabrnbraihphoptaktaktavubienouquoi ?"** : ce créneau, bien que blindé de nombreuses stars (Seth Gueko, 25G, Diallo, Damien le Bicraveur du 64 et autres Amandine du 38) permet de se lancer relativement facilement. Sachant que le public auquel on s'adresse n'a aucune notion de ce qu'est "de la musique", il suffit de dire de la merde, sur un beat dégueulasse et on se retrouve propulsé sur le devant de la scène parce que "oua put1 tavu lé text 2 malad ?!".

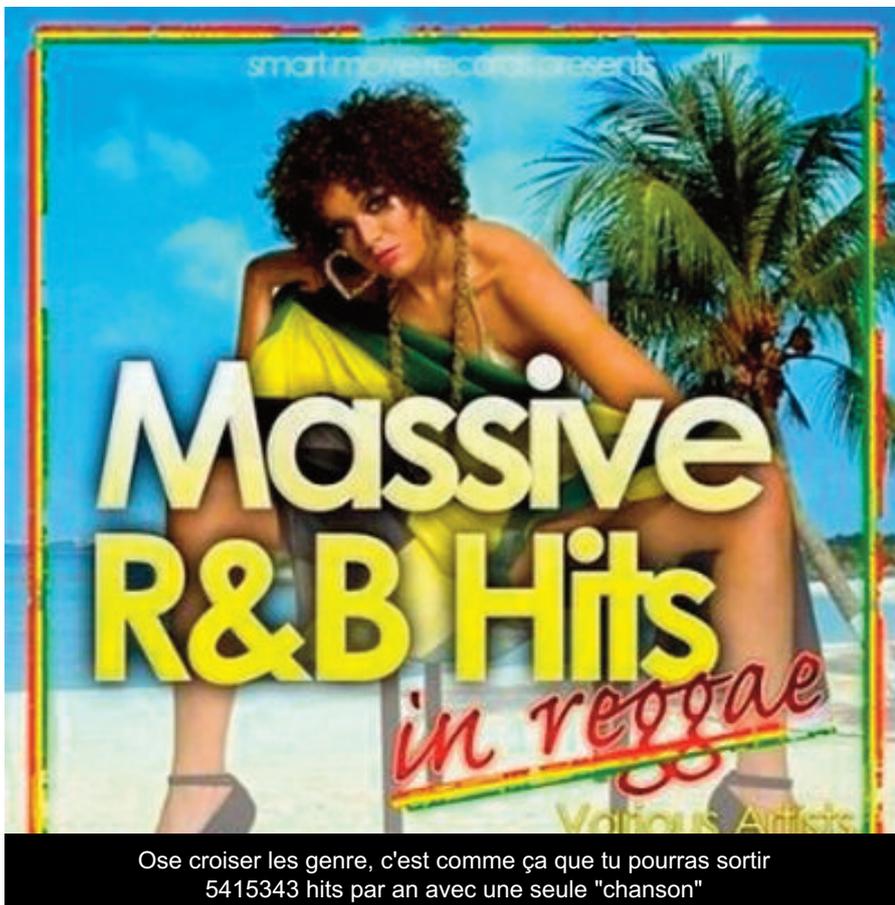
Finalement, le créneau de la casquette, ça peut le faire. Si on analyse ça de façon statistique, ça reste le domaine où il y a le plus d'acheteurs potentiels (et surtout d'acheteurs de merde), capables de diviner la première bouse que tu produiras "paske lé text y son tro b1 !" et surtout, tu peux sortir une galette daubique par an, ça se vendra comme des petits fours !

Troisième étape : "création"

Maintenant qu'on a trouvé la cible, il faut savoir quelle merde infâme on doit créer. Ceci dit, il ne faut pas se tromper, car le secteur de la casquette possède un spectre très étalé, de Seth Gueko à Willy Denzey. On a donc un côté "Hardcore", pas super politiquement correct (donc moins de passages à la télé et moins de



Ose les accessoires, plus il y en a, mieux c'est !



Ose croiser les genre, c'est comme ça que tu pourras sortir
5415343 hits par an avec une seule "chanson"

thunes) et un côté "bouillon de poulet de chez Knorr" qui est politiquement beaucoup plus correct. Bon, c'est décidé, on se lance dans le "ouuuUuUuU BabyYyyYy I love UuuUuu yeah OoooOoO I Miiss YoouuUuuUuuu".

Comment créer un bon "hit" RnB donc ? Facile, pour cela, il y a des règles à respecter, comme un "code" pour que ton futur single de la mort soit unanimement reconnu par tes pairs et les spécialistes de ce magnifique genre musical. Pour faire une "bonne chanson" donc, il faut :

■ Commencer et finir le titre par des petits cris de marcassin dépressif "Oo-hOoOoooOo" "OOoohhOooYeah baby !" très mélancolique. Pour être convaincant dans le ton mélancolique, aidez-vous d'Usher ou de Willy Denzey, ce sont les Maîtres dans ce registre (<http://www.youtube.com/watch?v=2CNV9v4&start=3&video2=http://www.youtube.com/watch?v=06CvUjLgK5g&start=0>)

■ "Spammer" ton futur hit de "yeah han han", "baby yeah", "uhu yeah" et "horny", il en faut 300 par chanson, minimum.

■ N'INVENTE RIEN !!!! Pique une mélodie mythique de Queen, Van Halen, Deep Purple ou autre, tu vas quand même pas te faire chier à inventer un truc. Pique

aux meilleurs, souille leur œuvre avec un beat affreux au-dessus, tout le monde criera au génie !

■ Aie un clip de fou furieux, avec :

* *Des biôtches*, plein de biôtches dedans, en string, en train de lécher des glaçons ou de boire des cocktails à la paille avec les lunettes baissées

* *Le décor* : un jacuzzi ou une piscine, avec des Ferrari, Lamborghini et Hum-



Sois poétique dans tes clips

mer autour (surtout, ne pas oublier de zoomer sur les jantes !)

* *Toi* : un bonnet sur la tête (même s'il fait 40°, c'est pas grave, faut souffrir pour réussir), des chaînes en or, des tatouos (pour montrer que tu es super badass) et ton jean, au niveau des genoux, qu'on voie ton beau caleçon - blanc - Dolce & Gabbana.

Bon, le chef d'œuvre est créé, reste maintenant à assurer sa promotion !

Quatrième étape : marketing

Le Marketing, cette chose honteuse et dégueulasse - presque autant que la pédophilie en fait - est pourtant vital pour promouvoir l'immonde tas de merde que tu viens de créer. Pour ça, il faudra aller à la télé, beaucoup, et dans des émissions pour les bas du front, parce que bon, y a que ce genre de public qui va acheter ton "truc". Les émissions culturelles donc, comme les Enfants de YouTube la Télé (pour un bonus de charisme lors de cette émission, il faut mettre une kippah), plein d'émissions bobo sur Canal + (où il faudra dire "lol Sarkozy c 1 ane" pour se mettre les présentateurs dans la poche), Ardisson etc etc ...

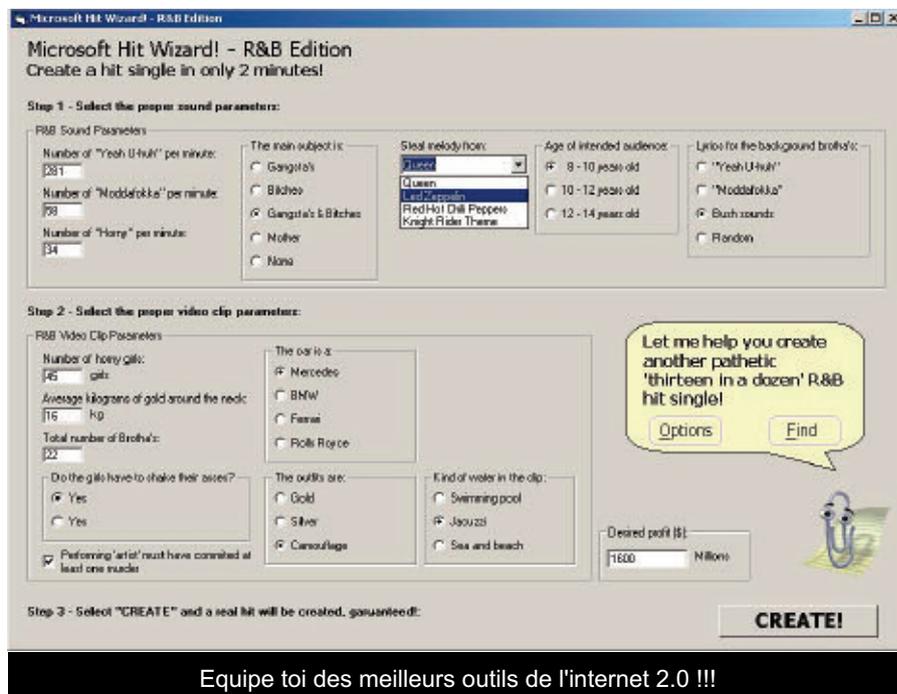
Il faudra aussi aller dans des émissions intellectuelles, comme Secret Story, La Star Ac' et toutes les télé-réalités, ça te permet de te maintenir en haut de l'affiche et montrer que, pas comme ces baltringues de Tribal King, toi, t'es toujours là !

Pour tout ce qui est "publicité", pas com-

pliqué, une affiche générique, avec des jantes, de la by-iatch, de la chaîne en or et du jacuzzi, à spammer partout et ça fera l'affaire. Ah oui, et une arme aussi, parce que toi, t'es un vrai badass, pas une lopette comme ces pédales de Tragédie. Il faut que tu saches faire le mélange entre le lover qui fait mouiller l'adolescente attardée (et que ses parents cautionnent, vu que ce sont eux qui payent !) mais aussi en gardant ton côté badass, sinon tu vas perdre ta "Street Credibility" et tu vas finir par te faire clasher par des mecs comme Diallo ou TRACHman, et ça, c'est pas cool, même Arthur et Baffie pourraient se foutre de ta gueule.

Cinquième étape : entretenir la b(r)aise

Être au top, c'est bien, y rester, c'est carrément mieux, donc, une fois ton arnaque rondement menée et ton single "ouhou baby I love you" au top des charts, il faut que tu te démerdes pour être hyper présent, être partout, un peu comme un nouveau Président élu, n'hésite pas à en faire trop. Il faudra aussi insulter des gens, pour que tu fasses "le buzz" et dire qu'ils font de la merde, parce que bon, toi, ta zic, c'est une tuerie, on est d'accord. Alors en fait, pour ça, il faut que tu prennes un pur groupe,



Equipe toi des meilleurs outils de l'internet 2.0 !!!

et que tu lâches une phrase intelligente, genre "oué, g repri Stairway to Heaven, c un kom pour leure fer 1 omaje tu voi ?" ou "Tool ? C ki c boloss ?".

Sinon, il faudra aussi dire à des agents de faire du lobbying pour que tu gagnes des awards dont tout le monde se branle (comme les "NRJ Music Awards" ou les "France 4 César du meilleur album du troisième trimestre d'une année bissex-

tile" ou les "TF1 meilleur album pour manger des huitres devant une émission d'Endémol") et surtout, surtout, donne-toi à fond pendant ces "événements". Là, tu peux choisir, le truc parfaitement scénarisé comme le "oups nibard" (tu peux le transformer en "oups couille" si tu es un mec) de Janet Jackson ou te la donner plus Kanye West lors de sa mythique intervention aux "machins bidules awards".

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que plus on parlera de toi (en bien ou en mal, oseb), plus tu vendras de CD et plus tu seras invité chez Arthur pour voir des vidéos de toi petit et là tu pourras rire et avoir l'air gentil devant plein de Français neuneus. Donc, fais de la merde, prends-toi pour le plus Grand des plus Grands (alors que tu fais de la pathétique merdasse), crache sur les légendes, le tout à un rythme soutenu et tu seras la nouvelle coqueluche de la "musique française". Bon, par contre, assure le SAV, sinon tu vas finir à l'Eurovision ou dans la Ferme Célébrités ... ■



Reste près de tes origines, sinon tu perdras le respect de tes pairs



Polo

THE SAGACITY OF THE GOAT

SIÈGE DE 42, HAUT
PLATEAU DU LARZAC...

LES GARS, ON
A UN GROS
PROBLÈME...

42 CORP

FAMILLE DE
FRANCE
REPASSE À
L'ATTAQUE !

ILS NOUS OBLIGENT À
FAIRE UN STAGE DE
TROIS MOIS À L'ÉCOLE
PRIMAIRE SOUS PEINE DE
CENSURE...

ET C'EST DU
SÉRIEUX, CETTE
FOIS, ON A UNE
INJONCTION DU
MINISTÈRE

ET POURQUOI
ON DOIT
RETOURNER À
L'ÉCOLE ?

SOI-DISANT QUE LE
MAG CONTIENT
TROP DE FAUTES
D'ORTHOGRAPHE ET
DE GRAMMAIRE...

...ET QUE LES
ARTICLES NE SONT
QU'UN TÂS D'INEPTIES
TOUT JUSTE BONS À
ÊTRE BRÛLÉS, MAIS ÇA
ON S'EN TAMPONNE...

FAUT VOIR ÇA AVEC
LES GRAMMAR NAZIS,
ALORS !

BAH !
ILS SONT
PASSÉS OÙ
LES AUTRES

HEU... VAMPIRENESS
AVAIT PONEY
AUJOURD'HUI, ELLE
A PAS PU VENIR À
LA RÉUNION

ET LIBBY ?

ELLE DEVAIT
NOURRIR SON
CHAT...

ÇA M'APPRENDRA
À FAIRE LE
LÈCHE-CUL EN
VENANT AUX
RÉUNIONS...

LES VERBES
EN *-ER* À
L'INFINITIF...

MONSIEUR,
POURQUOI
T'ES MOCHÉ ?



Le cours dont VOUS êtes le héros

Pour lire le paragraphe 3, rendez vous au 3

Vous êtes un(e) jeune professeur de mathématiques nouvellement intégré au Lycée Osantiano, un établissement réputé difficile, plein d'élèves qui n'ont pas de respect qui change l'école dans leur corps. Cela ne vous fait pas peur, votre truc, ce sont les sensations fortes et après avoir longuement hésité entre devenir dresseur de serpents sourds ou esthéticien chez Michou, vous vous êtes souvenu que l'éducation nationale c'est un peu comme Bagdad : on envoie les jeunes au casse-pipe dans les coins chauds pendant que les responsables glandent peinar, bref, la carrière de vos rêves. Votre premier cours sera l'instant de vérité, point de départ d'une carrière grandiose ou échec aux dimensions épiques ? A vous de décider ! **Rendez-vous au 1.**

- 1 -

"L'école, l'école ne change jamais !" pensez-vous en vous dirigeant vers votre salle de classe au milieu de hurlements d'élèves hystériques. En dépit de votre détermination, le diamètre de votre boule au ventre augmente de façon inversement proportionnelle à la distance qu'il vous reste à parcourir. Les paroles de vos nouveaux collègues vous reviennent en mémoire et ne font rien pour vous rassurer.

■ "Rhô les salauds, ils t'ont filé la classe 3F ! Mouhahahahaha ! Crois-moi, la lettre F n'a pas été choisie au hasard, on l'appelle la classe Fuca ! Tu vas en chier !"

■ "C'est à ce point là ?", demandez-vous légèrement inquiet.

■ "Pire ! De base dans ce lycée c'est déjà pas les plus brillants de la portée mais là ils t'ont collé tous ceux qui ont été ber-



cés scotchés à un marteau-piqueur. Conseil d'ami, si tu comptes la jouer remake du cercle des poètes disparus évite Baudelaire et prends du Booba avec deux trois biatch dénudées en renfort ! Ahahahahaha".

Perdu dans vos pensées, vos pas vous ont emmené mécaniquement au pied de votre salle de classe. De nombreux cris, proches du couinement de marçassins cocaïnomanes en manque, résonnent derrière la porte fermée. Vous posez une main légèrement tremblante sur la poignée tout en serrant nerveusement la lanière en cuir de votre sacoche. La première impression est primordiale, ce

n'est pas le moment de vous rater !

Si vous voulez entrer en mode bourrin, **rendez-vous au 9.**

Si vous voulez la jouer décontracté, **rendez-vous au 13.**

Si vous voulez faire une entrée "comique", **rendez-vous au 6**

- 2 -

Vous empoignez le téléphone, toujours en train de brailler sa sonnerie à donner des envies de meurtre à Gandhi sous sédatif c'est vachement zen un cadavre anesthésié, et vous le balancez de toutes vos forces à travers la fenêtre la plus proche.



Dans votre précipitation, vous avez oublié d'ouvrir ladite fenêtre et c'est dans un grand bruit d'éclats de verre que l'appareil part en vol plané à l'extérieur "MIIIIIIiiiiignnoooooooooon". *POC*.

POC ?

Il y a un détail qui cloche. Vous vous approchez de la fenêtre cassée pour vous rendre compte que... vous êtes au rez-de-chaussée ! Les 30cm de chute n'ont pas suffi à faire taire le téléphone qui continue à débiter son hymne aux grosses taupes de merde ! De plus en plus énervé, vous sautez par la fenêtre sous les vivats des élèves. A pieds joints vous vous acharnez sur l'appareil en beuglant "Tu vas te taire taire taire !!" sur l'air de René la Taupe parce que mine de rien, cette chiasse, ça reste.

Vous ne vous arrêtez qu'après être bien certain que chaque atome du téléphone a été broyé et, en prenant l'air le plus dégagé possible, vous retournez dans votre classe en enjambant une fenêtre. A part pour celui qui vient de perdre son portable qui est au bord des larmes, vous voyez de l'admiration et un peu de crainte au fond des yeux de vos élèves. C'est avec un sourire satisfait que vous reprenez la leçon, **rendez-vous au 21.**

- 3 -

Vous faites semblant de ne pas être dérangé par le bruit et reprenez, impassible, la rédaction de votre cours au tableau. "1.1 - Le Logarithme Népérien : pourquoi c'est cool ?". Le brouhahaha

dans votre dos s'amplifie et des projectiles commencent à percuter le tableau. Vous vous crispez légèrement mais vous n'en laissez rien paraître car vous savez que l'adolescent, comme le chacal, sent la peur chez sa proie. "1.2 - Le scandale du logarigate et son impact sociologique sur les années folles.", la crispation de votre main sur la craie vous fait écrire de plus en plus mal, il faut vous ressaisir, vous n'êtes pas un médecin et vous n'êtes pas en train de faire une ordonnance ! Le bruit continue de s'amplifier et les projectiles qui percutent votre dos sont de plus en plus nombreux. Vous

comprenez mieux maintenant pourquoi Bouddha était gros, le gras amortit les projectiles, ça aide à garder sa zenitude. Vous faites une dernière tentative de non réaction "1.3 - La Logan Rithme de Renault, nouvelle voiture de pauvre en plastique ou affaire du siècle ?", mais rien n'y fait et l'anarchie s'installe comme si votre classe était devenue une dictature du Moyen-Orient.

Si vous puisez encore plus profondément dans vos réserves de zénitude pour continuer votre cours comme si de rien n'était, **rendez-vous au 12.**

Si vous tentez l'opération de la dernière chance en organisant une diversion, **rendez-vous au 19.**

- 4 -

Il est temps d'utiliser votre arme secrète, la technique millénaire de la craie, transmise de générations de profs à générations de profs. Les conseils de votre formateur vous reviennent en mémoire "Tu vois, les élèves, c'est comme les phacochères argentins : moches, bruyants et complètement débiles". Décidément, votre cerveau n'a jamais été très doué pour sélectionner des souvenirs pertinents, mais, peu importe, vous n'avez plus besoin des conseils de votre mentor, vous pourriez appliquer cette technique les yeux fermés.

Alors que les couinements et autres chuchotis s'amplifient dans la classe, imper-

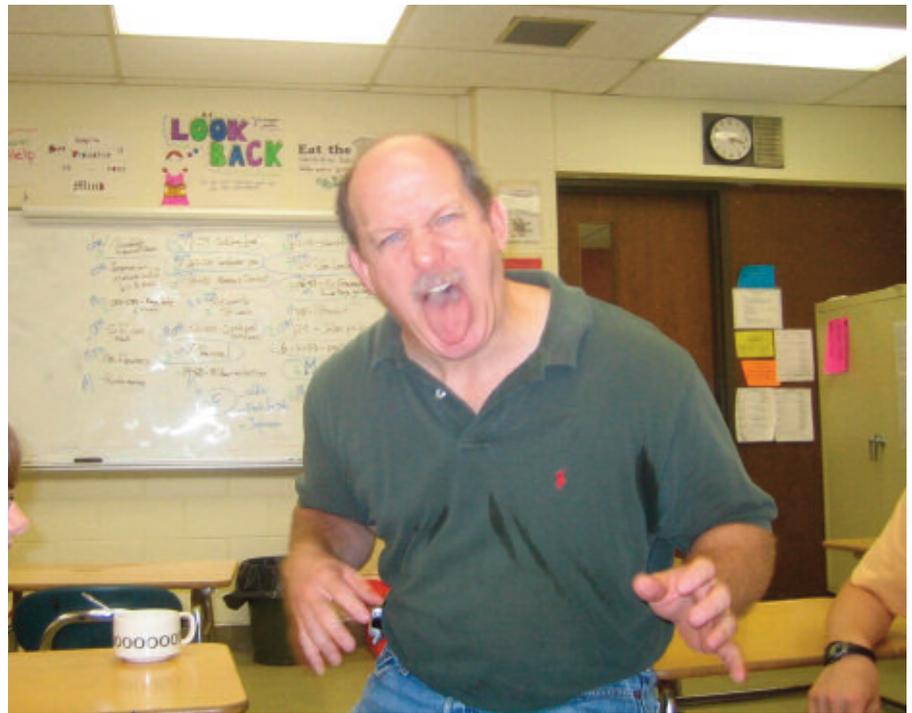


turbable, vous reprenez la rédaction de votre cours "1.1 - Le Logarithme Népérien de 1930 à nos jours" sauf que, cette fois-ci, vous prenez grand soin d'appuyer fortement sur la pointe de la craie. Le bruit strident produit est atroce mais vous vous en fichez, vous vous êtes entraîné de longs mois en écoutant en boucle l'intégrale d'Hélène Ségara. Miracle, le bruit dans la classe se calme, les élèves sont bien trop occupés à se boucher les oreilles. Vous poursuivez en écrivant normalement "1.2 - Le Logarithme et son implication dans la révolte du Pérou oriental.", et, presque automatiquement, le bruit recommence dans la classe.

Qu'à cela ne tienne, vous reprenez l'écriture stridulante pour calmer leurs ardeurs "1.3 - La thermodynamique du Logarithme". L'idée est de leur faire associer leur boucan à la douleur, pour que, par réflexe, ils aient peur de souffrir dès qu'ils ouvrent la bouche. Après quelques minutes à ce régime, l'association semble s'être faite dans la tête de vos élèves et le calme règne. Vous poursuivez tranquillement votre leçon, **rendez-vous au 11.**

- 5 -

Pour asseoir encore plus votre avantage psychologique sur la classe, vous commencez à arpenter de long en large les rangées de tables sous le regard terrifié des élèves. "Vous n'êtes que des merdes ! Vous êtes même tous telle-



ment merdiques que vous avez dû être chiés par une merde ! De chien ! Malade ! De l'anus ! Dans ma grande bonté, j'ai accepté de supporter votre pestilence pour vous apprendre l'art merveilleux des chiffres et comment vous me remerciez ? En beuglant comme des truies dès que j'ai le dos tourné ! Vous n'êtes rien et je vous offre tout, je vais faire de vous des calculatrices vivantes, plus aucune multiplication n'aura de secret pour vous et vous passerez ainsi du rang de chiasse humaine à sous-hommes, je ne peux pas faire de miracles non plus !".

Vous vous approchez d'un élève qui sou-

rit à votre discours. Vous le chopez à deux mains par le cou et approchez votre visage à quelques millimètres du sien. En postillonnant autant que possible vous beuglez :

■ "Alors tu fais le mariole espèce de petite déjection de fenec ?? Tu te crois plus malin ?? Mais tu es une diarrhée comme les autres ! Répète après moi : je suis une merde mais j'aime les maths !"

■ "Veu fui une merde mais vaime les mafs" répète l'élève à moitié en train de se noyer dans vos crachats

■ "Plus fort !!"

Emporté dans votre élan, vous n'avez pas remarqué une présence qui vous observe depuis quelques minutes dans l'encadrement de la porte. Le proviseur, alerté par votre explosion de porte, est venu voir ce qui se passait ! "Lâchez tout de suite cet élève !!". Visiblement, il n'est pas très satisfait de vos méthodes d'enseignement révolutionnaires. Encore une chochette, pensez-vous. "Nous ne sommes pas à l'armée ici ! Venez dans mon bureau tout de suite !!". Ces mots résonnent comme une révélation et vous répondez : "Vous avez parfaitement raison ! Ma place n'est pas ici ! Je vais m'engager dans l'armée et votre bureau vous pouvez vous le mettre dans l'anus même si c'est anatomiquement impossible espèce de lavette !!". A ces mots, vous sortez de la classe sous les vivats des élèves ! Vous avez le cœur serein car vous avez enfin trouvé votre véritable destin ! **GAME OVER** quand même parce que c'est un "cours dont vous êtes



MIND FUCK

When you see it, you'll shit bricks.

SAY "HERE" WHEN THE TEACHER CALLS ROLL



TEACHER COUNTS YOU ABSENT

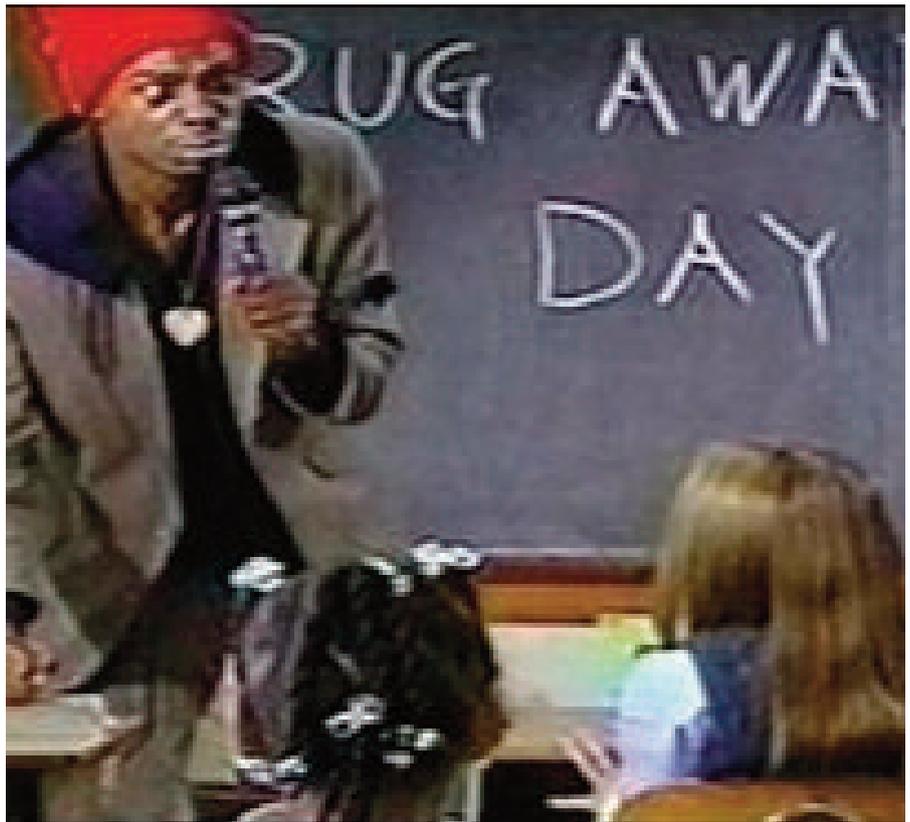
le héros", pas "le service militaire dont vous êtes le héros". Faut suivre un peu namého !!1

- 6 -

Vous n'êtes pas adepte de la violence, vous préférez tenter de bâtir une relation décontractée avec vos futurs élèves et pour cela, quoi de mieux qu'un brin d'humour ? Bien sûr, être drôle n'est pas donné à tout le monde, vous en êtes bien conscient, malgré tout, vous restez très confiant. Votre petit neveu de 5 ans vous trouve hilarant donc il n'y a aucune raison pour que votre humour décapant ne fonctionne pas parfaitement sur une classe pleine d'individus ayant un âge mental à un chiffre.

Prenant votre courage à une main et votre sacoche dans l'autre, vous ouvrez grand la porte. Histoire de faire une entrée en fanfare, vous vous jetez en glissade sur les genoux jusqu'au milieu de la pièce en criant "Whiiiiiiiiiz". C'est bon, vous avez réussi à capter l'attention de votre public, il faut enchaîner pour ne pas laisser retomber l'émerveillement. Vous vous approchez d'un élève et vous agrippez son nez entre votre index et votre majeur. Vous retirez votre main en tirant légèrement sur le nez de l'élève avant de placer votre pouce entre vos doigts. Grâce à cet habile stratagème, l'illusion d'avoir volé son nez est parfait. "Il est où le nez ?? Il est où ?". Étrangement, votre "victime" ne réagit absolument pas comme votre neveu. Il y a bien quelques gloussements au fond de la salle mais à part ça, rien.

Le public est difficile mais vous n'êtes pas du genre à vous décourager facilement ! Vous vous précipitez derrière votre bureau pour le clou du spectacle. Vous lancez à la cantonade "ça alors, il y a une cave sous le bureau !" et vous avancez latéralement derrière en vous accroupissant progressivement à chaque pas. Là encore, l'illusion d'être face à un véritable escalier est parfaite ! Malheureusement, votre prestation laisse tout le public dans un profond état d'hébétément. Tout le public ? Non, au premier rang un élève lance :



■ " Qui est cet enfant illégitime ? Va donc faire l'amour à ton groupe ethnique !" (Traduction en bon Français pour le confort des lecteurs de "Vazy c'est qui ce bâtard ? Va niquer ta race !").

A ces mots, la classe éclate de rire.

Si vous voulez exercer de la violence physique à l'encontre de l'élève moqueur, **rendez-vous au 15.**

Si vous voulez exercer de la violence morale à l'encontre de l'élève moqueur, **rendez-vous au 20.**

Si vous préférez l'ignorer totalement et enchaîner avec votre cours maintenant que vous avez capté l'attention de la classe, **rendez-vous au 17.**

- 7 -

Vous devez agir vite pour bien montrer à tous ces morveux que l'humour n'est pas un sujet de plaisanterie ! Vous hélez le comique troupier de la classe.

■ "Ah ah ah, Logarithme népérien pour attendre, hilarant, vraiment ! Tu sais qui aimait ce genre de blagues pourries ?"

■ "Euh, non, lol" répond l'élève quelque peu surpris par le ton glacé de votre voix

■ "Les Nazis !!!!1 Alors tu vas me faire plaisir d'arrêter tout de suite l'humour de merde !!1 Tu as la moindre idée du nombre d'hommes et de femmes qui ont donné leur vie pour que le Logarithme soit pris au sérieux ?"

■ "Euh", l'élève est clairement ébranlé par vos propos

■ "Moi non plus mais je trouvais que ça sonnait bien !". Vous parcourez le reste de la classe de votre regard le plus noir. "Si je reprends l'un d'entre vous à faire une blague moisie de cet acabit je le mettrais moi-même dans un train direction la douche Polonaise ! Pigé !".

Le calme est rétabli et vous sentez un malaise presque palpable émaner de la classe. Parfait, un élève qui a peur est un élève qui ne fait pas de bruit. Vous pouvez reprendre votre cours sereinement, **rendez-vous au 11.**

- 8 -

Comme l'élève s'est dénoncé, vous décidez d'être magnanime. Vous prenez des mains le téléphone "confisqué jusqu'à la fin du cours" et vous le posez bien en évidence sur votre bureau. L'incident clos, vous retournez au tableau.

Alors que vous inscrivez "This is the logarithm of the night, oh yeah", le portable sur votre bureau hurle à nouveau son horrible sonnerie "Je suiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiis...". La crispation vous fait casser votre craie et des envies de meurtre traversent votre esprit. Vous parvenez à vous contenir de justesse.

Si vous voulez décrocher, **rendez-vous au 14.**

Si vous préférez balancer le téléphone par la fenêtre pour arrêter la souffrance, **rendez-vous au 2.**

TEACHER ASKS YOU TO LEAVE CLASS



JUMP OUT WINDOW

- 9 -

Pour ne pas vous faire marcher sur les pieds tout le reste de l'année, vous décidez de frapper vite et fort. Le film 300 vous revient en mémoire, enfin surtout les corps musculeux luisants d'huile faisant ressortir les pectoraux saillants et palpitants de désir des guerriers spartes petit coquinou, et vous optez pour la solution "Léonidas". Vous posez votre pied droit sur la porte et, d'un coup sec, vous l'ouvrez en arrachant la moitié de la serrure. Sous la violence du choc, la porte vient claquer un grand coup contre le mur opposé qui vibre sous l'impact. Il n'y a plus un seul bruit dans la classe. Pousant votre avantage, vous saisissez à

deux mains votre sacoche en cuir et la jetez violemment à travers la salle en beuglant "Fermez vos mouilles les pélots !!!". D'un pas décidé, vous avancez jusqu'à votre bureau sous le regard éberlué des élèves. Repérant l'un d'eux arborant un petit sourire narquois au premier rang, vous le chopez par le col et le faites passer par-dessus son bureau. L'agrippant toujours fermement, vous le traînez jusqu'à la porte et le balancez dans le couloir d'un grand moulinet du bras.

■ "Dans le bureau du proviseur pour insolence !!!1"

■ "Mais, mais, je n'ai rien fait", gémit l'élève étalé par terre, sous le choc.

■ "Ah ouais ? Ça sera ta parole contre la mienne et crois-moi, j'ai le bras long, j'arrive à toucher le bout de mon gigantesque sexe sans plier les genoux !!!1"

A ces mots, vous braquez votre regard sur le reste de la classe. "Ça pose un problème à quelqu'un ???". On pourrait entendre une fourmi manchot jouer des maracas. Satisfait, vous vous installez à votre bureau.

Si vous voulez continuer en mode bourrin avant de commencer la leçon, **rendez-vous au 5.**

Si vous préférez vous décrisper un peu et démarrer la leçon du jour, **rendez-vous au 17.**

- 10 -

Histoire de créer un début de connivence, vous décidez d'enchaîner sur la blague pourrie de votre élève.



ambiant. Interprétant votre inaction comme une autorisation, vos élèves passent au cran supérieur. Le bruit de la classe atteint des niveaux de turbines d'avion remplies de verre pilé et lancées à plein régime dans un champs de gravier, c'est insupportable mais vous tenez bon...

...pendant quelques secondes car, lorsque les élèves commencent à jeter chaises et tables à travers la classe, vos nerfs lâchent. Toute la rage accumulée, toute votre haine enfouie sous des monceaux de zénitude resurgit en flots incontrôlables tel un ras-de-marée de pure violence. Vos sens et votre force sont exacerbés par cet afflux de rage. Vous voyez le monde comme si celui-ci tournait au ralenti. Vous vous sentez invincible, vous êtes invincible ! Tout en esquivant avec facilité les petits projectiles que l'on vous jette au visage, vous repérez un élève en train de balancer sa table dans votre direction. Vous poussez un hurlement rauque de possédé. En prenant appui sur votre bureau, vous vous propulsez dans les airs pour intercepter le mobilier-projectile. Vous parvenez à agripper un des pieds avec votre main et, profitant de son inertie, vous faites un tour sur vous-même pour retourner l'objet à l'envoyeur avec une puissance décuplée ! L'impact est dévastateur, des élèves sont projetés de toute part et certains, blessés, commencent à gémir "il faut que j'aille à l'infirmier monsieur, mdr !". Vous n'entendez pas leurs plaintes, la pulsation du sang dans vos tempes est assourdissante et vous cherchez déjà une autre cible sur laquelle déverser votre hargne.



Vous ressentez une vive douleur dans votre dos. Vous faites volte-face, bien décidé à punir dans le sang le mécréant qui a osé s'en prendre à vous. Votre agresseur est un homme en blouse blanche armé d'un étrange fusil. Vous vous apprêtez à lui foncer dessus quand vos jambes se dérobaient sous vos pas. Vous vous effondrez de tout votre long, incapable de bouger. L'homme à la blouse s'approche et murmure à votre oreille :

■ "Voilà, tout doux. C'est fini maintenant, tout va bien se passer. Un gentil monsieur en blouse blanche comme moi va vous mettre un joli gilet avec les manches qui s'attachent dans le dos. Ensuite on vous amènera dans une

chambre rigolote avec des coussins tout partout, même au plafond."

Incapable de résister plus longtemps au somnifère que l'on vous a injecté, vous plongez dans les abîmes du sommeil. **GAME OVER.**

- 13 -

Vous ne voyez aucune raison de faire dans la surenchère pour votre premier contact avec votre classe. Après tout, première impression ou pas, ils finiront bien par connaître votre vraie personnalité pendant l'année, alors à quoi bon ? C'est donc, aussi serein que possible que vous ouvrez. Sans le filtre de la porte, le bruit à l'intérieur de la pièce est assourdissant "ils ont bouffé une rave party ou quoi ???!". Ce n'est pas le moment de vous laisser démonter et vous allez, toujours aussi calmement, vous installer à votre bureau. Une fois assis vous tentez un "Bonjour tout le monde, je suis votre nouveau professeur de mathématiques". Faire un signe de la main à Gilbert Montagné aurait été plus efficace. Personne ne fait mine de remarquer votre présence. Il faut vous rendre à l'évidence, pour cette classe de mongolo il va falloir faire plus qu'être décontracté pour obtenir des résultats. Vous ressortez de la classe sans qu'un seul élève ne se retourne vers vous, bien trop occupés qu'ils sont à ne rien faire. Vous refermez délicatement la porte et prenez une longue inspiration. On refait la même mais en pas pareil.

Si vous décidez d'y retourner en mode





bourrin, **rendez-vous au 9.**

Si vous voulez jouer la carte de l'humour, **rendez-vous au 6.**

Si vous préférez rentrer chez vous faire des trucs plus intéressants comme jouer à des jeux vidéos ou brosser un poney, vous avez ma bénédiction mais ce sera **GAME OVER** quand même !

- 14 -

Excédé, vous empoignez le téléphone et appuyez nerveusement sur le bouton pour décrocher. Prenant un grand coup votre respiration, vous lâchez d'une traite :

■ *"Vous savez l'heure qu'il est ? 8h20 ! A cette heure-là n'importe quel gosse qui va à l'école est justement DANS l'école alors vous allez arrêter d'insister avec votre appel à deux balles ! En plus vous faites partie de ces relous qui laissez sonner un téléphone 500 fois ! Bah oui, sait-on jamais, des fois qu'on ne l'ait pas entendu les 499 fois précédentes !!!!"*

Un blanc de quelques secondes répond à votre cri du cœur puis, une voix rauque se fait entendre à l'autre bout du fil.

■ *"Je suis Jean-Raoul Du Krikidéssoule, recteur d'académie ! Passez-moi mon fils immédiatement et croyez-moi, vous allez entendre parler de moi"*.

Si vous voulez expliquer votre façon de penser à ce recteur qui se croit tout permis, **rendez-vous au 16.**

Si vous préférez faire profil bas et transmettre l'appel, **rendez-vous au 18.**

- 15 -

Assez ri, vous ne pouvez pas laisser votre autorité être sapée de la sorte. Vous vous approchez du bureau de l'élève insultant, bien décidé à utiliser sur lui la technique ninja ancestrale dite du *"chacal faisandé des plaines"*. Vous pointez du doigt un point aléatoire de son bureau et dites, l'air menaçant, *"Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?"* (par souci de politesse il est possible de dire *"Qu'est donc cette maison de passe ?"*). Comme prévu, le mécréant ne peut s'empêcher de regarder votre doigt. Profitant de la diversion, vous saisissez l'arrière de son crâne et vous projetez sa tête d'un grand coup sec sur le bureau.



L'élève, assommé et le pif en sang, gigote spasmodiquement au sol. Pour faire bonne figure, vous lui donnez deux trois petits coups de pied dans le bide selon une autre technique ninja dite de *"la grosse pute du désert"*. Votre besogne terminée, vous parcourez la classe du regard *"Le prochain qui bronche, c'est Bagdad dans ses fesses !"*. Le silence terrifié des élèves n'est troublé que par une quinte de toux. Une quinte de toux ? Pris d'un terrible doute, vous faites volte-face pour vous retrouver face à face avec le proviseur du Lycée ! Son regard désapprobateur ne laisse pas de place au doute, il a assisté à toute la scène. Dommage, une fois en prison pour *"agression sur mineur"*, c'est dans vos fesses qu'il y aura Bagdad ! **GAME OVER.**

- 16 -

Vous sentez un afflux de rage monter en vous. De quel droit le recteur se permet-il de vous parler ainsi ? Le fait d'avoir un poste important lui donne-t-il l'autorisation de perturber votre cours sans que vous ayez votre mot à dire ? Ici, vous êtes le seul maître à bord et ce n'est pas un rond de cuir le cul vissé au chaud dans un fauteuil loin du front qui va vous apprendre la vie !!

■ *"Écoutez-moi bien espèce de nase !! Vous avez confondu recteur avec rectal pour essayer de me la mettre profond comme ça ?? Ici c'est mon cours et votre fils n'a pas plus de droits simplement parce que vous ne vous sentez plus péter avec votre minable pouvoir !"* hur-

lez-vous tellement fort que vous êtes obligé d'éloigner le téléphone de votre bouche pour éviter qu'il ne sature.

■ "Mais c'est inadmissible ! Vous n'avez pas le droit de me parler de la sorte"

■ "Ggnagnagna c'est inadmissible !! Inadmissible toi-même pauvre type ! Qu'est-ce que tu vas faire ? Me virer ! Pour quel motif ? Ohlalalala mon dieu c'est terrible on m'empêche de passer des coups de fil à mon fils ! C'est de l'abus de pouvoir et ça peut aller très loin surtout si je décide de vous refaire le postérieur justice prud'hommale style !!"

■ "Je, je, euh !"

■ "Il n'y a pas de "je je euh" qui tienne ! A partir de maintenant vous allez m'appeler Monsieur, arrêter de me faire chier et, plus important, tarter la face de votre fils quand il rentrera ce soir pour oser avoir une sonnerie aussi chiatique !!1 Pigé"

■ "Oui Monsieur, pigé Monsieur !"

Vous raccrochez et pour faire bonne figure vous balancez le téléphone à travers la fenêtre ! Cette fois, c'est sûr, vous avez profondément impressionné vos élèves ! Votre légende est en marche. Cela dit, ce n'est pas le moment pour la masturbation intellectuelle, vous avez un cours à assurer, **rendez-vous au 21**.

- 17 -

Maintenant que votre classe est à peu près calme, il est grand temps de commencer votre cours. Histoire d'assommer tout le monde, vous avez choisi du costaud, les logarithmes népériens.



Armé d'une craie blanche, vous écrivez le titre de la leçon au tableau : "L'univers incroyable et merveilleux des logarithmes népériens". Une voix s'élève derrière vous :

■ "Monsieur ! Eh Monsieur !" Un élève dans le fond de la classe agite sa main pour tenter d'attirer votre attention.

■ "Oui ? Vous avez une envie pressente d'aller vous toucher la nouille aux toilettes c'est ça ?"

■ "J'avais juste une question, c'est pour qui ce cours ?"

■ "Euh, pour vous bien sûr, quelle question !"

■ "Non, c'est pour attendre ! Parce que logarithme népérien pour attendre !! Mouahahahaha"

Toute la classe éclate de rire à l'énoncé

de ce jeu de mot pitoyable, indigne d'un rédacteur de 42. Comme s'il s'agissait d'une sorte de signal, tous les élèves se remettent à faire n'importe quoi. Certains parlent, d'autres se jettent des objets au visage et deux trois fayots font semblant de vous écouter. Décidément, la moindre erreur est fatale avec cette classe, vous devez vite la reprendre en main.

Si vous voulez utiliser la technique de la craie, **rendez-vous au 4**.

Si vous voulez surenchérir sur cette blague moisie, **rendez-vous au 10**.

Si vous préférez casser l'élève perturbateur, **rendez-vous au 7**.

Si vous laissez courir et poursuivez comme si de rien n'était, **rendez-vous au 3**.

- 18 -



Vous engueuler avec le recteur d'académie lors de votre premier jour de cours vous semble bien trop risqué. Vous tentez de bafouiller deux trois mots d'excuse pour justifier votre méprise mais le stress rend votre plaidoirie confuse. Pour couper court au supplice, vous vous empressiez de rendre le téléphone à son propriétaire qui vous observe, l'air gouguenard. L'arrachant presque de vos mains, l'élève dit à haute voix "Salut Papa ! Nan mais tu as vu ça ? Quel débile ce prof !"

Vous ressentez un profond abattement. En une fraction de seconde, vous avez perdu toute autorité et la classe entière vous observe avec mépris. Votre foi dans l'éducation nationale vient d'être brisée en vol. Vous qui croyiez que cette institution était exempte du favoritisme des



puissants, une utopie égalitaire, le choc est rude. Tremblant, une détermination nouvelle se fait jour peu à peu en vous. Vous êtes devenu prof pour le défi, pour essayer de rendre le monde meilleur à votre petit niveau. Hélas, le monde est corrompu, la main tendue ne suffit plus pour le sauver, il faut maintenant la lui mettre au travers de la gueule !

Un rictus sur le visage, vous fouillez dans votre poche pour en sortir un bandana. Vous le nouez autour de votre front pour bien mettre en évidence le "A" imprimé dessus. C'est décidé, vous allez devenir anarchiste révolutionnaire et tout faire péter dans ce monde de merde qui a brisé vos rêves, à commencer par la tronche du petit con au téléphone !!

GAME OVER mais purée ce que ça va être awesome et violent avec probablement plein de cris de marçassins et des attentats à la bombe dans des écoles maternelles.

- 19 -

Comme visiblement, les élèves se fichent pas mal de votre présence, il vous faut trouver un moyen de focaliser leur attention sur autre chose que l'envie de discuter avec leur voisin ou de s'envoyer des objets contondants dans la face. Mais qu'est-ce qui peut bien obnubiler un adolescent boutonneux ?

Vous parcourez la classe du regard, un petit sourire en coin. Vos yeux s'arrêtent sur l'appât parfait : une jeune fille habillée avec des vêtements visiblement trouvés au bois de Boulogne et lavés à 120° en machine, bref, le genre de fringues à avoir les lèvres du bas gercées ! Vous lui lancez : " Hé toi là-bas ! Oui toi, machine ! Interrogation surprise au tableau !!1".

Penaude, l'élève s'approche de votre bu-

reau. Vous gribouillez rapidement un calcul capable de faire saigner le cerveau d'une supercalculateur de météo France, en prenant grand soin de le placer tout en bas du tableau. Vous tendez alors la craie à la jeune fille "C'est un calcul super simple ! Je te laisse y réfléchir pendant que je poursuis mon cours". Comme vous l'aviez prévu petit pervers, la demoiselle est obligée de se pencher en avant pour pouvoir écrire et, ce faisant, son string dépasse à la vue de tous.

Étrangement, il n'y a plus un seul cri dans la classe à tel point que vous parvenez même à distinguer clairement le bruit de gouttes d'eau s'écrasant régulièrement sur les tables. Votre subterfuge fonctionne à la perfection, vous pouvez reprendre sereinement votre cours, **rendez-vous au 11.**

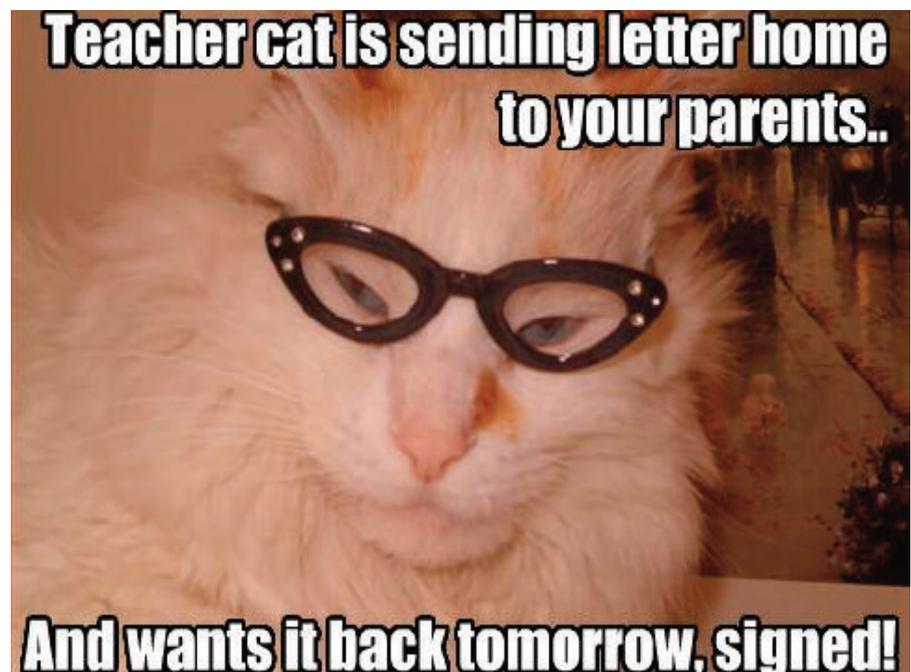
- 20 -

Assez ri, vous ne pouvez pas laisser votre autorité être sapée de la sorte. Vous vous approchez du bureau de l'élève insultant et le regardez droit dans les yeux.

■ "Écoute-moi bien petite chiure d'amibe ! Si je distingue sous la couche de crasse le truc qui te sert de visage, toi et moi appartenons à la même "race" ! Donc, si j'ai bien suivi ce que tu as dit, tu veux que je te nique c'est ça ? Tu es à voile et à vapeur et tu ne savais pas comment me l'avouer ?"

■ "Mais vazy, j'suis pas payday, lol !"

■ "Aaah ! Parce qu'en plus tu as un problème avec les homosexuels espèce de



petit nazi ? C'est étrange, ce n'est pas ce que ton père m'a dit hier soir au "Fucking blue boys" !!!1 Mouhahahahaha haha !!1"

De rage, l'élève tente de vous balancer un coup de poing. Malheureusement pour lui, vous saviez comment il allait réagir à vos provocations et vous esquiviez sans mal son attaque. Maintenant que vous avez affirmé votre autorité, vous pouvez virer l'élève de votre classe. *"Tu prends immédiatement la porte et je te jure que si tu me prends au pied de la lettre en embarquant la porte de la classe pour faire ton malin, je vais faire pareil avec "péter la gueule" et te lâcher une grosse caisse directement sur ta sale face !!1"*.

L'élève perturbateur neutralisé et votre autorité établie, vous pouvez commencer votre cours, **rendez-vous au 17**.

- 21 -

Vous avez l'impression que ce premier cours n'en finit pas. La classe est à peu près calme et cadrée mais cela ne vous empêche pas d'être tendu comme un string taille 36 entre les fesses d'une obèse. Alors que vous inscrivez *"Lologarithme, l'alliance subtile du silicone et des maths"* au tableau, une voix s'élève.

■ *"Mais, qu'est-ce que vous faites dans ma classe ?"*

Surpris, vous faites volte-face pour aper-



cevoir, dans l'encadrement de la porte, un homme en parka marron, sacoche à la main et teint rougeaud du non sportif qui vient de piquer un sprint.

■ *"Je vous retourne la question, vous êtes dans la classe 3F ici"* dites-vous d'un ton pédant.

■ *"La 3F, mais pas du tout, ici c'est la 5D !"*

■ *"Mais qu'est-ce que vous me chantez ? Et puis pourquoi vous êtes aussi en retard d'abord ?"*

■ *"Bin, hum, mon chien a mangé ma voiture. Mais là n'est pas la question ! Ça fait 10 ans que je bosse ici je sais reconnaître les salles et ici c'est la 5D."*

■ *"C'est vrai !" crie en chœur toute la classe*

■ *"Je me disais aussi que c'était bizarre comme cours d'art plastique !" ajoute un des élèves du premier rang.*

Vous devez vous rendre à l'évidence, vous vous êtes complètement planté. Quelle idée aussi de ne pas faire l'appel et le fait que le jeu ne vous en laisse pas le choix n'est pas une excuse valable ?? Magnanime, le véritable prof des 5D vous indique où se trouve votre classe, juste un étage au-dessus. Tout est à recommencer, mais promis croix de bois croix de fer si je mens je me fais rouler dessus par un char leclerc, cette fois, vous serez avec la bonne classe, **rendez-vous au 1**. ■



CerberusXt



Cap'tain Bob

Contre les Martiens

JOLIE PETITE HISTOIRE

Cap'tain Bob est fier. A bord de son vaisseau spatial rouge pétant, le Fusor 2000, il est le plus rapide. Faut dire que le rouge, ça va toujours plus vite. Cap'tain Bob est fier, donc, car il est l'homme de toutes les situations difficiles. Hier c'était sauver des bébés pandas en Chine, aujourd'hui c'est d'être le premier homme à poser le pied sur Mars. Demain ça sera peut-être de sauver ses compatriotes. Il est comme ça, toujours au top, toujours efficace, toujours victorieux. Le président de la Terre lui a demandé son aide car seul Cap'tain Bob semble être à même de braver les dangers de l'espace intersidéral. Et ça tombe bien, le danger c'est son affaire !

Avant de partir dans son vaisseau, Cap'tain Bob a pris le temps de faire un signe de la main à son amour de toujours : Mélodie. Certains la trouvent moche, avec sa dent en moins, d'autres la trouvent ennuyeuse. Cap'tain Bob s'en fiche, il sait que c'est elle la plus belle. Elle sera si fière demain lorsqu'il reviendra de Mars en conquérant ! Car c'est pour elle qu'il fait tout ça. Il ne lui a jamais déclaré sa flamme, mais un jour, c'est sûr, il le fera. Puis il faudra bien qu'un jour elle se rende compte de l'existence de Cap'tain Bob, au lieu de l'ignorer systématiquement... Ou alors peut-être faudrait-il qu'elle se fasse kidnapper et qu'il vienne la délivrer, ou encore qu'il lui sauve la vie ou bien encore que...

Mais Cap'tain Bob est interrompu dans ses pensées par un gros problème. Son problème est que son vaisseau possède une intelligence artificielle nommée Josiane qui parle un peu trop et l'empêche de se concentrer. Et Josiane vient juste de l'interrompre en pleine rêverie. Ac-



croche-toi bien pour ne pas tomber, lui dit-elle. M'accrocher ? Mais pourquoi diable se demande notre intrépide héros. La réponse ne tarde pas : pris d'une soudaine accélération, le Fusor 2000 commence à monter puis à redescendre violemment, collant Cap'tain Bob à son siège.

Sapristi ! La gravité de Mars commencerait-elle à faire son effet ? Pourtant il est encore bien loin de la petite planète rouge... A moins qu'il ne s'agisse d'autre chose... Cap'tain Bob lance un vague remerciement à l'intention de son intelligence artificielle et se précipite sur ses instruments de mesure pour comprendre



ce qui se passe. Rien d'anormal, à part ce gros bouton rouge qui clignote.

Le bouton rouge clignote ? Flûte, ça veut dire que le vaisseau est suivi. Cap'tain Bob tourne la tête à gauche. Rien. Puis à droite, et là, stupeur ! Un vaisseau inconnu, ressemblant étonnamment à une sorte de cochon géant, à l'air rigolard, semble le poursuivre. Mais qu'est-ce qu'un cochon géant peut bien venir faire dans l'espace ? Qui peut avoir aussi mauvais goût en termes de vaisseaux spatiaux ? Cap'tain Bob s'interroge. A-t-il des hallucinations ? Plongé dans ses pensées, il ne voit pas le coup venir. Le Fusor 2000 est ébranlé par une secousse. Le cochon volant vient de faire feu. Malheur, il vient d'entamer la coque du vaisseau.

Ce coup-ci, Cap'tain Bob s'énerve. Crotte, dit-il. Puis il se ravise, car ce n'est pas très poli. Fichtre, lance-t-il donc, qui ose m'attaquer, moi, le héros de la galaxie ? Hors de question de se laisser faire ! Puisque c'est ça, Cap'tain Bob va sortir réparer la coque et va botter les fesses de ces martiens en cochon volant. Pour ce faire, il saisit un marteau dans la boîte à outils traînant sous son siège, se pince le nez pour retenir la respiration et ouvre le cockpit.

Certaines personnes ont peur du vide. Pas Cap'tain Bob. Il est super fort en apnée, alors le vide intersidéral, c'est dire s'il s'en moque... Et en plus d'être un champion de la retenue de respiration il a toujours été très fort en mécanique,

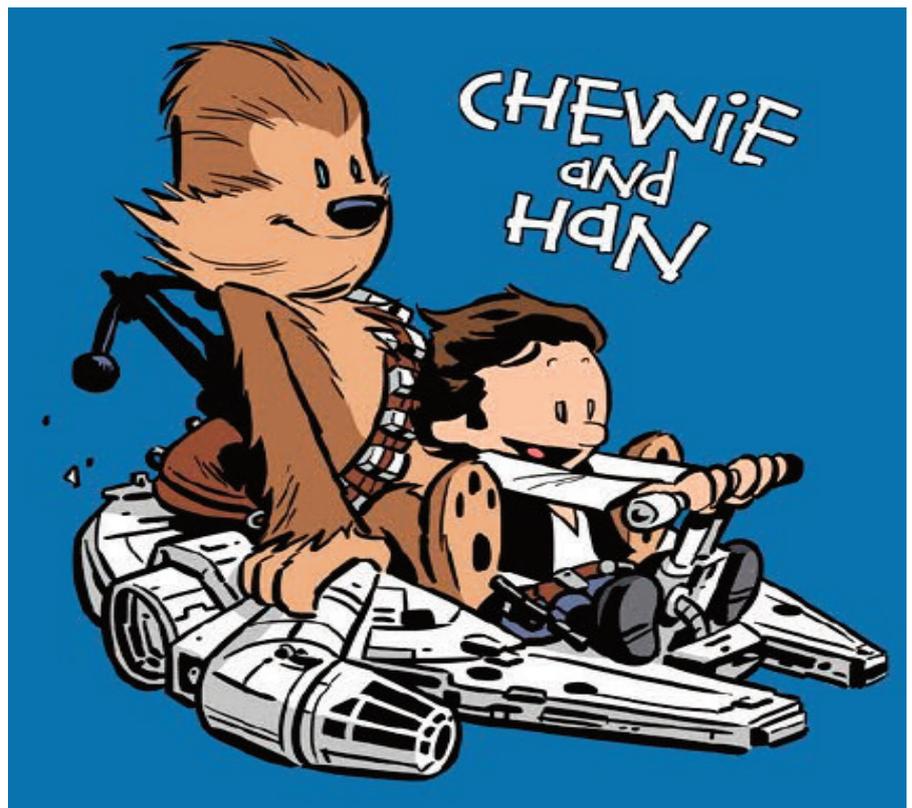
depuis les LEGO quand il était petit jusqu'à concevoir quasi intégralement son vaisseau. Autant dire qu'un petit trou dans la coque, ça le fait franchement rigoler.

Tenant son marteau dans une main, se bouchant le nez de l'autre Cap'tain Bob se dirige vers le trou de la coque. Mais sa progression est soudain stoppée par un autre tir du cochon volant. Diantre ! Ces rascals insistent ! S'ils veulent passer une mauvaise journée ils n'ont pas

intérêt à insister... Car oui, Cap'tain Bob est aussi un grand maître ninja, ceinture noire dans tous les sports de combat existants. Alors ce ne sont pas quelques martiens belliqueux qui vont l'effrayer. Il reprend donc son avancée le long de la coque.

Se pinçant toujours le nez, notre héros examine la coque. Flûte, par le trou, il s'aperçoit que le câble d'arrivée d'essence semble être endommagé. Il va falloir vite réparer avant qu'un tir ne l'atteigne. Cap'tain Bob lève donc son marteau et l'abat bruyamment sur le tuyau. Quelle erreur, au lieu de remettre tout en place, le coup vient de fendre le tuyau et l'essence s'échappe. Bien que sa rapidité soit supérieure à celle d'un jaguar, Cap'tain Bob n'a pas le temps de réagir et reçoit l'essence dans les yeux. Ahhhhhhhh crie-t-il, mes yeux, ça brûle... Mais il se calme vite, car dans l'espace on ne peut l'entendre crier à ce qu'il paraît.

Notre héros est en fâcheuse posture, comment va-t-il donc pouvoir s'en sortir ? Rassemblant toutes ses facultés intellectuelles il se met à réfléchir. Voyons voir, se dit-il, je suis aveuglé, mon vaisseau a un trou béant et plus d'essence, ces olibrius de martiens semblent vouloir me dérober... que dois-je faire ? Mais Cap'tain Bob n'hésite pas longtemps. Se remémorant son enfance, lorsqu'il était élevé par une famille de taupes dans le



jardin familial, devant creuser chaque jour à la force de ses doigts pour progresser dans l'obscurité, il décida de faire fi de l'état de ses yeux. Plus qu'une chose à faire : atterrir vite sur Mars, comme ça plus de vaisseau et plus de problème.

Tâtonnant et utilisant ses quatre sens restants, sur-développés pendant son enfance, Cap'tain Bob n'a aucun mal à regagner l'entrée du Fusor 2000. Il referme le sas derrière lui puis recommence enfin à respirer. Il consulte sa montre avec ses doigts pour lire l'heure. Sept minutes cinquante-quatre. Pas mal, mais il a déjà fait mieux en apnée. Tâtonnant toujours, mais progressant avec une ardeur plus intense que jamais, Cap'tain Bob se dirige vers les commandes de pilotage.

Il faut vite précipiter le Fusor sur Mars, et ainsi semer les poursuivants martiens et réussir la mission. Pilotant au jugé, puisque toujours aveuglé, Cap'tain Bob est interrompu dans ses efforts par la voix de Josiane : C'est presque fini mon chéri. Quelle familiarité ! Décidément ces intelligences artificielles se permettent bien des choses. C'était quand même mieux lorsqu'elles ne parlaient pas. Mais là n'est pas la question. Il faut atterrir sur Mars, et vite. Surtout que le Fusor semble ralentir dangereusement.

Cap'tain Bob tient les commandes de toutes ses forces. Il doit atterrir quoi qu'il arrive. Mais le Fusor ne réagit pas, il continue à ralentir et semble perdre



petit à petit de l'altitude. Cap'tain Bob est en sale posture. Mes aïeux, comment cette aventure va-t-elle se terminer ? Mais notre héros ne lâche pas l'affaire. Il atterrira coûte que coûte. Il serre les dents, crisper ses muscles. Atterris sata-née machine se met-il à crier, atterris ! Mais le Fusor n'en fait qu'à sa tête et s'arrête brutalement. Étonné, surpris, Cap'tain Bob ne sait comment réagir. C'est le moment que choisit Josiane pour intervenir : C'est fini mon chéri, descends maintenant, lui dit-elle. Comment ose-t-elle me parler ainsi, à moi Cap'tain Bob, comment ?

Josiane réitère son appel : Allez des-

cends mon chéri ! Robert sort de ses rêveries. Sa mère l'appelle encore. Allez, descends, ton père et moi on t'attend. A contrecœur, Robert sort de son vaisseau spatial peint d'un rouge métallique de mauvais goût et descend du manège qui vient juste de s'arrêter. Il abandonne son beau vaisseau, à côté d'un cochon piloté par une jeune fille et d'un cheval au sourire idiot sans cavalier. Aujourd'hui il a laissé Cap'tain Bob sur Mars. Il reviendra demain pour lui trouver une nouvelle mission. Satisfait, il saisit la main de sa mère et remonte avec elle l'allée conduisant à la maison. ■

Bebealien





Le concept pourri des "concerts tremplins"

Pire que la Star Ac'

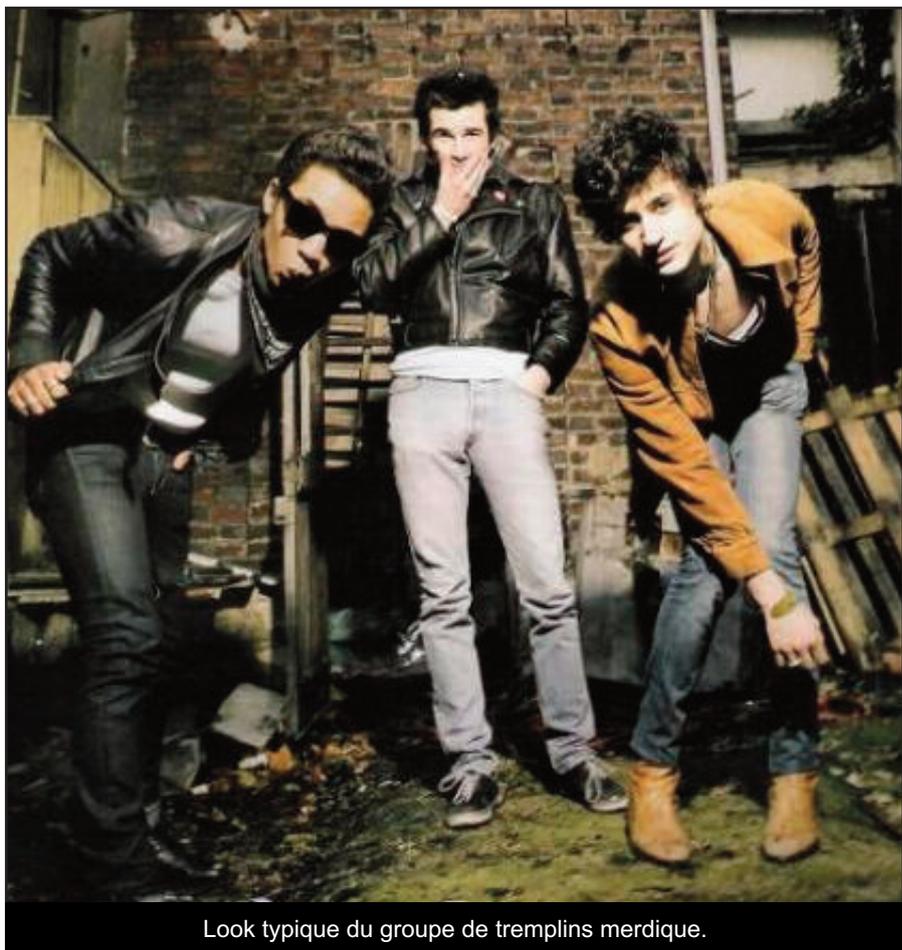
Monter un groupe au lycée, c'est cool, ça permet de se faire connaître auprès des potes, voire de monter une fanbase avec des types qui aiment la musique produite. Ça permet de faire des petites tournées, de gagner en popularité. Avec le concept des "tremplins" (ou Battle of Bands pour les expatriés des US of A), c'est un vivier de concerts qui poussent un peu partout dans la capitale. New Morning, Gibus, Batofar... Les petites salles ne manquent pas, et les pros sont friands de ce genre d'événements, permettant à des groupes de se démarquer. Mais la réalité est tout autre.

I. Partie bisounours : pourquoi c'est bien ?

J'ai assisté à quelques concerts tremplins étant un peu plus jeune, principalement parce que des potes m'ont invité pour les voir jouer, et les supporter si jamais j'aimais bien leur musique. La plupart du temps, c'était Hard/metal. Du coup ça me plaisait, c'était pas dégueu, y avait un truc. Et le double effet kiss-kool de ce genre de concert, c'est bien sûr la découverte d'autres groupes, et d'un style de musique différent.

On passe du Hard rock survitaminé (cassédi Roselmack) au Black Metal, voire à un truc émo trendy, jusqu'au groupe de prog avec un bassiste qui slap bien sa basse de façon à transmettre un groove contagieux. Les bonnes surprises sont au rendez-vous, comme les déceptions et autres daubasses. Mine de rien, on voit du monde passer, et on passe relativement un bon moment. Exemple : enchaîner prestation d'un groupe de rock bien groovy à du death qui envoie, se mêler à des gens qu'on ne connaît pas dans un pogo...

Ça vaut aussi pour les concerts dans des petits troquets, où l'ambiance est encore meilleure, sachant que c'est entre potes



Look typique du groupe de tremplins merdique.

et groupes qui se connaissent et la musique globale est homogène. Bière, concert, pogo... Rock N Roll quoi.

II. Partie gerbe : pourquoi ça craint grave ?

Puis un jour on m'a invité pour aller voir "un groupe avec un pote dedans, ça a l'air cool". Bon soit. Concert tremplin, des groupes et tout. Et finalement la musique ne casse pas trois pattes à un canard. C'est banal, j'aime pas, tout mou. La personne m'ayant invité semble aimer sans plus. A côté de ça, y a une armada de lycéens/lycéennes venu supporter leurs potes. Voilà, c'est ça supporter leurs potes.

La musique on s'en branle, on vient parce que ce sont nos potes. Bien évi-

demment qu'ils écoutent la musique mais en règle général "c'est cool, ça passe bien". Et basta. Et lorsque vient le vote, c'est le drame : tous ceux qui votent le font en masse puis se barrent lors du groupe suivant. Ouais exactement. True story.

Le groupe a fini, ils ont plein de votes et passent le tour suivant alors que leur musique est bof, et ils passent. Le groupe suivant a plus de consistance, mais a moins de supporters, et forcément ne passe pas le tour.

Et c'est là que ça craint. Je vais me permettre de gerber sur ce concept fumeux dès à présent.

Ce que j'ai pu constater, c'est que les

concerts tremplins ne sont qu'un ramassis de merde, où les gagnant sont ceux ayant le plus de potes dans la salle. Évidemment que le groupe le plus populaire gagne le tremplin. C'est celui qui séduit le plus de monde qui gagne. Là dessus, la logique est imparable. Mais il y a une faille, aussi béante que la gueule d'un hippopotame à qui on pique son gamin. Tout le monde s'en branle de la musique du groupe (ou presque), tout ce qu'on demande c'est de savoir qui veut voir le groupe passer. Et le crédo du groupe c'est "ça te dit de venir nous supporter ? on fait un tremplin et on veut gagner, alors viens au concert et vote pour nous".



Moi ça me ferait peur.

Voilà. Si tu fais du grindcore et que ton groupe s'appelle "Royal Desanusor of Doom", tu passeras si t'auras ramené plein de potes qui voteront pour toi comme des moutons à la fin. Y aura certains qui auront vraiment aimé la musique et qui voteront avec conviction. Mais 95% du public ramené votera parce que "ce sont des potes et ils veulent bien me supporter". C'est cool tout ça, mais c'est gerbant.

C'est gerbant parce que n'importe quel groupe de merde passera devant l'espoir musical qui a un vrai contenu, parce qu'il aura ramené plus de potes.

III. L'ambiance pourrie qui en découle

Ce qui en découle, souvent, c'est l'ambiance de chiasse qui s'installe. C'est surtout l'amas de gonzesses brainless qui radinent dans la salle, en criant partout à chaque fin de morceau, en applaudissant et criant les noms des gens du genre "MACHIN T'ES TROP BEAU" ou

alors "MACHIN TRUC A POIL". Il y a cette mentalité qu'ont ces greluches de voir dans les membres du groupe d'immenses stars en devenir. Y a qu'à regarder les photos Facebook qui suivent :

- "C'est le meilleur §§§§"
- "TROP BEAU BASSISTE, JE LE KIFFE TROP §"
- "MDR IL ROXXE TROP"
- "J'ai pas trop écouté sa musique, mais il joue bien §§"

Que des groupies en public, qui croient avoir des stars comme potes (ou comme mecs), des biatches qui s'affichent, qui parlent fort et de partout, qui boivent de la bière à 10€. Ah parlons-en des boissons. Une véritable honte, pire que dans des boîtes. Paye ta bière aux alentours de 7€ la bouteille merdique, sans compter le vestiaire OBLIGATOIRE à 2€ (même pour une sacoche merdique). Du vol à l'étalage.

L'ambiance, c'est : tel groupe arrive avec

son armada de potes du lycée. Une fois que le groupe a fini, tout le monde se barre de la fosse pour le groupe suivant qui aura son armada de fanboys/groupies. Le pire étant les fanboys fouteurs de merdes. Alors que j'assistais à un concert tremplin invité par un pote parce qu'il voulait principalement me faire découvrir son groupe (que je n'avais jamais écouté jusqu'à présent), je vois des mecs en train de foutre la merde pendant leur prestation.

Des gars qui supportaient un groupe précédent (pas super pourri au demeurant), un peu éméchés, s'amusaient à faire des doigts au groupe, et à les traiter de tous les noms, en plus de les traiter de nuls. Paye ton ambiance. Sans compter que certains venaient provoquer dans le pogo.

Ce jour-là, je portais un T shirt Dead Kennedys, et avait le crâne rasé (true story) et l'un des fanboys me fixait et hochait la tête avec l'air de dire "ouais toi t'es un vrai keupon". Donc voilà, juste parce que c'étaient des keupons trop trve qui n'aiment pas le metal.

Au final, les tremplins ne sont que des ramassis de merdasses avec uniquement des supporters qui supportent leurs potes et se barrent. Tout le monde s'en branle si les zicos ont un vrai talent, si la musique du groupe a quelque chose qui justifie la victoire (et donc une première partie de concert à l'Elysée Montmartre de Paris, ce qui n'est pas rien). Juste un truc entre potes, et si toi ou tes membres du groupe n'avez pas assez de potes au lycée, vous l'avez dans le cul, quand bien même vous êtes des surdoués. ■



Note de Cerb : Image random de poney parce que cette faignasse de Draxx ne sait pas compter. 3 images ! Pas 2 !!!

apparemment, sisi. Les chansons sont affinées, retouchées subtilement, des petits sons, voir des instruments sont rajoutés, ça donne plus de liant, plus de profondeur, c'est un coup de maître, tout simplement, parce qu'il n'y a pas d'autre mot.

L'album oscille entre des chants calmes, posés et des mélodies zen, enivrantes et parfaitement relevées par des touches électro savamment distillées. Ce qui frappe, c'est la diversité des morceaux qui nous emmènent à travers un voyage musical procurant une immersion totale. On se laisse transporter pour des bijoux comme *Ever*, *Blvd Nights*, *Our ride to the Rectory*, *Tomb of Ligeia* en étant littéralement dans un état second. Pour se calmer d'une journée de merde, pour se détendre, tripper ou s'endormir, le meilleur CD du monde est à votre portée, ne passez pas à côté.

Fun fact : j'ai offert le CD de Team Sleep à un pote qui avait des troubles du sommeil. Il l'écoute tous les soirs en allant se pieuter, il fait des nuits de 12 heures comme une fleur maintenant, true story bro.

Bonus : Team Sleep en live, c'est un ciel étoilé, un bar (whisky §§§§), 50 pelés allongés sur le sol en train et tripper et Chino Moreno à 3 mètres, where is your god now ?



Tiens, il me dit quelque chose le mec à gauche ...

Quelques links :

Ever :

<http://www.youtube.com/watch?v=90z4vJ69kwM>

Ligeia :

<http://www.youtube.com/watch?v=As2Df9TFwsI>

Our ride to the Rectory :

<http://www.youtube.com/watch?v=TU9GDdzM2FU>

Blvd Nights :

<http://www.youtube.com/watch?v=t7IPcgksDQM>

De rien.

Massive Attack : Hail to the King Baby !

Quand on parle de musique zen, peace, bien foutue, variée et tout le toutim, un nom revient sans cesse : Massive Attack. Ce groupe anglais est le précurseur de ce qu'on appelle aujourd'hui le "trip hop", entre le jazz, la soul, l'acid-jazz, le blues, le rock et l'électro, pour schématiser. Massive Attack est donc un groupe éclectique, c'est le moins qu'on puisse dire et puis, c'est aussi un joli bordel parce qu'ils ont 5-6 chanteurs (et chanteuses) et une valise de musiciens (sur scène, ils sont rarement moins de 8 en même temps, c'est pour dire ...). Si vous ne connaissez pas Massive Attack de nom, vous les avez entendu, et plus d'une fois, croyez moi. Leur hits sont tellement awesome qu'ils sont fréquemment repris dans une myriade de films et séries, petite liste non exhaustive :

- Angel dans Snatch et Pi
- Teardrop dans Docteur House
- Spying glass dans Mission Impossible
- Dissolved Girl dans Matrix
- Full BO de Danny the Dog
- BO d'Assassin's Creed

Pourquoi un tel succès ? C'est simple : Massive Attack est une machine à hits !!! Il règne une ambiance absolument incroyable dans leurs chansons, une atmosphère difficilement descriptible mais qui procure un bonheur réel. Je pourrais passer des tonnes de paragraphes à essayer vainement de vous décrire Massive Attack avec une tonne de superlatifs, mais bon, quelques liens feront l'affaire :

Unfinished Sympathy (la chanson qui les a "lancés") :



Mezzanine, peut-être le meilleur album de Massive attack, tout simplement indispensable.



Heligoland, le petit dernier de Massive Attack, on l'a voulu, on l'a eu, un grand coup dans notre cul.

<http://www.youtube.com/watch?v=ZWmrfgj0MZI>

Teardrop :

http://www.youtube.com/watch?v=u7K72X4eo_s

Atlas Air :

<http://www.youtube.com/watch?v=sc0mH-dBMr4>

Live with me :

<http://www.youtube.com/watch?v=AIiovpUQiro>

Risingon :

<http://www.youtube.com/watch?v=85E9Q5Wx210>

Angel :

<http://www.youtube.com/watch?v=hbe3CQamF8k>

Vous noterez à quel point ces chansons sont différentes en tous points (mis à part leur roxxitude, bien entendu). Et bien voilà, Massive Attack c'est ça : une foulditude de sons, des constructions musicales géniales, des chanteurs et des chanteuses de ouf, une énorme variété, et un côté zen/trippant absolument unique. Vous ne connaissiez pas Massive Attack ? Votre vie vient tout juste de changer !

Portishead

Comme Massive Attack, Portishead vient d'Angleterre, et, comme Massive Attack,

ça vient plus précisément de Bristol, ce qui fait du coup de Bristol, la ville la plus trippante du monde. Portishead donc, c'est un groupe dans la mouvance de Massive Attack : calme, cool, zen, trippant et avec une fille qui chante. Une des grosses différences avec Massive At-

tack est le côté plus "classique de Portishead", j'entends pas là qu'il n'y a pas une myriade de chanteurs/chanteuses et le style part moins dans tous les sens. A part ça, Portishead collectionne les hits comme Glory Box, Sour Times, Numb et nous a gratifié d'un awesome DVD acoustique live (Roseland NYC Live) qui envoie salement de la terrine de sanglier. Portishead est également doté d'un côté mélancolique plus prononcé que les groupes au dessous (enfin ça, c'est mon avis).

Le seul défaut de ce groupe est leur rythme de production, il est très "Deftonesque", donc, si vous êtes pressé que le nouvel album sorte ... bah va falloir prendre votre mal en patience hein ...

Sinon, ça ressemble à ça :

Glory Box :

<http://www.youtube.com/watch?v=yF-GvT8Clnk>

Sour times :

<http://www.youtube.com/watch?v=niIcxMuORco>

Numb :

http://www.youtube.com/watch?v=WUlr_E1Xy2I

Machine Gun :

<http://www.youtube.com/watch?v=l7ISUgdqZUM>

Quelques autres trucs en vrac

Vu que je vais pas vous présenter 50 groupes (de toutes façon j'en connais



Portishead, simplicité et efficacité.

pas 50 dans le genre ...), voici une courte sélection de quelques albums qui me retournent bien le crâne.

Tout d'abord, on ne peut PAS passer à côté de l'OST de Requiem for a Dream, qui est ... euh ... vous avez vu le film ? Bon bah voilà, vous savez de quoi je parle. Si, par contre, vous êtes un(e) fraking inculturé(e) (oui, l'inculturation n'a pas de sexe), cette BO mêle avec une qualité rare l'électro, le classique et vous envoie dans un torrent de mélancolie difficilement descriptible. Link : <http://www.youtube.com/watch?v=hKLpJtvzIEI>

Ensuite, une autre BO, celle d'Old Boy. Une BO de malade pour un film de malade, ça se tient. Au fait, vous avez écouté la BO de Transformers ? Hrrhrhrhr Bref, cette BO est juste exceptionnelle (comme le film A VOIR ABSOLUMENT) et chaque chanson de cette BO colle parfaitement au film (si vous l'avez vu) mais aussi en terme de déroulement logique. Mention spéciale au morceau des 4 saisons de Vivaldi en pleins milieu de l'album, c'est un pur bonheur. Toujours dans les film de Park Chan-Wook, la BO de Lady Vengeance envoie aussi plus que sévèrement. Brace for epic : <http://www.youtube.com/watch?v=pmPO3FWozZM>

Pour finir, ma dernière trouvaille : Rockabye Baby. C'est l'histoire d'un mec qui voulait que son bébé parte bien dans la vie. Alors, il s'est dit "faut lui donner de bonnes références", tout juste Auguste.



Si vous ne devez avoir qu'une seule BO dans votre collection...

Du coup, il reprend tous les grands hits du rock/métal en version "pour bébé" et ... ça poutre carrément !!!!! Nirvana, Metallica, Tool, U2, AC/DC and co sont remixés à la sauce "fais dodo mon bébé" et c'est un pur bonheur ! Perso c'est ma petite folie du moment, m'endormir avec ça tous les soirs.

Si vous avez un nouveau-né dans votre entourage, que vous l'aimez et que vous voulez qu'il parte bien dans la vie, voici le cadeau idéal :

■ Nirvana, Smell like teen Spirit : <http://www.youtube.com/watch?v=uUWvYFRCm8o>

■ Metallica, One : <http://www.youtube.com/watch?v=rc2g9lbi4TQ>

■ Smashing Pumpkins, try try try : http://www.youtube.com/watch?v=nSsJkmk_MHk

Conclusion

J'aurais pu continuer longtemps et citer d'autres chanteurs/groupes qui me plaisent vraiment comme Moby ou Tricky mais bon, là, vous avez déjà de quoi faire !

Si certains groupes ne vous sont probablement pas inconnus (Massive Attack), faites l'effort de vous documenter sur ceux que vous ne connaissez pas (Team Sleep !!!!!!!) et mettez vous dans les conditions adéquates pour les apprécier, vous ne serez pas perdant au change, faites moi confiance.

Bon trip et bonne nuit ! ■

Polo



...et si vous ne devez en avoir que deux...



Réseaux Sociaux sur le Net

Quand Panurge rencontre Big Brother

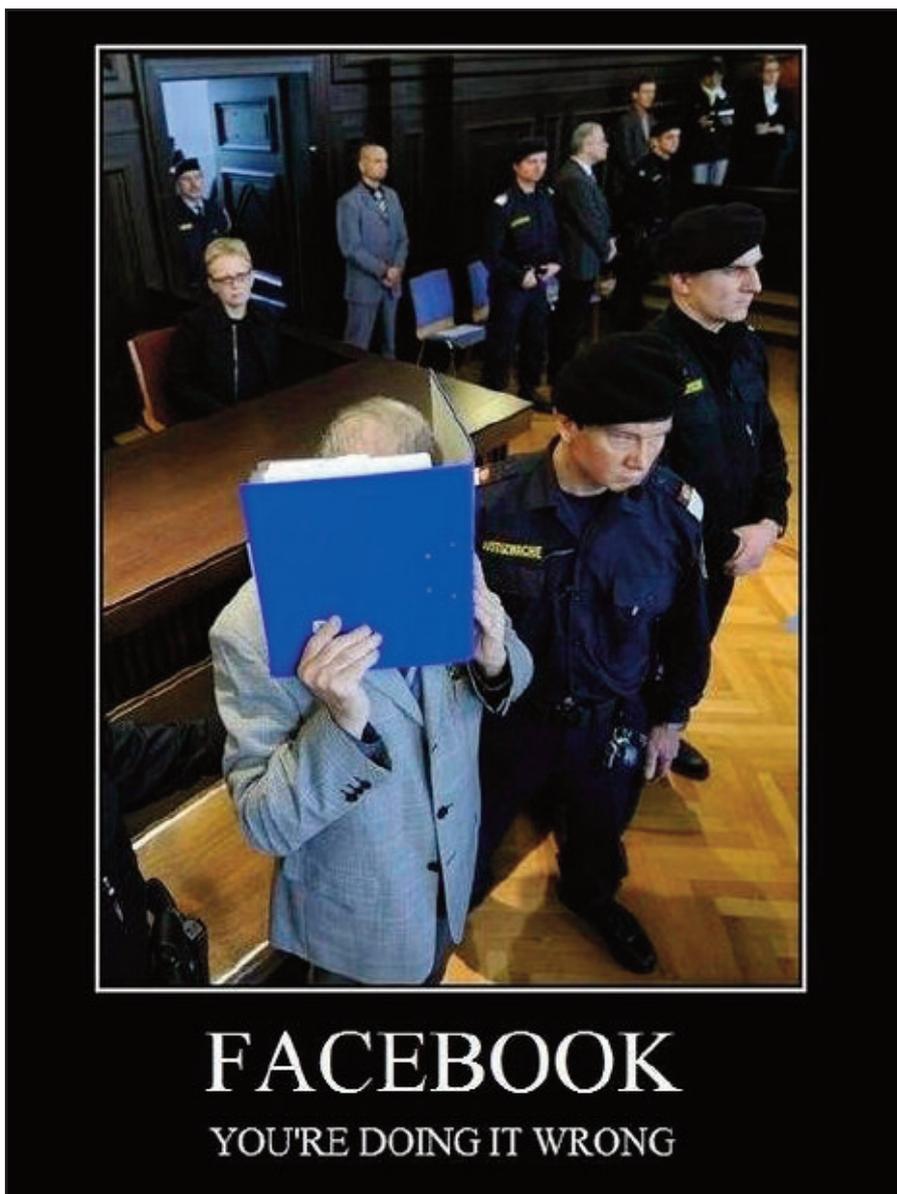
Par définition, un réseau social est un ensemble d'individus reliés entre eux par des interactions sociales. En 12 000 av. J-C, on peut facilement imaginer le genre de liens sociaux tissés par les hommes entre eux (taper sur la gueule et/ou copuler, selon le sexe des protagonistes). Bien entendu, en gens bien civilisés que nous sommes devenus, l'humanité a apprivoisé le langage – et, à ce qu'il paraîtrait, la politesse – puis la lettre, le téléphone, le minitel et surtout ze freakin' Internet. A chaque innovation, Homo Sapiens en a profité pour modifier sa conception du réseau social. Et aujourd'hui, les réseaux sociaux existent sur Internet, pour le meilleur, et – surtout – pour le pire. Car comme le dit bien la formule consacrée, mettez des hommes, des femmes, secouez le tout et *paf !*, ça fait des Chocapics.

Un réseau social sur Internet ça donne quoi ? En gros, il s'agit d'utilisateurs qui peuvent interagir entre eux librement par le biais d'un site, tout en permettant l'accès à une page personnelle "censée" les représenter (c'est donc plus qu'un forum). Du coup, pas besoin de contact direct, physique ou vocal, avec Jean-Mouloud qui vous casse le cul avec ses théories du complot sur la hausse des prix des arachides en Colombie*. On peut aisément distinguer 3 grands types de réseaux :

- Recherche contact social
- Recherche partenaire sayssouel
- Déballe ta vie

Toi lecteur, qui passe ta vie enfermé dans une cave/grenier/salle avec un ordi à fapfap, lis cet article, et tu apprendras à utiliser ces réseaux et à partir à la rencontre de la société \o/

**D'autant plus qu'il a été prouvé que cette théorie du complot est un hoax*



FACEBOOK
YOU'RE DOING IT WRONG

monté par Nestlé avec l'aide de la CIA afin de faire couler l'agriculture des arachides en Amérique du Sud, dans le but d'écouler leurs propres produits nourris aux OGM. Mais tout cela est bien entendu confidentiel.

Les réseaux généraux

L'archétype du réseau social "générique" probablement le plus connu est Face-

book (traduction : "trombinoscope"). Mais si, vous savez bien, ce truc créé par un étudiant aussi mal fringué que Steve Jobs qui rassemble 500 millions de personnes dans le monde. Oui, c'est ça, ce même site dont la politique de confidentialité est aussi transparente que du granit ! Bien, vous voyez de quoi je veux parler ? Et bien ce site est un réseau social, au sens le plus terre à terre du terme. Il permet aux usagers inscrits de



Count Dooku Tu vas peut-être avoir besoin de ça LOLZ



Gifts - Prothèse de bras

Count Dooku vous a envoyé une prothèse de bras.

18 mars de l'an 22 BBY à 01:42 · Commenter · J'aime

Prothèses Gosselin aime cela.

Anakin Skywalker T'es vraiment un comique. Vieux salaud.
18 mars de l'an 22 BBY à 01:44

Sénateur Palpatine Oh il est fâché Anakin. C'est bien ça. C'est très bien.
18 mars de l'an 22 BBY à 21:48

créer leur profil – leur mur "personnel" – et d'interagir avec leurs amis, terme sur lequel nous reviendrons.

Mais soyons sérieux, quand je dis "interagir", cela dépasse le vulgaire "chat" ou l'envoi de blagues. Non ! Vous pouvez faire plein de choses avec Facebook ! Par exemple, vous pouvez faire le test psycho d'une importance capitale, comme découvrir votre pourcentage de karma hippie selon la couleur de vos poils sous les bras, puis partager ce résultat avec tous vos amis. \o/ Bien entendu, vous autorisez aussi par la même occasion l'auteur de l'application à accéder à vos données ainsi que l'application à publier sur votre mur sans votre consentement. Mais ce n'est pas grave, comme disait Eric Schmidt, pourquoi se cacher si on n'a rien à se reprocher ?

Petit Beurre, c'en est un croyez-moi !), on se rend bien compte qu'au final, Facebook permet ce que permettait Skyblog en son temps : permettre à tout un tas de gens de faire "partager" à leurs connaissances l'intégralité des passages les plus inintéressants de leur vie. Rends toi compte lecteur, tes amis ne quitteront te plus, et ils te feront eux aussi partager leurs grands moments d'émotion, comme quand Louise-Rose a publié "Louise-Rose é fol Dmossion kar el a re-trouV sa broce a chevE BaRbi 2 kan el été petite !!!". Et oui, c'est aussi (et sur-tout) ça Facebook.

Mais n'oublions pas que Facebook vous permet de rester en contact avec vos "amis". J'aimerais revenir quelques instants sur ce terme. De tout temps, les réseaux dits "sociaux" ont voulu donner

un côté convivial à leur utilisation et cela passait essentiellement par le fait de "rapprocher" les gens. Ainsi, sur MySpace, Skyblog, et Facebook, vous avez des "amis". Terme trompeur s'il en est, puisque ces amis auront alors accès à toutes vos données. Je doute que tout le monde considère ses collègues de bureau comme des amis, tout comme Tante Thérèse qui a découvert Facebook grâce à votre cousin qui a eu la merveilleuse idée de lui montrer votre compte. C'est alors à vous d'organiser vos contacts de la bonne façon et de leur donner différents droits d'accès, sinon Mamie Martine et votre boss pourront à leur guise regarder les photos de votre dernière cuite sur lesquelles votre nom à été apposé par vos "supers potes qui ont tout posté sur Facebook".

D'ailleurs, cher lecteur, tu voudras certainement effacer ces preuves terribles de ta décadence morale, mais tu ne pourras point ! Tout ce que tu pourras faire, c'est effacer ton nom de la terrible photographie qui pointe son doigt libidineux (et accusateur) vers toi. Bien entendu, seul celui qui a posté la photo peut la supprimer. Par ailleurs, Facebook a évidemment tous les droits sur le contenu qui est hébergé sur ses serveurs. Mais après tout, soyons confiants, Monsieur Zuckerberg a sûrement lu Orwell et sait très bien comment s'y prendre pour que la transition soit invisible, et (presque) indolore.

Et puis après tout, même Dark Vador est sur Facebook !

L'autre phénomène sur Facebook, ce sont les groupes et les pages de "fan". Vous pouvez rejoindre ces groupes et montrer au monde que vous êtes fan de tel fabricant de processeur – pour les geek –ou alors rejoindre le groupe "Pour ceux qui pissent dans la douche", ou encore celui des "Fans du pr0n de poneyz hardcore". Bref, il y en a pour tous les goûts, et tous vos amis peuvent vous suivre dans vos péripéties.

Mais le top, c'est bien de partager votre statut, pour que vos amis soient au courant de votre vie palpitante. Hop, on publie "Jean-Kévin est content car il a mangé un petit beurre", et tout de suite "Rachid-Bob aime ça", car oui Jean-Kévin et Rachid-Bob aiment bien manger des petits beurrés ! A travers cet éblouissant moment d'émotion (pour un membre de la secte des Adorateurs du



"Coucou, tu veux voir ma bite ?"

Outre les réseaux "génériques", il y a les réseaux de "rencontre". Meetic par exemple, te permet à toi, lecteur bulgare acnéique et sans emploi, de rencontrer Rachèle, 20 ans, mannequin international qui gagne 12 000€/mois, et de lancer une grande histoire d'amour entre vous (bon en vérité, Rachèle est probablement un éboueur transsexuel brésilien prénommé Jean-Robert, mais l'amour est aveugle, n'est-ce pas ? Sans vouloir dénigrer ce genre de plate-forme (qui ont parfois du succès), il y a une certaine tendance au "Sit, asv lol, tu béz ?".

Et mesdemoiselles (ne vous cachez pas, je sais que 42 a au moins ... 2 lectrices !), si vous n'aimez pas être abordée par ces gros tas mal élevés qui, plus tard, feront des époux plus que parfaits, Adopte Un Mec vous ouvre ses portes ! Repoussant les barrières plus facilement qu'un chariot à l'entrée du Carrefour du coin, AUM vous propose de faire vos courses dans un supermarché. Ajoutez les "produits" (hommes) qui vous intéressent à votre panier, et n'engagez la conversation que s'ils vous paraissent convenables. Plus fort que le Roquefort ... heu pardon, que les agences matrimoniales ! (Je me décharge de toute responsabilité en cas de retour négatif si vous essayez de faire la même chose en mettant le vendeur de Carrefour dans votre caddie, non mais sans blague !)

J'ai déjà évoqué tout à l'heure Skyblog, qui est la plate-forme bien connue de blogs aux couleurs si éclatantes que même Gilbert Montagnier parvient à les distinguer. Et bien, il existe aussi une espèce de réseau associé, Skyrock, qui permet aux apprentis Balzac (comprenez, les skybloggeurs) de rencontrer d'autres ados pré pubères/émos dans la joie et la bonne humeur. L'idée même de



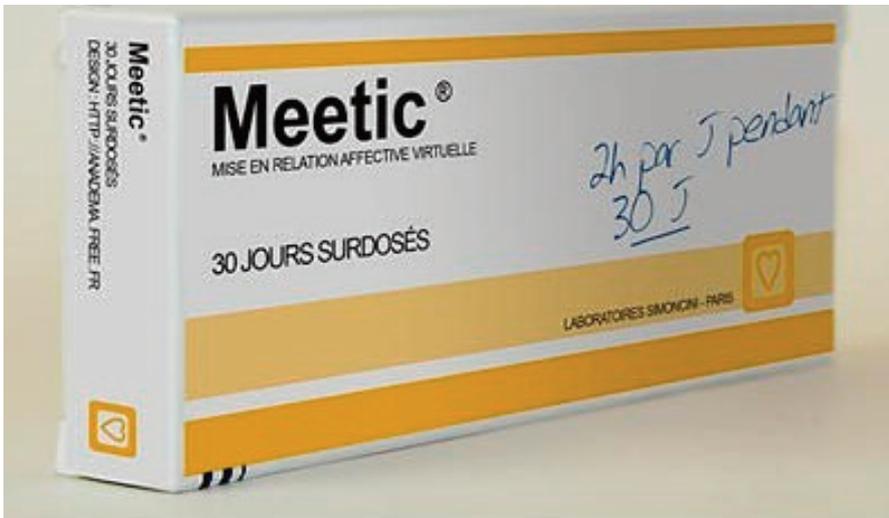
voir une discussion entre deux kikoool vous dégoûte ? Passez votre chemin. Maintenant, dirigeons-nous vers une activité bien plus saine.

Si tu fais partie de la classe des gens plus âgées, alors cher lecteur, que dirais-tu de retrouver tous tes anciens camarades de classe ? Oui, les anciens potes que tu pensais avoir perdus de vue. D'ailleurs, il y a aussi le gros bouton-neux, la bimbo, le matheux, le type qui fait tout le temps "Ha Ha !", le fils du chef de la police, le correspondant bavarois, les jumelles chiantes ; tu sais, tous ces gens que tu pensais – et aurais préféré – avoir oublié. Et bien tu peux tous les retrouver sur le réseau social "Copains d'avant" qui te mettra en relation avec tous tes gentils tortionnaires qui te tabassaient à la récré ou avec tes supers anciens potes qui ont vachement mieux réussi que toi dans leur vie. Ensuite, tu pourras déprimer, éventuellement être

harcelé, ou encore même subir la vengeance de certains anciens camarades qui n'ont pas apprécié ta dernière farce. Oh, et tant que j'y suis, j'aimerais vous faire partager le trailer du prochain blockbuster français : Le Réseau Social (http://www.dailymotion.com/video/xfh33d_ba-le-reseau-social-m-boublil-g-ouioui-k-razy-lefred_fun), qui s'inspire évidemment du succès retentissant du film "The Social Network" sur Facebook.

Vous l'aurez compris, je reste sceptique sur l'utilité de tels réseaux (bien qu'étant utilisateur de Facebook), qui, malgré un but plutôt honorable consistant à rassembler les gens, tendent finalement à créer plus de situations embarrassantes que de bonnes surprises, surtout qu'elles aspirent plus à créer une ambiance de flicage plus ou moins difficile à contrôler. Sur Facebook, le contrôle des paramètres de confidentialité n'est pas évident, et il est impossible de l'affiner correctement. Ainsi, le mur ne peut pas être masqué partiellement. Ce qui permettrait par exemple d'éviter que les posts de Mamie Suzette, qui vous surnomme "Roudoudouchou", sur votre Mur, soient visibles par vos collègues/potes. Pourtant, une lumière est apparue récemment, avec l'apparition du projet open-source Diaspora. Le concept ? Un clone libre de Facebook, avec un contrôle total de l'utilisateur sur ses données. Comment est-ce possible ? Diaspora n'est pas un site web, mais un logiciel. Les données que l'utilisateur veut partager sont stockées sur son ordinateur. Pas de données hébergées sur





COMPOSITION

Éléments XY (65%), éléments XX (32%), emails, tchats, flashes, moteur de recherche, excipients : arômes artificiels.

INDICATIONS

Maux de cœur, insuffisance stimuloire entrecuissale.

POSOLOGIE

De 1 à 5 heures par jour en cure de 30 jours. Dans tous les cas, se référer aux prescriptions médicales.

EFFETS INDÉSIRABLES

Idéalisation excessive, complaisance dans l'imaginaire, virtualisation de la vie affective, recherche compulsive, perte de repères, sentiment d'abandon, désillusion, mélancolie, apathie, frustration sexuelle, nervosité, hypertension, méfiance chronique, paranoïa, réactions allergiques à l'outil informatique, diminution de la vie sociale, affliction, dépression, lassitude, abattement et exceptionnellement des accès de profonde misanthropie.

PRÉCAUTIONS D'EMPLOI

L'attention est attirée, notamment chez les geeks et les timides pathologiques, sur les risques d'accoutumance attachés à l'emploi de ce médicament en cas d'usage prolongé.

un serveur donc. Par ailleurs, l'opensource évite de mauvaises surprises de fuite de données. Encore en alpha actuellement (seuls les développeurs peuvent utiliser le réseau), une release beta publique est prévue pour la fin de l'année et, selon les développeurs, le projet avance très bien, fort d'un solide investissement de la part des contributeurs, de nombreux bugs ayant été corrigés. Décidément, Mr. Zuckerberg va peut-être devoir se rallier à l'avis de Steve Ballmer : le libre est un cancer qui atteint tous les domaines de l'informatique.

A côté de ces réseaux sociaux génériques, il existe des réseaux plus spécifiques, sans toutefois en devenir de simples forums. La vogue est aux réseaux à vocation artistique, qui mettent en relation des artistes (amateurs ou non) avec les internautes. Par exemple, FlickrR permet de partager de nombreuses photos à travers des albums et de les publier sur le Web (soit des photos personnelles, soit pour exposer son travail de photographe), alors que Myspace, en plus de son rôle communau-

taire classique – similaire à Skyrock & Co – est maintenant bien plus utilisé par des musiciens pour faire découvrir leur groupe ou leur style. Similaire, DeviantArt qui est une galerie d'exposition pour les travaux graphiques, quels qu'ils soient (thèmes pour logiciels, dessins, infographie ...), permet de les partager avec le monde.

Random : quand le hasard s'en mêle

Mais le Web 2.0 ne serait que le Web 1.5 si l'on n'avait pas poussé l'interactivité encore plus loin et élargit le champ d'interactions des internautes à cette foule mondiale d'inconnus qui nous sont (admettons-le) parfaitement indifférents. Pourtant, rien de mieux que de parler du beau temps (ou de cul, parce que le cul, c'est bien aussi) en toute anonymat avec un autre internaute tout aussi anonyme. Par exemple, la messagerie instantanée en ligne Omegle te permet à toi lecteur de rencontrer et de discuter avec un inconnu choisi au hasard parmi tous ceux connectés en même temps que toi.

D'ailleurs bizarrement tous ces gens s'appellent Stranger, à croire que c'est un prénom extrêmement répandu hors de France. Si les conversations étaient sûrement normales pendant les dix minutes qui ont suivi l'ouverture du site au public, aujourd'hui, c'est surtout la foire à un grand n'importe quoi, donnant parfois des perles inestimables.

Mais plus puissant encore est apparu Chatroulette. Reprenons l'idée d'Omegle :

Mettre un internaute sur un chat
Ajouter un deuxième internaute
???

PROFIT !!!

Et bien un jeune Russe (imbibé de vodka, sûrement, c'est un pléonasme, je sais) a eu la brillantissime idée de faire pire.

Le concept de Omegle, c'est-à-dire : deux internautes pris au hasard qui discutent, a été repris mais ... avec webcam. L'idée aurait pu paraître géniale si l'imbécilité humaine n'avait pas été gravement sous-estimée (après tout, c'est dur de se représenter l'infini mentalement, alors l'estimer, vous imaginez bien ma brave dame !). Ainsi donc, de nombreux utilisateurs de ce service ont une pathologie mentale assez grave, la génitalodanspantalocaméraphobie qui les empêche de porter un pantalon et des sous-vêtements lorsqu'ils sont face à une webcam. Malgré tout, entre deux exhibitions de parties, vous pourrez peut-être avoir la chance de croiser ... qui a dit des tits ? e_é Namého, bande de Pères Noël pré-Coca Cola ! (vous savez, alors qu'il était en vert) ... Non, vous pourrez peut-être croiser Merton, le pianiste qui vous improvisera une petite chansonnette !

(http://www.youtube.com/watch?v=JTwJetox_tU)

Ainsi donc s'achève notre délicate croisière au pays des réseaux sociaux. Mais après tout mes petits geek, nous savons tous qu'en tant qu'êtres associables, nous ne risquons presque rien. La vie du petit geek n'est-elle pas aussi paisible que le trajet d'un paquet le long du câble RJ45 qui traverse nos logements ? Alors, si un jour l'envie de vous inscrire à sur un réseau social vous vient : essayez-vous, et attendez que ça passe ... ou cédez au côté obscur de la Force et rejoignez Diaspora ! ■

Altay



Mouchrik, le retour

Zi Ultimate Reboot

Ce matin, Mrouchik est encore arrivé en retard à l'école des hamsters. La maîtresse de géométrie dans l'espace le gronde : *"Décidément, tu ne feras jamais rien de bien de ta vie. Va t'asseoir à côté de ton nouveau camarade, qui est arrivé aujourd'hui. Il s'appelle Edward Lencul. Tu as intérêt à ne pas le dissiper !"*

Mrouchik s'assoit. Edward semble un peu étrange, il est tout maigre, et très blanc. Heureusement, il est assez sociable, et accepte tout naturellement la partie de morpion que lui propose Mrouchik.

La maîtresse continue son cours :

■ *Voyez-vous, mes chers petits hamstereaux. Un mètre cube, cela représente le volume d'un cube mesurant un mètre, sur un mètre, sur un mètre.*

Edward lève alors la patte et prend la parole.

■ *Madame, est-ce que deux mètres cube, c'est un cube de deux mètres, sur deux mètres, sur deux mètres ?*

La maîtresse soupire, s'affale sur son bureau, et prend sa tête entre les mains, d'un air désespéré.

Mrouchik souffle discrètement à Edward :

■ *Tu es vraiment stupide à ce point, ou tu as posé cette question pour amuser tout le monde ? Dans les deux cas : respect. Je te félicite.*

■ *En fait je ne devrais peut être pas te le dire. Mais je suis un hamster-garou âgé de 100 ans. Et j'ai redoublé cette classe 93 fois.*

■ *Lencul hey! Tu te foutrais pas un peu*



de ma gueule?

■ *A chaque fois c'est la même chose, vous les mortels vous ne me croyez jamais.*

■ *Mais oui... Et mon cul c'est de la gerbille? T'es déjà un hamster... Comment tu peux être un hamster-garou ?*

■ *Parce que je me transforme en ham-*

ster la journée ... mais la nuit venue je redeviens...un pedobear!

■ *O_ô*

■ *Tu veux une preuve ?*

■ *Je suis pas certain de vouloir...*

Après quelques secondes de silence Edward regarda son nouvel ami d'un œil

malicieux, mit ses pattes sous la table, se mit à gigoter et...

■ *Mais c'est dégueulasse! s'écria Mrouchik.*

■ *Mais non attends... Je suis pas hamsterophile! Ça coûte trop cher en sparadrap... Hop! Tiens regarde!*

Le petit Edward sortit son téléphone portable et montra ses photos de vacances à Mrouchik.

L'étrange élève tourna l'écran du J-Fonne vers Mrouchik.

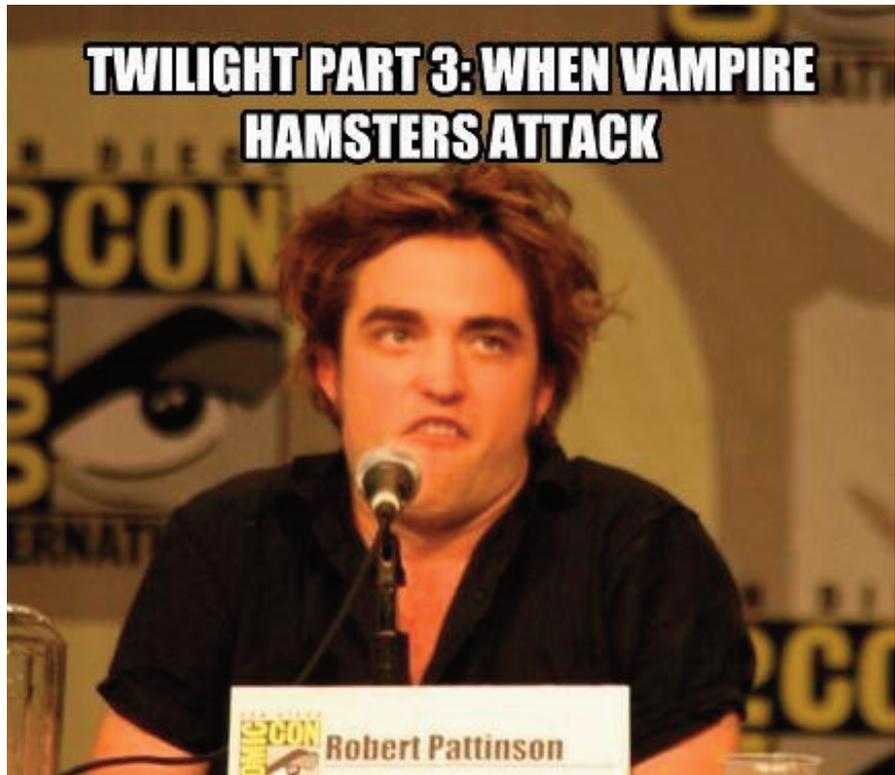
■ *Alors voilà, dit Edward, c'était l'été dernier. Là, je suis avec les pirates grévistes, ici c'est moi avec Bizounours sur le piton rocheux du Pillât, là c'est moi avec mon père, là moi avec moi ... Et voilà !*

■ *En quoi c'est des preuves ça ? J'vois rien d'surprenant.*

■ *Attends, répliqua Edward, tu ne sais pas reconnaître un hamster-garou ? Tu ne me reconnais pas sur ces photos ?*

■ *A part les poils de ta crête hirsute, nan.*

■ *Mais c'est moi Edward Pedobear, la terreur qui fait trembler le monde ! On parle de moi partout !*



■ *Ah ouais ? Où ça ?*

Après quelques secondes d'hésitation, l'étrange élève dit tout bas à l'oreille de Mrouchik : "4chan". Celui-ci explosa de rire, ce qui réveilla la prof de son cours. Elle hurla à notre pauvre hamster : "Que signifie ce rire sarcastique Mrouchik ?"

Il paraît que la meilleure défense c'est l'attaque; aussi, pris de court, Mouchrik répliqua :

■ *Moi, rire ? Vous croyez que j'ai envie de rire quand je vois la situation géopolitique du proche-orient et l'enlisement des marchés NASDAQ ?*

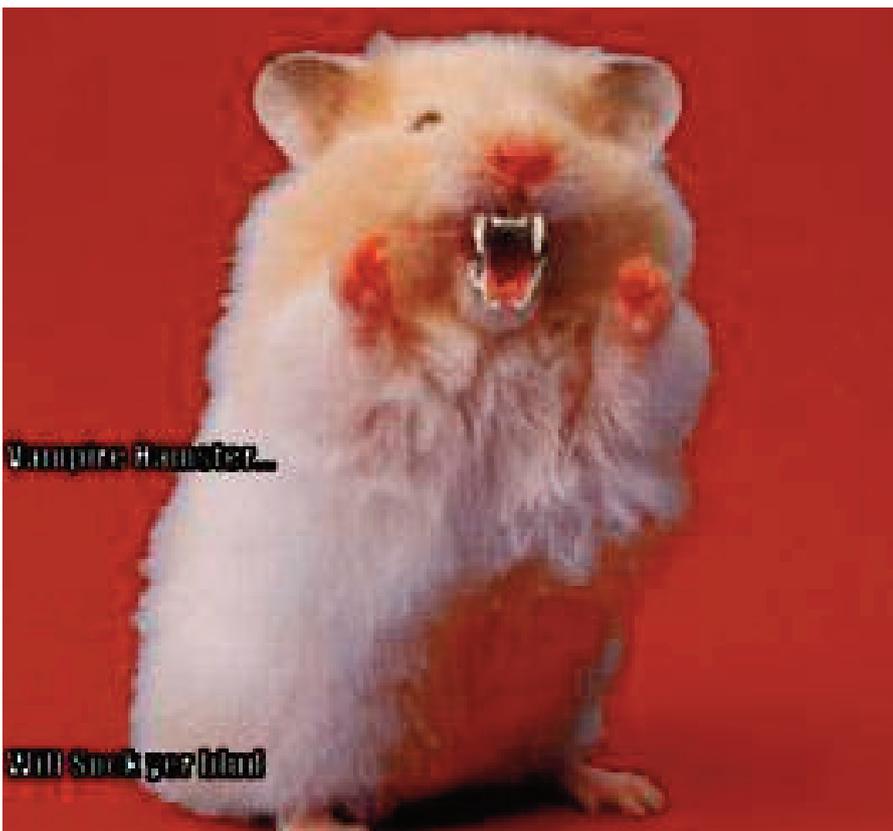
Mouchrik n'avait jamais rien compris aux informations sur TH1 (Télé Hamstérienne 1) mais il aimait la sonorité de tous ces mots compliqués qui donnent l'air intelligent. Légèrement crispé, il espérait que cela perturberait suffisamment la maîtresse pour qu'elle oublie le but premier de son altercation.

■ *Euh, hum, oui, c'est pas faux *tousse**, répondit-elle, visiblement désarçonnée par la réplique incongrue. *Bref, reprenons ! Je disais donc, il ne faut pas confondre le mètre cube avec le maître cube qui est un éleveur de glaçons sauvages !*

Se désintéressant totalement du cours, Mouchrik se tourna de nouveau vers Edward.

■ *Bon ok, admettons que tu te transformes en pédobear la nuit, mais dans ce cas tu es un Pédobear-garou et pas un Hamster-garou*

■ *Normalement oui mais bon tu sais, les conventions romanesques je m'en fiche pas mal. Déjà que je brille dans le noir et que l'argent n'a aucun effet sur moi autre que celui de me pousser à me priver de toute dignité pour en acquérir, je ne suis pas à un détail près, dit Edward l'air dédaigneux.*



■ *Tu brilles dans le noir ? Mais c'est super naze comme pouvoir. Alors c'est sûr, tu feras pas mal d'économies en gilets jaunes quand tu auras une voiture mais quand même. Tu sais rien faire d'autre de plus cool ?*

■ *Si, regarde bien !, répondit Edward le sourire aux lèvres.*

D'un coup d'un seul, le Hamster tarlouze se mit à fixer du regard une femelle hamster.

■ *Tu vas voir, elle va être dingue de moi grâce à mes pouvoirs télépathiques.*

Edward fixe la femelle hamster derrière lui. Ladite femelle regarde Edward d'un oeil curieux. Puis, voyant le haussement de sourcil faussement séducteur, la femelle (appelons-la Bella) pousse un cri sourd de dégoût. Bella manque de vomir, et balance dans un murmure hâtif à l'adresse du pedobear-garou :

■ *Putain mais retourne-toi avec ta gueule de crasseux chelou. 'Spèce de pervers, t'as cru que j'allais être ta bonne ! C'est bien les hamsters ça ! Ils se prennent pour des beaux gosses alors qu'ils puent du bec.*

Mrouchik, devant cette désastreuse démonstration du déchet ambulante, tente de tirer avantage, et sort son plus beau sourire.



■ *Non mais Bella, ce type, c'est un loser. A tous les coups il a tenté je ne sais combien de fois au cours de tous ses redoublements de séduire qui que ce soit, mais c'est raté. Du coup il me sort l'excuse de pedobear parce qu'il n'a que les petites filles qui sont dingues de lui. Toutes ces jeunes filles en fleur. Mais bon faut le laisser hein. Sinon ce midi ça te dit qu'on mange ensemble, je te montrerai comment avoir du rab de frites.*

■ *Lolilol, bien sûr que ça me dit !*

Sur ces entrefaites, la maîtresse arrive à la charge et interrompt le flirt.

■ *Dites-donc, vous en avez des choses intéressantes à raconter, et si vous veniez le dire devant tout le monde ?*

■ *Bien sûr, avec joie.*

C'est un Mrouchik vaillant et sûr de lui qui monte sur l'estrade pour révéler au grand jour le vrai-faux secret de Edward.

■ *Ce que je disais à Bella ici présente, c'est que Edward n'est qu'un loser, pas foutu de passer une classe. Tellement loser qu'il a redoublé pour la 93e fois, et qu'il tente désespérément de séduire les jeunes filles de la classe, sans succès. Car en plus d'avoir une gueule à coucher dans un caniveau, il pue du bec, et sue comme un cochon. Et j'ai invité Bella à manger ce midi, LIKE A BOSS !*

Mrouchik redescend sous un tonnerre d'applaudissements, même la maîtresse applaudit en riant aux larmes.

(à suivre !) ■

**Réchèr & Vampireness
Bobcat & CerberusXt & Draxx**



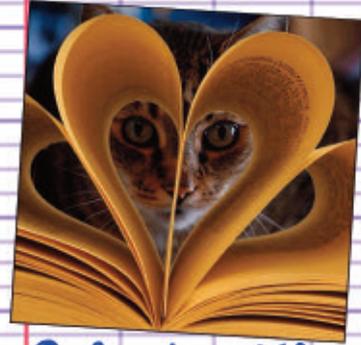
La Rédaction



En primaire Polo prenait des responsabilités dans l'école.



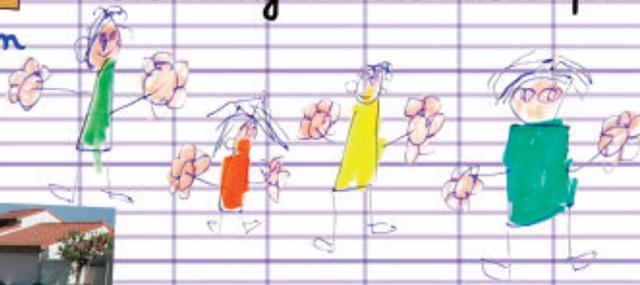
Mpprrrrrrfffffchier, bac+ 5 à 15 ans



Bebealien aimait déjà ses congénères tout petit



Bobcat, félin de Lettres



Tout petit déjà Galayel faisait fûhrer en cours de français.



Le matin, en allant à la maternelle, Gumli ne pouvait résister parfois à faire quelques excès de vitesse



Libby était très studieuse à l'école



Vampireness a toujours aimé l'école



Cerberus Et a toujours été un enfant très calme



Draxe a du mal à se séparer de sa tenue d'écolier



Récher ne les a pas volées, celles-là

avait déjà des pulls horribles



Zedig

